

Les chroniques de Beach City
Le Collectif du Renouveau
Utopique

Cet ebook a été mis en ligne par [Edition999](#)

©Le Collectif du Renouveau Utopique, 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant- propos

Cet écrit se veut être, d'abord et avant tout, la présentation d'une utopie.

Plutôt que de proposer au lecteur, un long et fastidieux descriptif détaillé, j'ai préféré opter pour une narration plus ludique et romancée sous formes de chroniques, qui ont cette particularité de ne pas proposer une histoire dans l'ordre chronologique. Il faudra donc assembler les éléments à la manière d'un puzzle et parfois faire un (petit !) effort de mémoire pour recoller les morceaux. C'est une chronique dans l'esprit du narrateur qui dit les choses dans l'ordre chronologique où elles lui viennent à l'esprit...nuance !

Dans l'univers décrit, on est d'abord et avant tout, citoyen, avant d'être un homme, une femme ou un tempérament. C'est la raison pour laquelle, généralement, seul le masculin est employé, sauf lorsque l'indication du sexe présente un intérêt pour la compréhension du récit.

Le narrateur est quelqu'un qui parle et qui s'enregistre, le style du texte est donc plus parlé qu'écrit.

Bon voyage à la Beach City, commencez le où vous voulez !

Chronique 1

Je ne m'appelle pas, je suis.

J'ai porté un nom mais je l'ai oublié, ou alors, admettons que je m'en rappelle mais que je n'ai plus le courage de le porter. Je préfère me dire citoyen. Du monde ? Le monde humain se réduit à la cité, alors je suis citoyen de la cité. Vestige de l'humanité ? Peut être achèvement ...Je n'en sais rien, je ne sais plus rien. Je ne pense plus rien. Quand on est, on ne pense pas.

Il m'a fallu beaucoup de temps pour me décider à parler. Parler nécessite de se sortir du courant du fleuve et de se poser sur la rive, à l'abri du courant. Jusqu'à présent je n'ai pas pu. Et maintenant je peux. Enfin, je peux laisser les choses sortir comme elles me viennent, au fil de ma pensée. Je ne suis pas un écrivain pardonnez moi, je suis quelqu'un qui dit des choses. D'ailleurs, auprès de qui suis-je sensé m'excuser ? A qui suis-je en train de m'adresser ? Certainement pas à un citoyen, les citoyens ne discutent pas, ils jouissent et font marcher la machine à jouissance. A un autre préhistorique comme moi ? Ils n'ont plus envie de parler, ils veulent oublier, s'adapter, être bien, comme les autres citoyens. Je leur ai dit que ce n'était pas possible mais ils ne veulent pas me croire, ils disent qu'il faut faire un effort pour ne pas devenir

fou. Se forcer. Moi je ne peux pas. J'ai essayé et je n'y arrive pas. Alors je m'adresse à toi. Qui est tu interlocuteur inconnu ?

Tu es mon fils, celui que je n'ai jamais vu, celui que j'ai abandonné, il y a 3000 ans. J'ai quitté ton monde. Ne me demande pas comment, je n'en ai aucune idée. Et si je te le raconte, peut être que je te le raconterai plus loin, tu me diras : « Mais c'est de la science fiction! ». Enfin quoiqu'il en soit, j'étais dans ton monde et je me suis retrouvé ici avec quelques autres camarades. Peut être sommes nous morts et que je t'écris d'outre tombe ? Ca je n'en sais rien. Peut être que je dors, que je rêve ou que je suis plongé dans le coma ? Diantre, je n'en sais rien. J'écris de là où je suis, et toi, tu m'écoutes de là où tu es, c'est ça l'idée. Moi je te dis comment les choses se passent ici, à toi, qui vit des choses que je devrais vivre actuellement, peut être même avec toi, si j'étais resté sur terre.

D'ailleurs je dis « ici » d'un côté et « sur terre » de l'autre mais ici, c'est ou ? Sur terre ? Oui c'est sur terre. Moi je suis bon joueur avec toi, je te le dis tout de suite, mais moi il m'a fallu longtemps pour le comprendre et cesser d'en douter. Je n'en doute plus ou alors pas souvent, brièvement, fugitivement. Non c'est la terre, c'est sûr, on en a eu des preuves indiscutables. Mais alors, c'est très longtemps après que je sois parti. Imagines toi que plus de 3000 ans ont passé de l'endroit où je te parle. Ca fait un bail ? Un sacré bail, oui ! Tu peux le dire. En tout cas les hommes et les femmes sont comme à ton époque, ils n'ont pas de crânes coniques, d'oreilles à la monsieur Spock¹ ou de tentacules. Non, ils sont comme nous. Je veux dire d'apparence. Là ce n'est pas de la science fiction. Mais quand même il faut que je te précise une chose à propos de leurs apparences. Disons que les hommes et les femmes se présentent sous la forme d'un type universel aux traits multi ethniques. La peau est très mate, les yeux sont légèrement bridés. La taille est moyenne. Du fait d'une alimentation optimisée et d'une vie active les corps sont minces. En fait, pour être honnête, il est très difficile de faire la différence entre un citoyen et un autre, parce presque que tout le monde est chauve et porte la même combinaison couleur sable. Si il y a quelques physiques qui sortent de cette moyenne, c'est dû au fait qu'ils puisent parfois dans notre banque de sperme, je t'expliquerai ça plus tard. Retiens juste que c'est grâce à ce détail que les autres préhistoriques et moi on est passé inaperçu quand on est arrivé. Sans cela, tu imagines dans quelle situation je serai, moi, qui suis un noir ? Je serai le seul homme de couleur au monde !

Et puis la faune et la flore sont identiques à ce que tu connais. Les mêmes animaux. C'est encore une preuve que l'on est bien sur terre. Il n'y a pas de monstres, pas de créatures infernales, pas de dragons. On n'est pas dans la fantasy, non plus. Enfin il n'y a pas de monstres, pour nous, les préhistoriques. Pour nous un lion n'est qu'un lion. On s'est familiarisé avec ce gros chat en le voyant au cirque ou au zoo. Mais je crois que dans l'esprit des citoyens, les fauves sont des sortes de monstres. Le fauve est indompté et indomptable. Le fauve est le danger sur terre comme requins et crocodiles règnent sur les eaux. Il n'y a rien à y faire c'est la vie, c'est dans l'ordre des choses. Les grands animaux carnivores représentent un danger permanent et on vit avec la peur de les croiser.

Moi j'ai le tempérament qu'il faut pour les affronter et c'est pour cela que je travaille à la brigade anti squales de la cité. Quand je dis que j'ai ce tempérament, ceux sont les coordinateurs qui m'ont affecté à la défense. Je ne suis pas passé par la matrice des tempéraments, je suis arrivé ici adulte. Mais je crois que ça correspond bien à ce que je suis, défenseur. Ta mère t'a peut être parlé de moi ? Peut être pas, ou certainement pas en bons termes. En tout cas j'aime mon métier, ma fonction, ici on parle plus en terme de fonction. On parle ? On utilise le mot fonction. Voilà qui est dit, il faut que j'essaie de bien te dire les choses pour que tu puisses comprendre l'ambiance générale.

¹ Allusion au personnage de Spock dans la franchise Star Trek

Enfin voilà, je suis un citoyen défenseur et en te disant cela, je t'ai dit sur moi tout ce qu'il y a à savoir. En tout cas là où je suis, personne ne t'en dira plus sur lui. Citoyen défenseur, citoyens ingénieur, citoyens jouisseur, citoyen coordinateur. On peut ajouter à son tempérament, sa génération. Mais en fait personne ne le fait. L'âge est sans importance, on est novice ou ancien. Entre les deux on est là, citoyen, avec le tempérament que dame nature nous a donné, son temps de travail et sa sacro sainte jouissance.

Parce que oui, cette cité repose sur ce maître mot : jouir. C'est la fin ultime de la vie, c'est le règne du dieu plaisir et la jouissance est la seule prière pour l'honorer. La cité repose sur cette croyance. Enfin, tout ça s'est instauré en mon absence, j'ai passé dans le couloir du temps, et suis arrivé dans cette forme d'organisation humaine achevée et rodée. Ne me demande pas par quel artifice, je n'en ai pas la moindre idée et les autres préhistoriques non plus. Les coordinateurs non plus du reste n'en savent rien, on est arrivé ici comme qui dirait incognito. Voilà, on s'est retrouvé ici et c'était : jouis ou crève !

Quand je te dis que les citoyens ne parlent pas, c'est parce que, ici, la communication n'est qu'un simple échange d'informations pratiques et elle se fait principalement durant l'exercice de sa fonction. Pour le reste on partage les jouissances sans commentaires superflus au moyen de simples onomatopées. HuUUuuUmm ? Réponse : HUUM ! Voilà qui constitue un dialogue complet entre deux citoyens adultes qui partagent une jouissance. Juste pour que tu puisses te faire une petite idée de l'ambiance.

Avec les autres préhistoriques on est toujours ensemble, sauf quand on accomplit notre TTC. Nous n'avons pas les mêmes séquences ni les mêmes fonctions. Il faudra t'habituer à ce sigle, TTC. C'est l'abréviation de « Temps de Travail par Citoyen. Tu en entendras beaucoup parler dans ces chroniques. Peut-être que ça te fait penser à notre « Toutes Taxes Comprises » ? Ce n'est certainement pas un hasard et c'est clairement un pied de nez des gens du CRU ! Tu comprendras plus tard. On reste donc ensemble parce que quelque chose d'indéfectible nous uni. On vient de la même époque, on est des survivants du même avion et on a affronté les mêmes périples pour arriver à la cité. On est différents et il n'y a rien à y faire, on le sera jusqu'à ce que l'on soit renouvelé. Je veux dire quand on sera partis. Tous ceux qui étaient dans l'avion avec nous n'ont pas survécu au crash, non loin de là. Et des survivants, tous ne sont pas arrivés à la cité non plus. Et puis de ceux qui sont arrivés à la cité il y en a qui ne sont plus. Le choc des civilisations a été trop grand. Enfin, quand je dis qu'il y en a qui ne sont plus, je devrais dire plutôt dire qu'il y en a un qui est là sans être là et un qui est...que j'ai dû...enfin, qui a quitté cette vie.

Voilà donc que nous ne sommes plus que trois préhistoriques mâles et une femelle. Oui il y a Stella. On est tous amoureux de Stella, on a tous eu une histoire avec Stella. Même ceux qui ne sont plus là. Et puis Stella nous a tous plaqué et elle n'a plus voulu qu'on l'appelle Stella. Elle nous a dit « ça n'a plus de sens tout cela, les noms, les identités, les sexes » alors elle a été la première à sacrifier ses beaux cheveux roux et elle est devenue une citoyenne qui préférerait échanger avec des vrais citoyens. Stella a dit « Les couples, l'amour, la fidélité et tout le tralala, tout ça c'est un ramassis de conneries ! » Elle a parlé comme ça Stella. Et nous, ça nous en a fichu un sacré coup, vu que Stella, pour nous, c'était la dernière femme sur terre. La dernière femme que l'on pouvait réellement aimer. Et c'est aussi la dernière femme sur terre qui pouvait nous aimer pour qui on était. Parce que pour ce qui est des autres, les citoyennes, et bien accroches toi, c'est « Au suivant ! »². Toi ou un autre c'est du kif- kif !

Même si on ne s'adresse guère plus la parole, cela n'empêche pas que l'on ne se perd jamais complètement de vue, nous, les quatre préhistoriques. On est content de s'avoir à l'œil. C'est pour ça que l'on reste toujours dans les parages les uns et les autres et que l'on dort dans le même périmètre de capsules de sommeil. Après chacun sa vie, chacun son jouir, chacun sa

² Titre d'une chanson de Jacques Brel

séquence et sa fonction. En tout cas on est là et on s'accroche, on vivra cette existence jusqu'au bout. Ce n'est pas trop que l'on est attaché coûte que coûte à la vie, non, c'est plutôt que l'on est les seuls témoins d'un autre temps, et que l'on se sent comme une responsabilité à cet égard. Tu me diras, une responsabilité vis-à-vis de qui ? Bonne question ! De toi, fils, pardi !

Parce que pour les citoyens coordinateurs, nous ne sommes que des rescapés d'un naufrage de dirigeable qui ont fini par rentrer au bercail et ils n'ont jamais cherché plus loin. Il faut dire que sur la route entre Cosney Island et la Floride, on a effectivement, rencontré un citoyen défenseur qui s'était égaré d'une expédition et qui errait dans la nature. Et comme on est arrivé à la cité avec lui, on a tous été mis dans le même sac. Notre attitude décalée est passée pour un effet de la vie à l'état sauvage que l'on avait mené avant de retrouver notre chemin. Oh, je réalise que tu ne dois pas tellement comprendre tout ce que je te dis et puis moi je ne suis pas très ordonné, et je parle sans me soucier de la queue et de la tête. Mais ne t'inquiètes pas, petit à petit tu retrouveras tous tes petits.

Enfin il faut bien que je témoigne auprès de quelqu'un. Ici, rien ne sert d'essayer de leur décrire d'où on vient, ils ont toute l'histoire sur le luminar³, on a rien à leur apprendre. Oui, toi qui m'écoutes, saches que l'on représente la préhistoire pour ces gens là. Ils ne disent pas préhistoire, c'est moi qui fait le cynique, non ils disent humanité pré-rationnelle et ça englobe tout ce qu'il y eu avant. Avant eux, l'humanité rationalisée.

Voilà donc que l'on reste ensemble. On ne reste jamais au même endroit, on a adopté le mode nomade des citoyens, on appelle ça « Le trimard ». On marche le long de la plage, on va jusqu'au bout dans un sens, et on revient sur nos pas, pour aller au bout de l'autre côté. Depuis que l'on est là on a du faire une bonne centaine de fois cet aller retour. C'est que ça prend du temps ! La cité s'étend d'une part sur toute la cote de ce que l'on appelait la Californie et d'autre part sur tout ce qui était la côte américaine du Golf du Mexique. Ça ne fait pas pour autant de nous des américains ! Oh non, ça fait belle lurette que ça n'existe plus, tout ça, les frontières, les nationalités, les pays... Nous on appelle ça « La beach city ». Il y a quelque chose de grisant à être toujours en marche, pieds nus sur le sable fin comme des vagabonds du littoral.

Alors voilà comment on vit, on marche et puis en marchant on laisse venir les envies de jouissance et quand on est fixé on s'arrête pour satisfaire son désir. Envie d'un jeu, envie d'un loisir, envie d'un échange sexuel, envie de modulateurs, envie de manger, envie de dormir, envie d'une douche chaude ... Quand tu ne sais pas ce que tu veux ? Marches et tu verras bien. C'est ainsi que 24 heures sur 24 les citoyens marchent dans un sens et dans l'autre le long de la plage. Ils font une halte, par ci ou par là, pour jouir, comme ainsi ou comme cela, et se remettent en route. Toute l'humanité est là sur ce vaste littoral, environ 80 millions d'êtres et ça fait dans les 3000 ans que ça dure. Et lorsque le bracelet vire à l'orange c'est qu'il est temps de contribuer. Chacun se rend au pôle fonction le plus proche de l'endroit où il se trouve, et est affecté à une fonction, selon son tempérament, pour une durée de 5 jours par mois.

Il y a des choses que je sais et que tu ne sais pas encore mon cher fils, des choses à venir pour toi. Je n'y ai pas assisté non plus mais je l'ai vu sur le luminar. Il faut bien que tu comprennes, accroches toi bien. Quand j'ai quitté mon époque c'était en 1970, l'année de ta naissance. J'avais 20 ans. Aujourd'hui j'ai 70 ans, cela fait 50 ans que je traîne ma combinaison sur la plage. Et pour toi, qui es resté dans mon espace temporel d'origine, si j'ai bien estimé le temps passé, on est aux alentours de 2020 et tu as 50 ans. Ici, je suis le jour 11 du mois 7 de l'an 2988 de l'humanité rationalisée.

Oui je suis maladroit, je te l'ai dis, je n'ai pas le tempérament bien organisé d'un ingénieur. D'ailleurs quand j'ai intitulé mon récit « Chroniques de Beach city » j'aurai du préciser que c'était dans la chronologie des choses telles qu'elles me venaient à l'esprit. Car en fait je

³ Mot emprunté à Ernst Jünger dans Eumeswil. En 1977 il avait eu une intuition de ce qui serait pour nous internet et les moteurs de recherche.

n'arrive pas à dire les choses comme il faut et quand il faut. Peut être aurai-je dû commencer par préciser cette histoire de date ? Il y a tellement d'ordre autour de moi que je n'arrive plus à faire l'ordre dans ma tête, tout est pensé pour moi. Et puis je ne suis pas un coordinateur, je te l'ai dit je suis un défenseur. Et puis je marche, je jouis et quand j'ai envie de te parler je te parle et des fois je perds le fil. Et ne crois pas que je suis aidé par les autres préhistoriques, ça non ! Stella est devenue une coordinatrice impliquée et engagée dans la cité, elle ne veut plus entendre parler du passé. Casa, il est plus vieux que moi il a 76 ans et il lui reste 4 ans à vivre dans cette peau et il est bien décidé à en profiter jusqu'au bout. Je t'en parlerai une autre fois de Casanova, dit Casa le roi de la lime. En tout cas lui, il s'en fout pas mal de ma lubie de témoignage, comme il l'appelle. Il dit que personne n'en saura jamais rien et puis que si, quand bien même, on ne sait pas par quelle miracle, cela te parvenait, et bien qu'est ce que ce que cela changerait ? C'est vrai que je me demande comment ces chroniques pourraient te parvenir ? Mais enfin, vu que moi je suis bel et bien arrivé ici, pourquoi ce que j'écris ne pourrait pas faire le même chemin en sens inverse ? Enfin il faut croire que ça me fait du bien, c'est thérapeutique pour moi. En te racontant tout cela, ça me permet de formaliser les faits et peut être de m'en libérer. Et puis fils, j'ai envie de te parler. De m'expliquer. Enfin, déjà, tu sais que si je ne me suis, en apparence, jamais préoccupé de toi, c'est que j'avais de bonnes raisons !

Quand à Janaka, le troisième larron, il n'est pas resté lucide bien longtemps après son arrivée ici. Janaka il ne dit rien, jamais une phrase complète. Pour ça, on peut dire qu'il parle bien le langage fait d'onomatopées du citoyen jouisseur de base « Huum, aaah, ohhh, miam, gloups » Du reste je ne sais pas grand-chose de qui il était avant de devenir ce baron perché⁴. D'après ce que j'ai su pendant la courte année où il a communiqué, c'était un type très investi dans la philosophie indienne. Il avait participé à la cérémonie d'inauguration d'Auroville⁵ en 68 et il rêvait de larguer les amarres pendant une Khumb Mela⁶. C'est sûr qu'il avait déjà des prédispositions pour la grande évasion. En tout cas même du temps où il était encore loquace, je l'ai toujours vu tout prendre avec un grand détachement. Du crash de notre avion sur la plage de ce qui était Cosney Island jusqu'à l'arrivée à la matrice il est resté d'un calme olympien. Sacré Janaka ! Enfin tu imagines bien que ce n'est pas lui qui peut m'aider à construire un récit ou tout est dit, quand et comme il faut. Janaka c'est celui qui est là sans être là dont j'ai parlé plus tôt. Mais tu recolleras les morceaux, pas vrai ? Je t'assure que j'y mettrai tous les ingrédients, possible que je me répète mais je ne vais rien oublier au final. Accroches toi !

Chronique 2

Il y a un nouveau film qui fait la une sur le luminar. Un rudement beau combat. Le citoyen défenseur y laisse sa peau et le grizzly s'en sort. Blessé, mais il s'en remettra certainement. Au final l'ours a arraché la tête du combattant d'un seul coup de patte. Le combat est long et remarquablement bien filmé. Les citoyens défenseurs qui affrontent les fauves sont de véritables machines de guerre. Souples et agiles, ils ont des griffes d'acier sur les pieds et sur les mains. Ils sont remarquablement musclés et incroyablement souples, aussi à l'aise avec leurs pieds qu'avec leurs mains. Ils portent une sorte de casque avec une mâchoire métallique devant. Celle-ci s'active avec les mouvements de la bouche du combattant et la force est démultipliée pour correspondre à celle d'un puissant carnivore. Une fine armure en silicone

⁴ Titre d'un livre d'Italo Calvino.

⁵ Ville expérimentale située à une dizaine de kilomètres de Pondichéry dans l'état du Tamil Nadu en Inde. Cette ville existe encore aujourd'hui et compte environ 2500 habitants de toutes nationalités.

⁶ Pèlerinage Hindou. Plusieurs millions de personnes y prennent part ce qui en fait probablement le plus grand pèlerinage du monde (d'aujourd'hui !).

protège le combattant au même titre que l'ours est protégé par son épaisse fourrure. Il n'y a pas d'ours sur le littoral. Mais on en rencontre lors des expéditions de découverte de la nature. Le grizzly attaque rarement les campeurs mais quand cela arrive les citoyens défenseurs sont prêts à l'action pour un combat singulier. C'est le combat des combats. Une vie de préparation pour des millions de citoyens du tempérament défenseur. Avec au final, seulement quelques centaines de combat filmés dans toute l'histoire de la cité. Le grizzly gagne à 62% en comptant ce combat. Même si le combattant est formé pour aller directement aux points vitaux et s'il est plus agile, il doit lutter contre une force et une masse énorme. De toute l'histoire de la cité aucun combattant vainqueur ne s'en est sorti totalement indemne, et plusieurs ont succombé à leurs blessures après le combat. Pourtant, moi, j'ai vu un combat qui surpasse tout ce que j'ai vu au luminar parce qu'il n'a pas été filmé, je vais te raconter cet épisode.

Après le crash de notre avion, sur ce qui avait dû être la plage de Cosney Island, nous avons marché vers le sud pour aller vers un climat plus clément. En fait, on a commencé à trimarder sur la côte à peine arrivé, sans savoir que ça allait devenir un mode de vie permanent par la suite. Durant ce périple, peut être vers ce qui est pour toi Virginia Beach, on a rencontré un citoyen défenseur égaré dans la nature qui vivait de pêche et de cueillette. Nul ne sait depuis combien de temps il vivait comme ça, mais en tout cas, il semblait avoir perdu toute motivation à rechercher le chemin de la cité. On l'a appelé Lycan, diminutif pour Lycanthrope⁷. Barbe et cheveux avaient tant poussé qu'il ressemblait à une boule de poils et si on ajoutait à cela ces griffes d'acier, ce surnom lui correspondait à merveille. C'était un combattant de fauves et il avait conservé précieusement tout son attirail. Il s'était donc joint à nous, et peut être même s'était il imaginé au départ, que c'est nous qui allions le guider pour rentrer au bercail. C'est ainsi que l'on avait assisté à un combat en direct car un grizzly nous avait attaqué pour protéger son territoire. Lycan nous avait fait une démonstration spectaculaire et il avait vaincu le redoutable animal avec à peine une entaille sur la cuisse qui avait cicatrisé en moins d'une semaine. Il a du être salement frustré de n'avoir que nous comme public car, avec sa prestation, il aurait décroché le luminar à coup sûr. Son film serait resté dans les annales. Je suis sûr qu'on le verrait encore aujourd'hui et que les citoyens le commenteraient encore avec passion.

Quand j'y repense, sacré Lycan, il a été le premier à avoir une aventure avec Stella, ça nous avait scotché ! Stella, tu vois c'était sans conteste l'intello du groupe avec son chignon et ses lunettes, elle ressemblait à une institutrice. Et ces fringues ! Elle aurait pu jouer telle qu'elle était dans « la petite maison dans la prairie », que la coiffeuse et la costumière n'y aurait rien trouvé à redire. Ça ne nous a même pas effleuré de lui faire des avances. Et voilà t'il pas qu'elle nous fait des galipettes avec Lycan, le soir même du jour où il avait maté l'ours. On l'a souvent charrié avec ça. Enfin quand elle aimait encore parler d'avant et en rire. Je me souviens que l'on avait voulu manger la viande de l'animal vaincu et que Lycan s'était tellement énervé qu'on avait lâché l'affaire. Il hurlait « tabuo, tabuo ! » Même Casa qui était un sacré viandard et qui n'en pouvait plus de la poiscaille n'avait pas insisté. Si on avait su que c'était notre dernière opportunité de se faire un steak saignant, peut être que l'on ne se serait pas incliné aussi facilement ! Lycan est peut être le seul citoyen à avoir compris que l'on était des étrangers à la cité, il a vu nos fringues, il nous a entendu parler une langue qu'il ne connaissait pas, il a vu nos montres, briquets, des bijoux, toute sortes de choses qu'il n'avait jamais vu à la cité. Qu'en a-t-il pensé ? Surement plein de choses qu'il a essayé de nous dire mais quand il nous parlait on ne comprenait rien. C'est Stella qui a commencé à parler avec lui. C'est comme ça que l'on a compris qu'il parlait l'esperanto. Stella parlait l'esperanto façon 1970, lui c'était un esperanto encore plus simplifié. Mais ils ont réussi à échanger des informations. En tout cas quand on est arrivé pas loin de la Floride et que l'on a vu un dirigeable dans le ciel, Lycan a insisté pour que l'on enterre tous nos trucs « malsama ». Il criait malsama ! malsama ! Stella nous a dit que ça

⁷ Loup- garou

voulait dire « différents ». On a tout laissé montres, chaîne de cou, boucles d'oreilles, certains d'entre nous avaient même encore un peu d'argent sur eux, billets, pièces. On a tout laissé sans discuter, enfin sauf Henry dont je te parlerai un autre jour, lui il n'était pas content du tout. Peut être Stella a mal traduit mais en tout cas on a cru comprendre qu'il y avait du danger à montrer nos choses « malsama ». Comme on ne savait pas du tout ce qui nous attendait, on a jugé plus prudent d'être discrets. On a fait du feu, le dirigeable nous a repérés et c'est comme ça que l'on a débarqué à la matrice.

Quand on est monté dans le dirigeable Lycan a parlé aux autres citoyens. Stella nous a traduit le peu qu'elle en a compris car ils parlaient très vite. Il a parlé d'un accident de dirigeable, que l'on s'était perdu dans la nature et que l'on avait survécu tant bien que mal. En nous désignant il a dit que l'on était très fatigués et mal en point. D'après Stella il aurait même précisé que l'on était délirant. Janaka, Henry, Casa et moi on a spontanément opté pour la fermer. Et puis ce n'est pas faux que l'on était à bout de force, il n'y a pas beaucoup de calories dans la chair de poisson. C'est ainsi que l'on est arrivé là, totalement incognito, sans ne jamais avoir rien à justifier, ni à expliquer. Le seul qui aurait pu éveiller des soupçons à notre sujet c'est Lycan. Il a décidé de ne pas le faire au départ et peu de temps après il a disparu, mais ça c'est une autre histoire.

D'ailleurs je me suis laissé embarquer dans mon récit parce que je voulais te raconter l'épisode torride du Lycan et de la Stella. Je crois que Stella était vierge quand elle a couché avec Lycan sur la plage le soir de l'ours. Si elle ne l'était pas vraiment, ça devait être tout comme, elle était vierge d'orgasme. Qu'est ce qu'elle a gueulé cette nuit là ! On n'a pas beaucoup dormi, nous autres, à vous entendre roucouler sous la lune, au rythme du ressac. Qu'est ce qu'on a ri comme des cons. Enfin au début. Et puis, au bout d'un moment, à l'entendre vagir la Stella on a commencé à se sentir cons avec nos érections entre les jambes. Il était fou Casa ! Il disait « Ah si j'avais su que c'était une chaudasse pareille derrière ses airs de sainte nitouche, je m'en serai occupé moi-même ! ». Et Henry qui pestait contre ce salaud qui nous privait de viande et baisait NOTRE seule femme ! Janaka, quand à lui voulait leur jeter un seau d'eau « Ils doivent être restés collés comme des chiens, faut les séparer ! » disait-il. La rigolade, mais sûr que certains ont dû se soulager un petit coup en douce, moi je n'y ai pas résisté, merde, c'est humain. Stella n'a jamais voulu avouer qu'elle était cliniquement vierge mais en tout cas, oui, c'était bien son premier orgasme, elle ne savait pas ce que c'était que le plaisir. On aurait cru Miou- Miou qui fini par prendre son pied dans « les valseuses »⁸ ! Et Lycan on a jamais su depuis combien de temps il était perdu mais il était affamé comme un chacal ! Dès qu'il a vu Stella il a voulu avoir un « échange sexuel ». Le pauvre il ne savait pas ce que c'était que de faire des avances en douceur à une femme. Pour lui citoyen de l'humanité rationalisée il suffisait de faire une mimique de coït avec ses doigts pour déclarer ses intentions. Comment Stella l'a envoyé bouler au départ ! « Non mais quelle sauvage ! Il n'a vraiment aucunes manières ! ». Seulement ce soir là après le coup de l'ours, quand Lycan, il a de nouveau sollicité Stella, elle n'a pas dit non. Il se croyait dans une Antre à la cité le Lycan et il s'apprêtait à se mettre à l'œuvre comme ça, devant nous ! Stella l'a pris par la main pour l'emmener plus loin. Je suis sûr qu'il ne comprenait pas pourquoi aucun de nous n'avait tenté sa chance avec elle les autres soirs. Enfin ils se sont un peu éloignés. D'après Casa, le Lycan a dû lui faire la totale, le broutage de minou, levrette cognée, labourage missionnaire en règle et peut être même l'éjaculation finale réglementaire sur le tablier de sapeur⁹. Elle a du être surprise si c'est le cas. Et lui il a dû être foutrement vexé qu'elle ne se lustre pas le poil avec son jus comme il est d'usage, ici...

Chronique 3

⁸ Film de Bertrand Blier 1974.

⁹ Argot ancien : toison pubienne.

J'ai fais le sous marin pendant plusieurs jours. J'ai squatté une capsule et n'en suis sorti que pour aller au banquet, faire le vide aux sanitaires et le plein au Bar à modulos. J'adore surfer sur le luminar en mâchant la coca après avoir ingurgité des boulettes de rachacha¹⁰. On appelle cette combinaison « Brin de zef sur une mer d'huile ». L'opiacé pose bien et la coca pousse gentiment. C'est un speed-ball¹¹ bio, disons. Le luminar, je t'en ai parlé je crois mais je ne crois pas t'avoir expliqué de quoi il s'agit. A ton époque vous avez tous des écrans plats et les casques de réalité virtuelle commencent à se répandre. Ici il n'y a que ça, il n'y a plus d'écran. On trouve un casque dans chaque capsule. Depuis la page de menu on peut accéder aux différents sites. On se met une sorte de dé à coudre sur un doigt et cela sert de souris pour sélectionner des options. Quand on est arrivé à la cité c'est avec le luminar que l'on a pu savoir, à quel endroit et surtout, à quelle période, on s'était retrouvé. On a pu remonter jusqu'à notre point de départ, le 15 août 1970, et remonter jusqu'à notre présent c'est-à-dire le jour 28 du mois 6 de la 2948ième année du calendrier de l'humanité rationalisée.

Je fais une parenthèse explicative : L'humanité rationalisée a conservé le rythme de 24 heures pour une journée. Mais il n'y a plus de notion de semaine, les jours portent des numéros de un à trente et les mois de un à neuf. Il y a en moyenne 9 mois par année ce qui correspond au temps moyen d'une gestation. Avec le climat méditerranéen de la Californie et le climat tropical du Golf du Mexique, il n'y a que deux saisons. Été et Hiver et donc deux combinaisons différentes pour l'habillement.

Je reprends donc. Jour 28, mois 6, an 2948 du nouveau calendrier. C'est en accédant aux choses de notre époque sur le luminar, que l'on a dû se résoudre à accepter que l'on n'était nulle part ailleurs, que sur notre bonne vieille terre. C'est à ce moment là aussi que l'on a compris que ça ne servait à rien d'essayer de décrire le monde d'où on venait aux coordinateurs. Ils avaient déjà tout et notre expérience vécue ne leur aurait rien apporté de plus. Je sais donc tout ce qui s'est passé sur terre entre 1970 et 2020. J'ai vu les informations, écouté les musiques, vu les films. J'ai assisté à tous les progrès technologiques, sociaux, aux avancées de la médecine. J'ai pesé l'augmentation de la population et l'évolution de la situation écologique.

Sais-tu la première information que je suis allé chercher, dès que j'ai pu accéder au Luminar? J'ai voulu savoir qui avait gagné la guerre du Viêt-Nam. Et sais-tu pourquoi ? Parce que je fais partie des négros qui s'y sont battu sous le drapeau américain, oui j'y étais. Mitrailleur de porte M60 sur Huey¹². J'ai déserté après avoir participé au massacre de Mỹ Lai le 16 mars 1968¹³. Les citoyens coordinateurs ne s'y sont pas trompés : j'ai bien un tempérament de défenseur. J'ai du sang humain sur les mains, mais ça ils ne le savent pas.

Quand on a réalisé l'ampleur du saut temporel que l'on avait fait ; mince, plus de trois mille ans ! Quel choc ! Il a fallu se poser et digérer notre situation. Même si nos proches avaient disparu depuis des milliers d'années, pour nous c'était hier. Non seulement on ne les reverrait jamais, mais en plus, on ne saurait jamais comment ils avaient vécu leur vie. Non il n'y a pas ce genre d'information sur le luminar. J'espère bien que tu es toujours vivant, fils, et que tu as une vie agréable. Tu es né en 70, tu as 50 ans et il était temps que l'on se parle, non ? Je n'ai rien trouvé sur toi sur le Luminar, ni avec le nom de ta mère, ni avec le mien. Oui ça ne risquait pas, tu as raison, c'est vrai que je ne t'ai pas reconnu à ta naissance ! Tout ce que je sais de toi c'est que tu es né peu de temps avant que je prenne le fameux vol 33¹⁴ et que tu es un garçon. C'est la sœur de ta mère qui me l'a dit, ta mère et moi on était déjà séparé. Enfin je veux dire... je

¹⁰ Décoction de têtes de pavot.

¹¹ Mélange, généralement injecté, de cocaïne et d'héroïne pratiqué par les toxicomanes de notre époque.

¹² Bell UH-1 Iroquois surnommé Huey. Hélicoptère le plus connu de la guerre du Viêt Nam

¹³ Massacre de civils sud-vietnamiens par l'armée américaine. Entre 300 et 500 morts selon les sources. Appelé plus tard « L'épisode le plus choquant de la guerre du Viêt Nam

¹⁴ Référence à l'épisode 18 de la saison 2 de la série « La quatrième dimension. L'odyssée du vol 33 (1961)

m'étais déjà barré comme un voleur...oui je sais tu as raison, autant se parler franchement. En tout cas si tu m'écoutes, tu peux vérifier, il y a bien eu un vol 33 départ Los Angeles arrivée prévu New York qui est porté disparu en date du 15 aout 1970, je ne te mens pas ! Ce n'est pas une excuse bidon de père indigne !

Alors quand on a réalisé qu'on était là pour de bon et qu'il n'y avait pas de vol de retour prévu, on est entré chacun dans notre période de deuil, un immense deuil de tout et peut être et surtout de nous-mêmes. Autant te dire qu'on n'y est pas allé mollo sur les modulus tams. J'ai l'impression de m'être nourri de boulettes de rachacha et d'être resté dans un état de stupeur pendant plusieurs années, 2 ans au moins. Le cinéma, la musique, la littérature qu'est ce que j'en ai mangé aussi ! Je n'étais pas un intello en 70, oh non, je savais lire et écrire mais je n'avais pas passé beaucoup de temps à l'école. A 17 ans je débarquais à Saïgon. J'avais du lire deux ou trois bouquins dans ma vie, j'étais fou d'Hendrix et Easy Rider était pour moi le meilleur film du monde. Alors, avec le temps, je me suis finalement forgé une certaine culture grâce au luminar. Toute l'histoire de l'art y figure jusqu'en 2032. Après il n'en est plus question. Faut dire qu'à partir de cette date ils avaient autre chose à faire les humains ! Et puis, il y en avait tout un stock de l'art, tout celui de notre préhistoire et dont une grande partie, à notre époque déjà, n'avait même pas été mâchée et encore moins digérée.

Mais, parlons franc jeu, à ton époque y avait-il encore réellement une « création » artistique ? J'ai vu que l'on y parle déjà depuis des années de crise de la créativité. On fait des remakes de remakes et des reprises de reprises. On adapte du livre à l'écran, puis de l'écran aux planches, puis des planches à l'Opéra, en passant par les jeux vidéo, la BD et le dessin animé ...En musique on reprend les vieux morceaux que l'on remet au goût du jour avec d'autres tempos. Oh non, n'essaye surtout pas de défendre le génie de ton époque, je vois tout sur le luminar, ne l'oublies pas, c'est comme si j'étais là ! Et ce n'est pas la suite et la fin de l'histoire du cinéma, avec les acteurs de synthèse et le retour des stars de l'âge d'or d'Hollywood, qui dira le contraire sur la créativité de ton époque.

La seule production, que l'on pourrait à la limite, qualifier d'artistique, de l'humanité rationalisée ceux sont les films de combats avec les prédateurs et la décoration des espaces publics. Rien d'autre. On vit comme des rentiers sur votre legs ! Enfin pas tout, loin de là ! Non, décidément notre art était lié à notre culte de l'individualité. Il a emprunté toutes sortes de formes qui ne peuvent s'épanouir ici, où il n'y a de conscience que collective. En cinéma par exemple, le burlesque muet est le seul qui fonctionne encore, Buster Keaton est une star tous tempéraments et générations confondus à la cité ! Le mécano de la Générale a fait son chemin ! C'est notre musique par contre qui a été largement assimilée, je t'en parlerai dans une autre chronique

Chronique 4

Dans les années 70 on se défonceait. Ici on « module sa conscience » et c'est vrai que dit de cette manière ça fait autrement plus classe ! Le premier coffee shop¹⁵ en hollande date de 1976. Je n'ai pas connu ces établissements, toi peut être. Mais j'ai vu sur le luminar à quoi ça ressemblait. Ici on a les Bars à modulos. On ne fume plus ici, ni tabac, ni rien. Les feuilles de cannabis sont ingérées sous forme d'infusions ou préparées dans des gâteaux. La feuille de coca fait partie du menu. Infusée en thé ou mâchée. On consomme aussi le pavot somnifère sous forme d'infusion de capsules, c'est le modulateur que l'on appelle Tamas¹⁶ car il a un effet apaisant. La coca étant le modulateur dynamisant appelés Rajas¹⁷. Ceux sont des termes indiens d'après ce que Janaka nous a expliqué. Les produits psychoactifs de la nature sont à disposition sous leur forme naturelle et brute. Il n'y a aucun ajout, aucun traitement chimique et aucune extraction pour potentialiser les effets. Cette manière de procéder permet, je suppose, d'éviter les addictions morbides, les overdoses et de préserver la santé des citoyens et leur aptitude à exercer leur fonction. L'humanité rationalisée n'a pas retenu l'alcool non plus. Alcool et tabac sont présentés dans notre histoire comme des fléaux de l'humanité. Les Bars à modulos sont ouverts comme toutes les activités 24 heures sur 24. Il ne s'agit pas à proprement parler de lieux de convivialité, on peut s'y assoir mais d'une manière générale, l'usage est d'y passer prendre une consommation et de sortir à l'extérieur pour profiter des effets. Sur un transat, en capsule, allongé dans le sable, en trimardant, dans le spa d'une Antre. On ne sort rien des Bars à modulos, tout est consommé sur place. Seules les feuilles de coca à mâcher sont mises à disposition dans la cité. On en dispose dans des tonneaux en bois que l'on trouve à espaces réguliers. On trouve les tonneaux par paire, le deuxième servant à récupérer les chiques usagées. Ces chiques sont recyclées pour en récupérer la cellulose, comme d'ailleurs sont également récupérés tous les résidus d'infusions des Bars. L'acullico¹⁸ est une pratique très répandue à la cité et qui commence à la matrice pour les novices dès qu'ils ont une dizaine d'années. La coca a remplacé les autres excitants comme le café et le thé. Dans le langage commun on a gardé ce terme amérindien et lorsqu'un citoyen, visiblement mal réveillé, traîne et fait perdre du temps aux autres, il s'entend dire « Acullico, acullico ! » qui sonne comme un rappel à l'ordre.

Si tu es resté sur le territoire américain, tu as dû assister, depuis 2012, à la légalisation progressive de la marijuana dans la plupart des Etats. Tu ne seras donc pas très surpris par cette évolution. Tu te demanderas peut être ce qu'il en est des hallucinogènes ? Ils sont mis à disposition une fois par an, pendant la période du renouvellement des générations. Le principe du produit ingéré et présenté telle qu'il est dans la nature demeure. On trouve donc à cette occasion dans les Bars à modulos, en plus du menu habituel, des infusions aux vertus hallucinantes que l'on appelle Sattva¹⁹. Infusions de peyotl et de San Pedro séché²⁰, infusions de champignons²¹.

C'est lorsque nous avons assisté à notre première cérémonie de renouvellement des générations que Janaka s'est comme qui dirait, fondu dans le décor. Cependant, un vague souvenir a dû demeurer en lui qui fait qu'il continue à nous être lié et à traîner dans notre périmètre. Il nous accompagne sur le trimard, tel un spectre muet.

Chronique 5

¹⁵ Café où l'on peut consommer du cannabis aux Pays-Bas.

¹⁶ Un des trois Guna (qualités de la vie) en philosophe indienne. Tamas évoque l'idée d'inertie, de torpeur.

¹⁷ Un des trois Guna (qualités de la vie) en philosophe indienne. Rajas évoque l'idée d'énergie, de dynamisme.

¹⁸ Mastication de la feuille de coca en langue quechua.

¹⁹ Un des trois Guna (qualités de la vie) en philosophe indienne. Sattva évoque l'idée d'équilibre, de neutralité.

²⁰ Cactus contenant de la mescaline. Alcaloïde hallucinogène.

²¹ De la famille des psilocybes.

Je suis un as ! J'ai réussi, mon film a été retenu ! Je passe sur le luminar, je suis retransmis dans tous les Buffets, les Bars à modulus, les Antres ! On me voit partout. Personne ne sait qui je suis, mais qu'importe, moi je sais que c'est moi et je suis sorti du lot. Plus de 20 ans à faire la patrouille anti requin. 20 ans que je n'ai pas eu, réellement, ma chance. Et enfin c'est arrivé, j'ai touché le gros lot et j'ai été à la hauteur ! Mes collègues aussi ont été à la hauteur, ça a été filmé avec maestro et peut être même qu'ils ont fait un peu de rabattage en coupant la route du carnassier. Mais qu'importe, ces petites tricheries font partie du jeu et je suis sûr que les citoyens coordinateurs ne sont pas dupes. Il faut bien comprendre qu'entrer dans la légende de l'arène ça demande un sacré lot de concours de circonstances. D'abord il faut qu'un squalo se rapproche de la côte de la cité, ce qui n'est pas gagné, parce qu'il a tout le reste de la planète pour aller bêqueter ailleurs. Ensuite il faut que ça tombe le temps de ton forfait et sur ton secteur. Et ensuite il faut que ce jour là tu sois désigné comme combattant et non pas remplaçant ou caméra. Et enfin et surtout il faut tomber sur un squalo de bonne taille et décidé à en découdre ! On doit aller à l'interception dès que l'on a un spécimen de plus d'une mètre cinquante sur le l'écran radar. Aucune chance que ton film soit retenu avec une vulgaire grosse roussette ! Le combattant monté sur sa torpille mesure plus de deux mètres. Non, pour avoir une chance d'être retenu il faut à la base un spécimen d'au moins trois mètres. Et ce matin ça a été le cas, un requin bouledogue de quatre mètre ! Des blancs de six mètres ça arrive plusieurs fois dans l'année mais il y a de fortes chances qu'ils se débinent vers le large dès qu'ils entendent les vibrations des moteurs de nos torpilles. Mais un bouledogue, c'est autre chose parce que celui là il lâche rarement l'affaire et il est chargé à la testostérone ! Là, on n'a pas été déçu et dès que l'on a eu en visuel on a vu qu'il n'était pas du genre à se dégonfler. Il a adopté une attitude agressive dès le départ en arquant sa queue et en faisant le gros dos. Direct j'ai brisé sa distance de sécurité en priant qu'il n'opte pas pour la fuite. Et là on a commencé à se tourner autour. Sacré lascar il était couvert de cicatrices et il lui manquait un bon morceau de nageoire dorsale. Un bagarreur, enfin ! Mes deux collègues étaient à distance respectable et filmaient la scène, l'un deux prêt à me remplacer si j'étais défais. Je ne pouvais pas démarrer les hostilités et tenter la première morsure, j'aurai été disqualifié aussi sec. C'est l'animal prédateur qui doit porter la première attaque, c'est la règle de base. Alors il faut le pousser à bout, arquer la queue de la torpille, ouvrir et fermer la mâchoire, faire de petites accélérations et se rapprocher de lui. Et puis ça a été rapide, j'ai fais une accélération il a accéléré aussi, j'ai cru un moment qu'il renonçait mais non il a fait demi tour et a attaqué. Il était sur moi en un instant et s'est saisi de la nageoire pectorale gauche de la torpille. Il a commencé à me faire reculer et il ne lâchait pas prise. Je l'ai laissé me déporter sur quelques dizaines de mètres, normal c'est filmé, il faut faire durer le suspense ! Quand j'ai jugé que cette séquence était suffisante, je me suis penché et je lui ai rentré les doigts dans les yeux. Je lui ai mis un bon coup de poing sur le museau. Bref j'ai fais tout ce qu'il ne faut pas faire si on veut éviter que ça dégénère avec un squalo ! Il a lâché prise et s'est éloigné pour s'élancer dans un nouvel assaut. Mais là je ne lui en ai pas laissé le temps je me suis propulsé vers lui alors qu'il entamait son virage et je l'ai mordu profondément au niveau des branchies. Et là, règle d'or, j'ai n'ai pas lâché l'accélérateur parce que si on ne bouge pas, le nuage de sang rend les images inexploitable. Je lui ai emporté un bon morceau de viande en lâchant prise et je me disais que ce n'était pas gagné pour le grand écran, un peu trop rapide. Et là surprise il se met à me poursuivre. Bien sûr il y a une caméra à l'arrière de la torpille-requin. Je n'ai pas raté une miette du furieux la gueule béante qui me talonnait. J'aurai pu le distancer et faire demi- tour mais ça n'aurait pas été original. Au contraire je l'ai laissé approcher et quand il a été à portée, je lui ai assené un méchant coup de queue dans le dentier. Coup observé dans la nature équivaut à coup autorisé ! Il a été sonné et là j'ai pu faire demi tour et je lui ai foncé dessus sans même ouvrir la gueule, je lui ai fichu un coup de museau en plein dans le ventre, méthode de dauphin ! Peut être je lui ai touché le foie, en tout cas il n'était plus

très vivace, à peine il remuait les nageoires pour ne pas couler et ne pas se retrouver sur le flanc. Il était blessé à mort mais pour faire durer un peu, je l'ai saisi dans ma gueule en le retournant et en l'immobilisant, ainsi je l'ai asphyxié. Méthode d'orque ! On lui a passé les cordes et on l'a remorqué à la station. On l'a suspendu par la queue sur le pont et on a fait les clichés d'usage. Ensuite la carcasse est partie direction la station de pêche la plus proche pour qu'elle y soit préparée. Il y aura du steak de requin au menu des Banquets aujourd'hui ! On a envoyé nos films à la régie et une heure après, le verdict est tombé : le film était bon ! 6 sur 10. Bon pour le luminar ! Hourra ! Il faut avouer que les monteurs sont des vrais pros. Avec nos différentes prises de vues et de son ils ont pu monter un film de 3 minutes 20 secondes. Avec des ralents, des accélérations, de la musique mais attention sans aucune image de synthèse, ni effet spécial ! La scène de la poursuite est pour beaucoup dans le fait qu'il a été sélectionné, c'est sûr ! Entre ce que j'ai filmé de ma caméra arrière et les prises de vue de mes collègues, ça donne ! La trainée de sang qui part des branchies du squalo fait comme une trainée de fumigène, on dirait un chasseur Zéro abattu dans la série « Les têtes brûlées ». Et puis le coup de tête dans l'estomac filmé en frontal, on s'y croirait ! On entend même le bruit des mâchoires quand il me mord la pectorale. Tu dois te dire, quel fanfaron ! J'en conviens, oui je fanfaronne, mais il faut me comprendre, je suis passé par tous les échelons de la fonction de défenseur. J'ai commencé tout au début à la verbalisation des incivismes, je suis passé à la surveillance des baignades. Ça fait 20 ans que je suis aux squalos et que je n'attends qu'une chose : Faire un coup d'éclat et être affecté en Floride aux crocodiles ! J'ai beau avoir 70 ans, je n'ai pas rendu les armes !

Chronique 6

J'ai quitté mon temps en 1970. La culture n'était pas mon fort, je voyais quelques films qui sortaient au cinoche et j'écoutais la musique à la radio mais je n'avais guère de loisir et de curiosité pour aller chercher plus loin. Ici avec le temps libre et le luminar j'ai comblé mes plus grosses lacunes dans les deux sens. C'est-à-dire avant 70 et après 70. J'ai même la prétention de me qualifier de cinéophile. J'ai fais la jonction 1970/2020. En diagonale, certes mais je me suis fais une très bonne idée de l'évolution du cinéma et de la musique. Je sais donc ce que tu as vécu fils, entre ta naissance et aujourd'hui. Tu ne me crois pas ? Parlons de ton adolescence par exemple. Je parie que tu as halluciné vers sept ou huit ans quand tu as vu le premier épisode de « La guerre des étoiles » et en 80 tu as dû voir « Flash Gordon ». Tu as écouté de la musique new wave dans les années 80. Peut être même que vers 15 ans tu as vu le film « La chair et le sang ²² » et que ça t'a marqué... Tu vois ? Je sais tout. J'ai suivi ton parcours, je n'ai eu cesse de penser à toi et d'imaginer les étapes de ta croissance.

Et puis j'ai vu la suite de l'évolution du cinéma. L'après 2020 que tu ne connais pas. Peut être que ça t'intéresse, non ? Si tu ne veux pas que je te spolie ton avenir, bouches toi les oreilles. Mais ce que je vais te dire ne te surprendra certainement pas beaucoup, je pense. Entre 70 et 2020 les effets spéciaux se sont développés pour en arriver à des images de synthèse de plus en plus réalistes. Toi tu l'as vécu en direct, de manière progressive mais pour moi le choc a été plus violent. N'oublies pas que, pour moi « 2001 Odyssée de l'espace » était une révolution et que l'on parlait encore des surprenants effets spéciaux de King Kong et de Jason et les argonautes²³. La guerre des étoiles était encore loin. Imagines toi que le hasard a voulu que le premier film que j'ai vu au luminar a été « Avatar²⁴ » ! J'ai compris que l'on était passé à la vitesse supérieure, quelle claque !

²² Film de Paul Verhoeven avec des scènes d'amour explicites.

²³ 1933 et 1963

²⁴ Film de James Cameron 2009 stupéfiant pour ses effets spéciaux.

L'évolution suivante, tu peux facilement l'imaginer parce qu'elle est déjà amorcée au moment où je te parle. On est passé aux acteurs virtuels, ça n'a pas duré très longtemps, quelques années. Le public s'est lassé vite et s'est senti floué, je le comprends. Mais par contre, ce passage a permis de passer un cap en brisant les barrières entre genres. Etant donné que nous avions affaire à des acteurs et actrices qui n'avaient pas d'existence il n'y avait plus aucunes raisons de se limiter. Ainsi pourquoi faire du suggéré quand on peut faire de l'explicite ? Les scènes d'amour se sont largement corsées et de l'érotisme on est passé à la vitesse supérieure. Dans de remarquables films d'action avec des scénarios bien ficelés, on présentait des scènes de sexe dans tout leur naturel. Certes il ne s'agissait pas des gros plans et de l'exagération du porno hardcore mais on voyait des sexes, des fellations et des pénétrations. Je me rappelle d'un film de ton époque qui s'appelle « Baise- moi ²⁵ » tourné en 2000. Un bon film avec une intrigue crédible, un scénario qui tenait la route et tourné avec des acteurs et actrices qui venaient du porno. Les scènes étaient non simulées. Un choc pour l'époque ! Mais il a fallu attendre les acteurs virtuels pour qu'on se lâche vraiment. Dans ces films il y avait parfois un mélange de vrais acteurs et de faux, il y a eu des bonnes choses, tu vas t'amuser !

Mais comme je te l'ai dit les nouveaux acteurs virtuels ça n'a pas marché longtemps. Parce qu'après autre chose est arrivé. Pour la plus grande joie des cinéphiles nostalgiques, on a ressuscité les acteurs et actrices morts pour les faire rejouer. Ils ont joué des nouveaux rôles dans des nouveaux films et ils ont joué des rôles à la place d'autres dans des films déjà réalisés. N'as-tu jamais pensé par exemple « Tel rôle dans tel film je l'aurai bien vu avec tel acteur ou telle actrice » ? Sous entendu, si il ou elle n'était pas mort ou si cet artiste avait été retenu au casting. Et bien désormais c'était possible. On a recrée ces personnages en virtuel, en se servant de toute la palette de jeux et d'expressions qu'ils nous avaient légué dans leur filmographie et ont les a fait rejouer. As-tu vu la version d' « Apocalypse Now » dans laquelle Steeve Mac Queen a accepté le rôle du capitaine Willard ²⁶ ? John Wayne est dans le rôle du lieutenant-colonel Bill Kilgore et Klaus Kinsky est le colonel Walter E. Kurtz. Sacré version crois moi ! As-tu vu Errol Flynn jouer le capitaine Han Solo dans « la guerre des étoiles » avec Olivia de Havilland en princesse Leia et Paul Newman en Luke Skywalker ? Et Grace Kelly dans une version hard des « chiens de paille » où la scène du viol est très remaniée ?

Cela a fonctionné dans les deux sens, pour la moins grande joie des cinéphiles cette fois ci, les acteurs contemporains ont pu jouer dans les grands classiques. C'est ainsi que le Brad Pitt époque Thelma & Louise crève l'écran dans « Géant » à la place de James Dean, Sylvester Stallone y remplace Rock Hudson et Sandra Bullock reprend le rôle d'Elizabeth Taylor. Tu verras que tout cela sera bientôt possible, je découvre régulièrement chaque jour des nouveaux remaniements et je me marre. Je t'en citerai d'autres au long de ces chroniques.

La musique a suivi une voix similaire. En se basant sur les enregistrements d'idoles défuntées, on a transposé leur voix et leur phrasé sur des tubes qu'ils n'avaient pas chantés. C'est ainsi que l'on peut entendre Elvis Presley chanter LA Woman à la place de Jim Morrison. Même phénomène avec les virtuoses instrumentaux, Miles Davis pousse la trompette sur des morceaux du Grateful ²⁷, Rory Galagher a remplacé Mike Taylor chez les Rolling Stones ²⁸, Ravi Shankar pose des accords de sitar sur les symphonies de Beethov ? Et oui pourquoi pas ? Cette direction prise a clairement été liée à la situation de confinement permanent pendant laquelle on a eu tout le loisir de s'éclater dans les studios d'enregistrement et les salles de montage !

Tu ne l'as pas connu ce confinement permanent, pas encore si mes calculs sont exacts. Aux alentours de 2020 tu te situes dans une des nombreuses vagues du Covid 19 et il y en aura

²⁵ Film de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi. « La vie de Jésus » 1997 de Bruno Dumont est aussi un film précurseur.

²⁶ Steve Mc Queen a effectivement refusé le rôle.

²⁷ Grateful Dead groupe de rock américain (1965-1995)

²⁸ Cela a été réellement envisagé en 1975 après le départ de Mike Taylor.

d'autres et d'autres tu n'es pas sorti de chez toi ! Et le virus mutera dans une forme tellement plus agressive par la suite. Je ne t'en dis pas plus pour le moment. Je te laisse être optimiste encore un peu, profite en !

Chronique 7

Je crois qu'il est temps que je t'en dise un peu plus sur la répartition des citoyens de la cité en tempéraments. Cette théorie date de l'époque non rationalisée, à l'époque c'était plus une prospective. Elle a été formulée par les gens du CRU avant la vague de COVID 2032, je te relate ces événements dans une autre chronique. Aujourd'hui cela fait 3000 ans que l'on applique cette règle dès la matrice, c'est un processus totalement intégré. Il y a eu des ajustements depuis les bases posées par les utopistes. Notamment, il a bien fallu tordre définitivement le cou à cette bonne vieille idée formulée par Jean Jacques Rousseau et qui se résume par « L'homme naît bon, c'est la société qui le corrompt ». Il a fallu se résoudre à admettre que la nature produisait des humains au tempérament belliqueux et qu'il fallait en tenir compte. J'y reviendrai. Le principe de la théorie des tempéraments, c'est que, d'une part, la nature distribue des tempéraments humains et d'autre part, que cette distribution se fait dans des proportions bien précises. Il y a ainsi quatre tempéraments, sachant que dans chaque tempérament il y a des nuances.

Dans un premier temps il y a les jouisseurs, c'est le tempérament le plus présent et de loin. Les jouisseurs représentent au minimum 70% de la population et certaines années, plus encore. Les jouisseurs n'ont qu'une préoccupation : jouir. Ils ne prétendent à rien d'autre. Leur credo ? Travailler le moins et jouir le plus. Oui mon fils tu les as reconnus, les jouisseurs constituent ce que l'on appelait « le peuple » parfois même de manière péjorative « La masse ». Ici, ils ont le pouvoir car nous vivons en démocratie directe. Ils sont les plus grands consommateurs de modulateurs, d'échanges sexuels, de nourriture, de jeux et de loisirs. Ils n'enfilent que très rarement le casque pour se cultiver. De notre préhistoire ils ne retiennent que ce qui peut accompagner agréablement leur plaisir, à savoir principalement, la musique. En termes de nuance, le panel s'étend des jouisseurs purs que la nature a destiné à accomplir les tâches les plus basiques, jusqu'à des jouisseurs modérés qui sont capables de faire preuve d'un minimum d'initiative et d'assumer des tâches complexes tant que la procédure est précisément codifiée.

Juste après viennent les défenseurs, mes frères et mes sœurs d'arme. En moyenne 15% de la population totale. C'est un tempérament qu'il a fallu prendre en compte après coup. Les gens du CRU s'étaient imaginé que dans une atmosphère de paix et d'égalité, la haine disparaîtrait naturellement. Cela s'est avéré une erreur. La nature distribue des tempéraments de guerriers qu'il faut employer à bon escient dans la cité. On les a qualifiés de défenseurs. Ils sont les plus rapidement identifiés et orientés à la matrice afin qu'ils ne molestent pas les autres tempéraments. Ils aiment se battre, ils sont physiques, ils sont dans l'effort, l'endurance, l'opposition. Ils pratiquent les sports de combats, la musculation. Ils représentent ce qui était pour nous les soldats, les policiers, les pompiers. Ils aiment les échanges sexuels bien corsés et sont souvent des dominateurs. Avoir son combat sur le luminar est leur plus grande ambition. Sur le site « Bric à Brac » des défenseurs on trouve des références à King Kong, Tarzan, Rahan, toutes sortes d'extraits issus de documentaires animaliers ou de films où s'affrontent hommes et animaux. Le film Predator 1, la scène finale d'Alien 2 font partie de leur best of. De leur cours sur l'humanité non rationalisée ils retiennent par exemple les combats de gladiateurs contre des animaux, les tournois de chevalerie. A l'inverse ils sont choqués par la mise à mort des taureaux dans nos corridas et la pratique de la chasse à cour. Ils considèrent que ces pratiques de l'ère barbare n'ont rien à voir avec le principe de légitime défense et ne respectent pas la dignité de l'animal. Ils sont très attachés à la notion de combat rapproché et n'utilisent aucune arme qui permette d'atteindre son adversaire à distance. Les défenseurs purs sont

employés à la sécurité de la cité. Ils sont très efficaces pour faire appliquer le code civique et relever les infractions. Les défenseurs modérés peuvent être des formateurs et des initiateurs de nouvelles techniques de combats.

Le troisième tempérament par ordre d'importance numérique est celui des ingénieurs. 10% de la population. Ceux sont les plus curieux et les plus motivés pour l'apprentissage. Ceux sont eux qui poussent les études mathématiques et physiques le plus loin. Ils veulent comprendre comment fonctionnent les choses complexes. Ils seront amenés à « encadrer » les jouisseurs dans le sens de prendre les décisions qui s'imposent lorsqu'il y a un imprévu dans le déroulement d'une procédure habituelle. Bien sûr ils consommeront des modulateurs aussi et auront des nombreux échanges sexuels. Ils joueront sur la plage mais goûteront des distractions plus élaborées comme les sports de voile, les jeux de réflexion. Une fois leur TTC de base accompli ils se tiennent informés de toute l'actualité de leur spécialité et du progrès technologique en règle générale. Ils peuvent facilement intervenir sur leur temps libre et certains font « bénévolement » un temps de travail très largement supérieur aux autres. Ils n'en retireront aucun avantage ni privilège, ni même la moindre reconnaissance. C'est leur nature d'être plus enclin à l'activité. Ceux sont des optimisateurs nés. En ce sens ils contribuent aussi à diminuer le TTC à moyen et long terme. Les ingénieurs purs seront occupés comme techniciens supérieurs, les modérés seront des concepteurs, des innovateurs.

Enfin la dernière population est celle des coordinateurs. Ils sont les plus rares, la nature en est très avare, à peine 5% de la population. Dire qu'ils dirigent la cité serait exagéré. Ceux ne sont pas des maîtres. Ceux sont ceux qui ont la vision la plus globale, qui se situent à un point de vue qui surplombent tous les autres points de vue. Ils sont très demandeurs d'informations. Ceux sont ceux qui passent le plus de temps sur le lumar et qui connaissent le mieux notre préhistoire. Ils sillonnent la cité en méditant, se mêlent à toutes les activités et ainsi préviennent toute détérioration de la paix. Ceux sont les gardiens du schéma originel, c'est-à-dire l'organisation naturelle de la cité humaine au sein de la Nature. Ils n'ont rien à voir avec notre élite politique ou économique. Ce serait plutôt des philosophes au sens grec du terme. Leur jardin est la plage, leur portique²⁹ la matrice. Les coordinateurs purs sont attachés à préserver l'ordre en place, les modérés seront plus ambitieux et chercheront à trouver des voies de progrès. Le débat politique se fera entre ces deux nuances, celle des conservateurs et celle des progressistes. J'aurai l'occasion d'en reparler.

C'est grâce à Stella et Janaka que j'ai pu mieux appréhender l'organisation en tempéraments de la cité. Comme je te l'ai dit Stella c'est l'intello du groupe de naufragés. Stella était professeur. Elle était passionnée par l'étude des pédagogies alternatives et pratiquait couramment l'esperanto. Nous sommes arrivés par la Floride et donc directement à la matrice dans ce que Henry a appelé « la couveuse à crânes d'œufs ». Nous sommes resté ici une dizaine de jours le temps que l'on reprenne des forces et que l'on se réalimente correctement. On n'avait mangé que du poisson depuis le mois et demi qu'il nous avait fallu pour parcourir la distance Cosney island/Miami. Pendant cette période Stella s'est passionnée pour la matrice de tempéraments. Quand elle a découvert que tout tournait autour d'une identification des natures et d'une éducation adaptée à chacune d'elles, elle en a été littéralement bouleversée. Je crois que c'est une idée qui lui avait déjà pas mal trotté à l'esprit quand elle était enseignante à notre époque. Elle a été à la fois impressionnée et je crois, choquée par cette mise en pratique à l'échelle industrielle. Quand à Janaka c'était un mystique illuminé qui avait participé à l'inauguration d'Auroville le 29 février 1968. Il était à fond dans la philosophie indienne non dualiste³⁰ et portait le lingam des shivaïtes³¹ autour du cou. Ceci avant que Lycan ne nous fasse enterrer nos

²⁹ Allusion à la philosophie épicurienne (dite du jardin) et la philosophie stoïcienne (dite du portique).

³⁰ Doctrine enseignée par Adi Shankara de l'école Advaita Vedanta.

³¹ Référence au shivaïsme du Cachemire. Une autre philosophie non dualiste. Le lingam de forme phallique représente le dieu Shiva.

affaires personnelles. Janaka avait reconnu dans cette organisation, la transposition stricte de l'organisation de la société humaine en Varnas³² telle qu'elle était prévue à l'origine dans l'hindouisme. Moi je n'y connaissais rien, je ne savais qu'une seule chose, c'est que de là où je venais il y avait des classes sociales et que je ne faisais pas partie du haut du panier. Quand à Henry il ne voyait là dedans qu'une « connerie de communistes à la con ». Henry ne croyait qu'en une seule chose : le profit lié au commerce, il n'a pas survécu longtemps à la cité. Quand à Casa je ne me rappelle pas qu'il ait eu de réaction particulière par rapport à cette classification. Je crois qu'il était déjà très tourné vers l'aspect liberté sexuelle de la cité que Lycan lui avait fait entrevoir. Il faut se mettre à sa place, en 1970 il faisait partie des pionniers de la lutte pour la dédiablement du sexe dans la société et voilà qu'il se retrouvait dans une organisation où on échangeait sexuellement aussi facilement qu'on échangeait une poignée de mains !

Je suppose que cette histoire de tempéraments est dure à avaler pour toi, préhistorique des années 2000. A ton époque on lutte activement contre toutes formes de discriminations et il serait complètement incongru de parler de classer l'homme en types. Ce dont il est question ici, c'est d'un concept de répartition, par la nature, de l'homme en différents tempéraments. En aucun cas il ne s'agit d'une classification exercée par une autorité arbitraire. Quoi qu'il en soit et si tu veux mon avis d'homme simple, tout cela n'est qu'une question de terminologie. En fait pourquoi discuter, quand, au final le pouvoir de jouissance est strictement le même et ce, que l'on soit coordinateur, ingénieur, défenseur ou jouisseur ? Même Banquet, même capsule, même sanitaire, même modulateur, même combinaison, même accès au luminaire et même quantité d'échanges sexuels... Non je ne me pose plus de question à propos de la validité de la théorie des tempéraments. Quand j'ai vu qu'il n'y avait ni police, ni prison, ni opposants je me suis dit qu'il n'y avait rien à y redire. Je ne suis pas un grand penseur, c'est vrai, j'en conviens, je suis un homme simple. Il me reste des enregistrements de discussions animées entre Janaka et Stella que je te ferai écouter si tu as envie de polémique. J'ai eu beaucoup plus de mal par exemple, avec l'idée de renouvellement des générations et je reste encore convaincu que ce n'est qu'une habile vue de l'esprit. Quand on est mort c'est pour de bon, non ? D'ailleurs est ce si dramatique que ce qui commence ait une fin ?

Chronique 08

Il va bien falloir que je parle d'Henry. Henry est un des survivants du crash arrivé jusqu'à la cité. C'est un personnage dont la singularité s'est manifestée dès le départ. Henry était un homme d'affaire. Un « businessman » comme il disait. Avant même notre atterrissage forcé à Cosney Island, presque tout l'avion était au courant de son négoce, de son chiffre d'affaire et du juteux projet pour lequel il se déplaçait. Il parlait beaucoup, fort et à tout ce qui possédait des oreilles. Lorsque l'équipage de l'avion n'a plus été en mesure de cacher la situation, à savoir que New York n'apparaissait pas en visuel, là où il devait être, la panique a commencé à gagner les passagers. Henry, lui, est resté concentré sur l'important rendez vous qu'il avait bientôt. Lorsqu'une clameur s'est élevée parmi les passagers côté droit parce qu'ils venaient de distinguer l'Empire State Building émergeant de la canopée d'une forêt, Henry n'a pas réagit. Quand l'avion a fait demi-tour et que ce fût au tour des passagers côté gauche d'apercevoir le vestige de la statue de la Liberté, Henry a convenu qu'il allait falloir qu'il joigne son client pour décaler son rendez vous. Après la tentative d'atterrissage forcé sur la plage, qui a dégénéré en crash, Henry qui s'en était sorti sans une égratignure, n'avait qu'une préoccupation en tête. A savoir, retrouver ses valises qui contenaient ses précieux costumes, faits sur mesure par le plus grand couturier de Londres, et ses chaussures italiennes cousues main. Pendant le long et pénible périple sur le littoral pour rejoindre la Floride et ne pas crever de froid, Henry nous a

³² Les varnas sont les quatre castes principales de l'hindouisme.

donné l'heure même lorsqu'on ne la lui demandait pas. Sa Rolex en or lui avait coûté à max mais c'était un sacré bon investissement, la preuve, elle marchait encore ! « L'horlogerie suisse, on ne fait pas mieux, ce n'est pas comme ces merdes japonaises qui viennent de sortir ³³! » Tu vois le genre de discours qu'il tenait, l'énergumène, vu notre situation ? J'essaie d'être objectif en le décrivant mais saches que je n'exagère qu'à peine. C'est sûr que dès le départ ça n'a pas collé entre nous. Henry était le stéréotype du WASP³⁴ pour qui les négros n'étaient rien d'autre que des singes sans poils qu'il fallait envoyer se faire trouser au Viet Nam, histoire de joindre l'utile à l'agréable. Les autres survivants le supportaient, je ne dirai pas qu'ils l'appréciaient. Il faut avouer que comme tous les personnages caricaturaux et excessifs, il avait son charme. Dans la pénible situation dans laquelle nous nous trouvions un tel personnage était source de distraction, tant il était imperturbable dans ses obnubilations. Lorsque l'on a rencontré Lycan et que l'on a compris que c'était un local les choses ont commencé à se compliquer avec Henry. Pourtant Henry lui devait une fière chandelle au Lycan poilu et griffu, parce que sans son intervention, c'était lui auquel le Grizzly aurait fait la peau en premier. Oui, mais déjà, quand Henry a compris que la langue du local était l'esperanto, il a commencé à tiquer « Mais comment cette langue de rouges a-t-elle pu remplacer la langue de Shakespeare ? ». Et puis lorsque l'on a tous été sidérés par les talents de combattants pieds-poings de Lycan face à l'ours, Henry, lui, a déblaté que l'on était plus au moyen âge et que si il avait eu son 357 magnum les choses auraient été bien plus vite réglées. Evidemment quand on a aperçu un dirigeable et qu'on a fait du feu pour se signaler, Henry s'est demandé dans quel monde on était. « On vient de marcher sur la lune et voilà qu'ici ils en sont encore aux ballons de baudruches ! ». Pourtant déjà à ce moment là, alors que nous avions vu la statue de la Liberté et l'Empire State Building par les hublots de l'avion, on savait déjà plus ou moins qu'il y avait eu un saut temporel du côté du futur...

Lorsque Lycan a exigé que l'on enterre nos objets « malsama » avant que le dirigeable arrive à notre portée, ça a été le drame, surtout pour la Rolex et l'argent. Cette grosse liasse de beaux dollars verts dont Lycan ne semblait même pas entrevoir l'utilité ! Et pourtant Henry s'est exécuté, mais sur un malentendu. Il a cru qu'on le mettait en garde contre un vol et que s'était une manière de cacher son butin pour venir le récupérer plus tard. J'avoue que nous autres on a compris qu'il avait mal compris mais on s'est bien gardé de le détromper. Vu le peu que l'on savait sur ce qui nous attendait, on était bien d'accord de planquer nos trucs « malsama » et de passer le plus inaperçu possible. La suite des événements je vais te la raconter mais tu t'imagines bien que lorsque l'on prive un type dans ce genre de ses dollars, de son flingue et de son anglais il ne lui reste plus grand-chose pour se sentir exister. On a donc fait un passage d'une dizaine de jours en Floride, au cœur de la matrice à tempéraments. Henry appelait ça « l'usine à crânes d'œufs ». Mais, déjà, il avait sérieusement perdu de sa verve et son allant. Il commençait à marmonner dans sa barbe, il avait l'œil torve, l'air hagard et un sommeil très mouvementé. Pendant ces 10 jours on s'est requinqué dans les Banquets avec quelques épisodes marrants. On n'avait pas compris ce qu'étaient les Bars à modulus et évidemment quand on se croit dans un salon de thé et que l'on ingurgite des gâteaux au cannabis que l'on fait passer avec des infusions de coca et de pavot, ça peut générer des discussions assez surréalistes. Malheureusement ça n'a pas du tout décontracté Henry. D'autant plus que ce devait être sa première expérience psychédélique. C'est vrai qu'il venait de subir d'autres sacrés coups durs notre américain modèle : pas de viande dans les Banquets, pas de whisky, pas de cigares et même pas de café ! Le coup de la combinaison identique pour tout le monde, des capsules de sommeil et des sanitaires communes, ça l'avait achevé. Je t'épargne ses incessantes remarques sur les citoyens qui avaient tous la même «sale gueule de pouilleux de mexicains ». Il y a eu

³³ En 1969 Seiko sort la toute première montre à quartz de l'histoire.

³⁴ White Anglo-Saxon Protestant. Protestant anglo-saxon blanc.

cependant ensuite un petit sursaut d'espoir pour Henry. Lycan nous a annoncé que l'ont partait ailleurs. Henry est redevenu loquace, persuadé que ce que nous avons vu pour le moment n'était rien d'autre que la fabrique à esclaves chauves qui devaient être au service de l'élite de cette civilisation. Et que cette élite se trouvait justement là où on allait se rendre. Il se réjouissait d'avance, d'avoir enfin des interlocuteurs dignes de ce nom à qui parler. Il persévérait dans sa conviction que l'on avait accompli un bond vers le passé et se frottait les mains d'avance en imaginant pouvoir exploiter la situation à son avantage. Et voilà que Henry s'emballait « Quand je vais leur parler d'automobiles et de fusées ! Ils vont être fous ! » Et il nous voyait déjà considérés comme des rois, des dieux descendu du ciel avec les chauves en combinaisons d'ouvriers à nos pieds. Oui Henry s'emballait et nous on laissait faire parce qu'on le préférait comme ça qu'amorphe, qu'il mangeait avec appétit et dormait mieux.

On n'avait pas encore accédé au luminar, mais Stella qui connaissait l'esperanto de 70 arrivait quand même à comprendre et à nous expliquer deux ou trois choses, Lycan nous a bien guidés durant cette période. Encore aujourd'hui il m'arrive de me demander comment ces hurluberlus fraîchement débarqués, qui ne parlaient pas la langue commune et qui, manifestement découvraient tout pour la première fois, n'ont pas attiré l'attention. Mais la réponse je la connais. D'abord c'est que personne n'en a strictement rien à foutre et que l'on ne se soucie que de prendre son pied et qu'ensuite Lycan a dû raconter que l'on avait passé beaucoup de temps perdus dans la nature et que l'on avait perdu la boule. Personne n'a songé à creuser plus loin. Même si on nous a entendu parler anglais, rien d'extraordinaire, il faut t'imaginer qu'ici on entend chanter les Beatles partout ! C'est Lycan qui nous a montré les Banquets, les capsules, les Bars à modulus (même s'il n'a pas jugé utile de nous dire de nous méfier !) et les Antres d'Eros. Notre première en club d'échanges sexuels ça a été mémorable ! Mais ce sera pour une autre chronique, restons en au cas Henry, certes moins drôle mais il faut que je m'y concentre. Quand on a pris le train en tube sous vide, il a été soufflé Henry parce que le train en 70 ce n'était pas comme ça et il a trouvé que c'était plutôt bon signe et que forcément on allait vers quelque chose de plus évolué. Ce n'était pas faux du reste, mais pas conforme aux perspectives d'Henry. Déjà, quand nous sommes arrivés sur le littoral Californien il n'y a pas eu d'accueil organisé par une élite pour célébrer l'arrivée des dieux venus du ciel. Non, Lycan nous a directement accompagnés à un Pôle Fonction pour que l'on se mette en règle. On nous donné un bracelet à chacun et on nous a attribué un tempérament. Lycan a parlé pour nous, faisant je suppose mine qu'il nous connaissait d'avant que l'on se soit égaré hors de la cité. Je suis un noir bien taillé, j'ai suivi l'entraînement des marines, j'ai combattu. Lors de notre périple avant d'arriver en Floride, Lycan avait remarqué que chaque jour je faisais des pompes et des abdos. Je marchais à un bon rythme, j'avais de l'endurance et je portais la plus grosse charge d'eau douce. C'est sûrement lui qui a dû me faire affecter à la défense. Je ne m'en plains pas. J'y suis à ma place et n'ai jamais essayé de changer de fonction. Casa, Henry et Janaka ont été classé jouisseurs, dans le doute. Stella a été classée coordinatrice et a démontré par la suite que ce choix était totalement en adéquation avec sa nature. Casa qui était, en son temps, un acteur porno s'est bien trouvé dans la peau d'un citoyen jouisseur et comme il était bien bâti on l'a affecté à la manutention du matériel nautique. Lycan avait observé Janaka faire tous les jours son yoga sur la plage et lui a demandé de faire quelques postures au pôle fonction. Janaka est d'une souplesse si impressionnante qu'elle doit en fait plus tenir de l'hyper laxité. Il n'avait pas eu fait deux postures qu'il était immédiatement classé professeur de Yoga. C'est pour Henry que le choc a été le plus dur. Il s'est perdu dans des explications sur son aptitude au commerce que Stella et Lycan ont essayé de traduire tant bien que mal. En tout cas l'interlocuteur de Pôle Fonction a compris qu'il aimait échanger des marchandises et voilà comment notre Henry s'est retrouvé affecté aux « magasins » de la cité. Nous avons été affecté à notre TTC assez rapidement mais pas sur les mêmes séquences. On n'a donc pas tous commencé en même temps. Casa s'est adapté très vite et du fait de son affectation, il en a profité pour réaliser son

vieux rêve et apprendre à naviguer à la voile. Stella a été rapidement mise au parfum de tout le fonctionnement de la cité. C'est elle qui nous a initiés à l'utilisation du Luminar et qui après avoir actualisé son esperanto nous l'a enseigné. A ton époque on disait que l'on pouvait apprendre l'esperanto en 150 heures. Et bien ici c'était un esperanto simplifié notamment pour les jouisseurs et les défenseurs. Il y avait davantage de nuances et de vocabulaire pour les ingénieurs et les coordinateurs. On l'a appris très vite, en 15 jours on se débrouillait déjà pas trop mal. Janaka était ravi de donner ses cours sur la plage et il ne pouvait qu'être comblé par ses élèves qui avaient commencé les cours de yoga depuis qu'ils avaient 6 ans. La motivation, la discipline et la rigueur étaient au rendez vous et il était respecté grâce à ses talents de yogi contorsionniste. Grâce au luminar il s'est vite actualisé, en sachant que la pratique du yoga n'avait pas évolué au niveau des postures mais plus dans la manière générale de l'enseigner. J'y reviendrai dans une autre chronique. Quand à moi, à l'inverse j'étais raide comme un bâton. J'étais donc inapte pour la lutte contre les fauves. Pour affronter les fauves il faut pouvoir utiliser ses jambes comme ses bras et donc être capable d'exécuter l'écart facial et latéral. J'ai vu sur le luminar un film de 1988 qui s'appelle « Blood sport », peux être l'as-tu vu ? Et bien voilà à quoi ressemble un combattant de fauves, de la puissance et de la souplesse à l'instar de l'acteur Jean Claude Van damne qui joue dans ce film. Pour l'anecdote en passant, ce même acteur jouera ensuite de manière virtuelle dans des films plus anciens et il deviendra notamment un super Delon dans « Le samourai » et « Le gitan », Alain Delon lui ayant une nouvelle carrière, plus comique, en reprenant des rôles de Marcello Mastroianni. Je reprends sur mon affectation, comme je te l'ai dit j'ai dû reprendre la carrière de défenseur depuis le début et pendant des années j'ai donné des malus aux citoyens distraits.

Après son premier forfait de 5 jours de travail, Henry avait perdu tout espoir. Le magasin était l'endroit où l'on venait échanger les combinaisons et maillots de bains jetables. Définitivement, il n'y avait plus l'ombre d'un doute « ces barbares ne savent même pas ce que c'est que faire du pognon ! » maugréait t'il. Par ailleurs il persévérait à mâcher furieusement la coca, ce qui ne lui réussissait pas et l'entraînait dans des spéculations absurdes. Il soutenait par exemple qu'en fait il était mort pendant le crash et qu'il s'était retrouvé en enfer. Lui ! Un homme baptisé qui allait à l'église chaque dimanche et dont la prospérité était un signe évident de grâce divine. Lui un vrai américain, pur et dur, un descendant des pionniers qui avaient construits ce grand pays. En enfer, lui ! Oui, car ce ne pouvait être que ça, un monde sans Chevrolet, sans Ford, un monde où l'homme marche pieds nu ! Un monde où n'existe pas la liberté d'entreprendre où il n'y a pas de dollar et où l'or a été classé métal inutilisable pour l'industrie...Et puis l'Henry a commencé à être franchement désagréable avec nous et à nous traiter, entre autres, de complices de ce paradis coco, de gagne-petit minables et de moutons. Il n'a rien voulu savoir des cours d'esperanto de Stella et n'a, je crois, jamais daigné enfile le casque du Luminar. Bref, il est entré dans un délire de persécution, persuadé que « tout cela avait été organisé rien que pour le rendre fou mais qu'il n'avait pas dit son dernier mot et qu'il n'allait pas s'avouer vaincu aussi vite et qu'ils allaient voir ce qu'ils allaient voir ». Et Henry s'est éclipsé. Un matin on s'est réveillé et il n'était plus là. On ne s'est pas inquiété outre mesure, autant dire que ça nous faisait des vacances, parce que nous on s'était affranchi sur le luminar et on savait de quoi il retournait. Alors ses délires d'enfer sur mesure pour l'ambitieux sévèrement burné³⁵ commençaient à nous porter sur les nerfs ! C'est Lycan qui semblait le plus inquiet de sa disparition et je n'ai pas compris pourquoi au départ.

Enfin quelques deux semaines après son évanouissement, j'ai compris pourquoi Lycan voyait l'évaporation de Lycan d'un si mauvais œil. Stella nous a appris qu'il y avait eu un décès très suspect à quelques 40 kilomètres plus haut sur le littoral. C'était un choc dans le milieu des coordinateurs car il était indéniable que c'était un meurtre et que cela ne s'était plus produit

³⁵ Gimmick de la marionnette de Bernard Tapie dans l'émission « Les Guignols de l'info ». 1992

depuis des millénaires ! Et puis il y en a eu un autre et encore une autre, le meurtrier remontait le littoral vers le nord et tuait chemin faisant. Lycan a été formel dès le premier meurtre en affirmant que c'était signé Henry. On a rapidement tous été d'accord sur ce point là. Là où il y a eu dissensions c'était sur ce qu'il fallait y faire. Lycan a dit qu'il fallait l'éliminer de la cité et que, étant les seuls à pouvoir le reconnaître physiquement, c'était à nous de le faire. Stella disait que l'on ne pouvait faire justice nous même et qu'il fallait en référer à la justice des coordinateurs. Janaka et Casa étaient d'avis que cela ne nous concernait pas. On venait tous du même avion, on devait rester solidaires pour le meilleur et pour le pire. Je me suis rangé de l'avis de Lycan et je lui ai proposé que l'on aille régler cette affaire ensemble.

Je sais que Casa ne m'a jamais réellement pardonné cet engagement, qu'il a vu comme une manière de me mêler de ce qui ne me regardait pas. Janaka a oublié cet épisode comme tout le reste, quand à Stella elle se ferme comme une huitre dès que l'on prononce le nom d'Henry. En tout cas, encore aujourd'hui et presque 50 ans plus tard, je reste convaincu d'avoir fait ce qu'il y avait à faire et je ne regrette rien. Je pense même qu'en versant ce sang utile je me suis en quelque sorte racheté de toutes les horreurs que j'ai pu commettre à mon époque au nom de la liberté. Je te raconterai plus tard, comment Lycan et moi on a traqué Henry et comment on a débarrassé la communauté de ce parachronisme dangereux.

Chronique 9

Ca lime, ça lime avec Casa le roi de la lime. Aujourd'hui j'ai accompagné Casa à l'Antre d'Eros. Pour toi cela correspondrait à un club libertin, une boîte à partouzes. Casa voulait me montrer quelque chose. Je me doutais bien qu'il s'agissait encore de l'une de ses pitreries mégalomaniaques et je n'ai, en effet, pas été déçu du spectacle. Il devait être 10 heures du matin et ce n'était pas trop bondé. Casa s'est pris un cocktail aphrodisiaque à réveiller un mort, moi je n'ai rien pris, j'étais venu en spectateur. Je n'avais même pas ôté le cache sexe et le cache fesse de ma combinaison, je n'étais là ni pour les hommes ni pour les femmes, juste pour me rincer l'œil ! Déjà, de base, dans les Antres ils diffusent une huile essentielle qui fait dresser les lingams et mouiller les yonis³⁶. Les cocktails servis au bar contiennent des éléments aphrodisiaques et des éléments stimulants, je soupçonne qu'il y a aussi une pincée d'hallucinogènes. Mais ça c'est mon avis. En tout cas tout cela met dans d'excellentes dispositions ! Le décor, peint par des citoyens, représente des scènes érotiques mises en valeur par des éclairages tamisés. L'ambiance est feutrée avec des tentures, dans un style oriental avec arcades, arabesques, moucharabiehs. Il y a des lits circulaires, des bars, des pistes de danse, des banquettes, des alcôves. On trouve aussi des espaces sauna, hammam et des grands spa, il y a cinq niveaux.

Revenons- en à notre roi de la lime. Il faut avouer qu'il n'a pas volé sur surnom. La nature lui a donné une libido hors norme ! D'ailleurs avant le crash il était acteur de films pornos, enfin, fin des années 60 on appelait ça des loops et c'était projeté dans d'obscurs lieux clandestins. Il se faisait appeler Casa, diminutif pour Casanova. Je n'ai jamais su son vrai prénom. Casa n'a pas déballé les fesses ce soir, il est là pour la chatte. Et à la cité si le crâne est nu, la chatte ne l'est pas ! Toute la coquetterie féminine est concentrée dans le soin apporté à l'entretien et la coupe de la toison pubienne. On en voit en forme de cœur, de losange, de rectangle, de triangle, de fleur de lys. On en voit de toutes les couleurs. C'est l'endroit où les citoyennes se parfument. Les seins et les fesses restent des symboles de la féminité et le lieu de caresses attentionnées, mais la chatte, la yoni, c'est le truc ! Et c'est d'autant mis en valeur lorsqu'elles n'ont pas enlevé leurs combinaisons et que le minou seul, est mis à nu. Ô régal pour les yeux et pour les narines !

³⁶ Ceux sont les termes sanscrits qui désignent l'organe sexuel masculin (Lingam) et l'organe sexuel féminin (Yoni). L'humanité rationalisée s'est inspirée, entre autres, de la culture et de la philosophie indienne.

Car les pommades qu'elles appliquent dans le poil ont des parfums qui troublent l'homme au plus profond de son être. Des parfums de fleurs comme le jasmin, la rose, la tubéreuse mais aussi des odeurs animales, marines, des odeurs qui nous ramènent aux chaleurs et au rut des grands fauves, des relents bestiaux de musc. Et donc voilà Casa qui s'affaire avec une citoyenne à la foufoune cuivrée et pailletée. Un beau minou taillé en forme de coquillage et qui exhale une suave odeur dans laquelle on peut déceler une touche de miel de châtaigner associé à un soupçon d'oursin. Et Casa entame son travail de lime car Casa est un limeur né. Et la lime l'inspire il devient poète, philosophe, essayiste... Il lime en levrette, il lime en chien de fusil, il lime avec une, deux jambes sur l'épaule, il lime en ciseau, il lime et il déclame sur son art. *« C'est moi Casa et je suis le roi du bal, je lime vite et en douceur faut que ça couine, je lime vite et en force faut que ça claque, je lime en superficiel et je comprime l'air faut que ça pète, vitesse et profondeur tout est là, le grand art. Savoir s'arrêter au fond quand elle est bien embrochée, savoir taquiner son entrée du bout du gland mais sans l'emmancher pour autant... »* Et moi je voyais se contracter ses muscles fessiers et ses quadriceps, ses triceps, Casa était déchainé et la citoyenne était affamée. Puis il s'est senti d'humeur théoricienne *« Sais-tu ce que sont les rongeurs ? Sais-tu pourquoi ils n'ont cessé de ronger ? Les dents de la lapine poussent continuellement et si la lapine ne rongerait pas, elle deviendrait, à force, un morse. Ronger est une question de survie. Regardes moi cette belle lapine en chaleur sur laquelle je m'applique, il y a aussi quelque chose qui se développe dans son vagin, il y a de la peau qui s'épaissit et qui fini par former une sorte de cale. Il faut limer tout ça et bien consciencieusement, faut la poncer à neuf, lui ramoner le conduit. On parle des femmes mal ou pas baisées mais c'est une erreur de langage, il n'y a que des femmes pas ou mal limées. La chatte doit être limée régulièrement, la chatte est une rongeuse qui doit se faire les dents en mastiquant de la bonne queue, faut pas laisser la plaie se refermer, faut pas que ça cicatrise, faut pas laisser coaguler. Faut décrasser cette cheminée »* Casa exultait c'était son grand moment, j'avoue que ce coup-ci il faisait fort mais c'était loin d'être fini. Par contre la citoyenne avait eu son compte et il fallu changer de monture, il la remplaça par un beau poil roux en fleur de lys avec une odeur de tête de crevette un peu trop marqué à mon goût, mais que Casa huma avec satisfaction avant de reprendre sa chevauchée fantastique et le fil de sa pensée. *« Sais-tu que c'est toi qui m'a inspiré cette théorie sur la psychologie féminine ? Oui l'autre jour tu m'as parlé d'un cours sur Spinoza³⁷ que tu avais entendu sur le luminar. Tu m'as parlé de parties extensives, tu t'en souviens ? Et bien c'est de là que tout est parti. Partie extensives, idées inadéquates, dents de lapin, vagin, limer les parties extensives et fini les idées inadéquates. C'est le remède aux humeurs de la femme. La femme est exécration ? Normal ses parties extensives se développent et diantre, ça la ronge ! Si le problème n'est pas pris à temps ces excroissances vaginales, ces fibromes lui montent à la tête, et là c'est trop tard ! On est parti pour un tour. Soupe à la grimace, con verrouillé, problèmes ressassés, anciennes tromperies remises sur le tapis. Oui car une fois que c'est monté à la tête, plus moyen de lui faire entendre que le problème vient d'une chatte entartrée. C'est ta secrétaire, c'est la belle mère, c'est ton poteau qui vient trop souvent boire l'apéro, tout y passe et pas moyen de faire le petit ramonneur car « on » ne pense qu'à ça, on ne l'aime pas, on n'en veut qu'à son cul, on veut juste que sois belle et tais-toi ! Alors faut faire le grand périple, la transhumance, le pèlerinage sur les rotules. Faut les mots doux, faut les fleurs, le grand resto et le weekend en amoureux, on s'en sortira pas à moins que ça pour rengainer l'épée dans le fourreau. Et puis c'est reparti faut sortir le marteau piqueur, faire sauter la plaque vaginale, rendre droit ce qui est tordu, aplanir les sentiers, il faut s'éreinter au soleil, mouiller la chemise »* Je n'avais jamais vu Casa aussi exalté. D'ailleurs cela faisait des années qu'il n'avait pas été aussi loquace. D'habitude ses prestations étaient principalement d'ordre physique et sexuel et il se contentait de tenir des propos machos

³⁷ Je fais allusion à un cours de Gilles Deleuze « Spinoza : Immortalité et éternité disponible en audio.

et phalocrates. Vantant sans vergogne la taille exceptionnelle de son membre viril, il goûtait traiter sa citoyenne d'emprunt de belle salope, de chienne en chaleur qui aimait se faire enfourner jusqu'à la garde ... bref du grand classique de porno star avec, je dois le reconnaître, parfois, quelques saillies croustillantes. Mais cette fois ci c'était différent parce qu'il parlait de l'Avant. Il parlait des femmes de notre époque, de celles qui avaient du caractère et des états d'âme. Son discours ne pouvait s'appliquer aux citoyens et citoyennes de la cité pour qui l'échange sexuel est pratiqué de manière fluide et quasi automatique. C'est une jouissance quotidienne de base à laquelle on s'adonne sans y prêter d'attention. Il n'y a pas de couple ici, on échange avec qui veut échanger et sans que cela soit la règle, la bisexualité est adoptée par la plupart. Ainsi Casa nous faisait un retour inattendu sur l'époque préhistorique où les rapports humains étaient plus sophistiqués et il continuait de plus belle avec ces fumeuses spéculations « *En vérité je te le dis, si je pouvais passer un message au gens de notre préhistoire, je leur dirai limez votre femme avec régularité, ne laissez pas pousser ce lichen empoisonné, râpez le avant qu'il ne leur tourne la tête et les transforme en mégères non apprivoisées. Défrichez hardiment votre minou, n'y laissez pas pousser la mauvaise herbe, il en va de la santé du couple et de la paix dans les foyers. Limez, limez à temps, une lime vaut mieux que deux tu limeras, mieux vaut limer que guérir, labourez hardiment, Hauts les cœurs mes vaillants petits ramoneurs ! Ah, ah, ah, ah, oh, Aaaaaarghhhh !* » Il parti d'un rire nerveux et jouit à la mode citoyenne, c'est-à-dire qu'il sorti son sexe et éjacula sur le pubis. Il s'abattit sur le côté, laissant la citoyenne masser sa toison pour bien l'imprégner et la parfumer de son sperme chaud et épais. Elle fut sollicitée rapidement par une citoyenne désireuse de lui lécher sa chatte crémeuse et elle ne se fit pas prier pour accepter. Casa déclina les avances d'un citoyen et lui fit comprendre par le geste convenu qu'il avait eu son compte. Pendant qu'il récupérait, je suis finalement passé à l'action moi aussi. J'ai savouré un beau triangle inversé au pelage neigeux qui sentait la figue avec une pointe de truffe. Dans le même temps un citoyen m'a sucé goulument et j'ai jouis dans sa bouche.

Pendant que l'on se délassait dans un spa bouillonnant, j'ai eu droit à l'éloge du maitre « *Citoyen défenseur, bravo pour votre coup de langue, vous avez bouffé cette cramouille avec grand art ! Sucer le clito, mordiller et aspirer les lèvres, utiliser votre appendice nasale et votre menton, quelle prestation ! Mais surtout cette manière de laper rapide et précise en effleurant le bouton sans l'écraser, du grand art ! Le grand Rocco n'aura pas fait mieux !* »

Pauvre Casa, c'est vrai que cette péripétie temporelle a gâché sa carrière. L'industrie du cinéma pornographique a explosé après le film « Gorge profonde » sorti en 1972. Il n'a pas pu devenir la porn star qu'il rêvait de devenir. L'acteur Rocco Siffredi est son modèle et son dieu et parfois dans ses fanfaronnades il prétend que Rocco n'a fait que prendre la place qu'il a laissée vide. Qui sait, c'est peut être vrai ? Casa est également persuadé qu'il aurait aussi pu avoir une carrière « classique » et jouer le « Casanova » ou le rôle du Don Juan Katzone dans « La cité des femmes » du réalisateur Fellini. Il se voit aussi dans le film « Caligula » de 1979 et dans « Salo » de Pasolini. Je crois qu'il aurait pu avoir son heure de gloire s'il était resté dans son contexte et son cadre. En tout cas c'est sûr qu'ici il est relégué au statut de baiseur anonyme, même si ses outrances et sa manière d'échanger très ostentatoire ne passe pas inaperçue et fait des émules. Il ne faut cependant pas perdre de vue que l'enseignement sur les formes de plaisir sexuel débute à 11 ans pour les novices de la matrice. Sur le site « Bric à Brac » on trouve des extraits de toute notre production pornographique, du sado maso au hentai, les citoyens n'en perdent pas une miette et s'en inspirent, ils n'ont pas attendu le grand Casa pour pimenter leurs ébats ! Les différentes pratiques se déclinent aux différents étages des Antres d'Eros. On peut dire d'une manière générale que plus on monte, plus ça se corse. Les défenseurs qui sont souvent des dominateurs aiment accueillir au 5^{ième} étage les citoyens qui ont des envies de soumission. Même si la bisexualité est adoptée par la plus grande majorité, le premier étage est pour les hommes et le deuxième pour les femmes. Le troisième est plus pour les couples

hétérosexuels et le quatrième est un lieu d'échanges où le sexe n'a pas de sexe. C'est là que nous nous trouvons ce soir. En ce qui me concerne je fais partie des citoyens qui aiment rencontrer en Antre et échanger tranquillement en capsule. Je ne suis pas un grand partouzeur. En dehors des Antres et des sanitaires, il est d'usage de porter une combinaison. En tout cas elle est obligatoire dans les Banquets et les Bars. Ailleurs chacun fait ce qu'il veut. Les échanges sexuels se pratiquent en Antre ou en capsule. Des savonnages réciproques de dos dans les sanitaires ou des massages mutuels sur la plage peuvent dégénérer en échanges. Il est d'usage de s'isoler en capsule lorsque la douche dérape trop loin. Pour les plagistes excités il est convenu que l'échange doit se faire dans l'eau à hauteur d'épaule. A la nuit tombée on peut échanger librement sur la plage. Ce ne sont pas des notions archaïques de pudeur ou de décence qui dictent ses règles de conduites mais des raisons pratiques d'ordre et d'hygiène. Peut-on imaginer une vie harmonieuse en communauté où tout le monde baise avec tout le monde, partout et tout le temps ? Cela se passe ainsi pendant la période de renouvellement des générations où les échanges sauvages font partie de l'ambiance. Je t'en parle dans une autre chronique.

J'ai tournoi de ping-pong !

Chronique 10

J'ai été absent longtemps. Beaucoup de trimard, beaucoup d'échanges et de luminar sous opiacé en capsule. Et puis mon bracelet a viré à l'orange et il a fallu que je me rende à pôle fonction pour accomplir mon forfait. Sacré bonne surprise, j'ai pu aller travailler à une récolte de coca, depuis le temps que j'en avais la demande, j'avais totalement oublié que j'avais une réservation en cours. Mon premier voyage hors de la cité depuis notre arrivée ! Ces expéditions vers les régions andines se font en dirigeables qui décollent depuis ce qui était pour toi Key West, le point le plus au sud des Etats-Unis. A chaque voyage, c'est un équipage différent qui se rend sur place et qui remplace les cultivateurs de coca sur place. En effet aller travailler à la récolte de la coca permet d'accomplir son TTC tout en profitant d'un magnifique voyage. Entre l'aller et le retour les passagers survolent ce qui était Cuba et la Jamaïque qui sont redevenues des îles vierges à la végétation luxuriante. On fait un arrêt commémoratif au dessus de l'île de Varadero qui est considérée comme le berceau de l'humanité rationalisée. Et puis le voyage comprends une vue imprenable sur la Cordillère, la chute de Salto Angel, les cascades de Gocta, les chutes de San Rafael. Au programme du dépaysement : respirer l'air pur des hauteurs et faire connaissance avec le climat équatorial. Le temps de voyage ne compte pas dans le TTC, il est compté en jouissance. Le temps de travail est porté à 10 jours, soit un double TTC. C'est ce qui explique que tous les citoyens ne sont pas volontaires, il y a quelques contraintes. Je crois que si tout le monde voulait y aller ce ne serait pas possible car il n'y a qu'un voyage tous les 10 jours. Cela suffit largement à approvisionner la cité en coca. Les citoyens consomment en moyenne 2,34 feuilles par jour. J'ai donc pris le tube depuis la cité Californienne pour me rendre en Floride. J'y suis allé au titre de défenseur et j'ai suivi des formations sur le luminar. Il y a un beau prédateur sur place qui est le jaguar mais comme je te l'ai dit je ne suis pas qualifié pour les fauves. Quoiqu'il en soit le jaguar est peu présent dans les hauteurs où pousse la coca et ses attaques sur les citoyens sont très rares. J'ai suivi la formation pour les insectes et serpents vénéreux, qui eux, par contre, sont très abondants et dangereux. Mon travail avec les autres défenseurs consiste à capturer les spécimens dangereux et les éloigner des zones de récolte. On inspecte chaque jour les zones avant que les jouisseurs récolteurs n'y viennent prélever les feuilles. A l'aide de perches on secoue les plants qui peuvent faire jusqu'à 3 mètres de haut et on examine ce qui en tombe. Ceci à titre préventif. Ensuite, au fur et à mesure, les récolteurs font appel à nous lorsqu'ils tombent sur quelque chose qui a échappé à notre examen préliminaire ou qui est arrivé entre temps. Tout s'est bien passé, j'y serai bien resté plus

longtemps à mâcher de la coca directement prise sur les plants. Je me suis bien oxygéné. Aucune morsure à déplorer mais une rencontre avec une araignée Goliath de 30 cm avec les pattes, on a dû la déplacer d'une centaine de mètre. Un monstre ! C'était mon premier voyage hors de la cité et d'ailleurs mon premier voyage en Amérique du sud ! La chute de Salto Angel depuis un dirigeable c'est quelque chose ! Il y a d'autres voyages possibles depuis la cité au départ de la Californie. Ceux sont des expéditions purement touristiques qui permettent de survoler ce que l'on appelait « les grands parcs nationaux » comme celui du Grand Canyon, de Monument Valley, de Yosémité. Aujourd'hui le monde entier est un parc national ! Ces voyages se font au dessus de la Californie, du Nevada, de l'Utah et de l'Arizona, de l'Oregon et du Wyoming. Cela fait partie du voyage de se poser et de faire du camping en pleine nature. C'est là que les défenseurs accompagnant peuvent avoir l'occasion d'affronter des redoutables prédateurs terrestres. Chaque citoyen accomplit ce voyage au moins une fois dans son existence durant son passage à la matrice des tempéraments. Une fois adulte on peut s'y réinscrire mais c'est loin d'être gagné. Je ne crois pas que je pourrais le faire. Ce voyage est fait par les novices un peu avant 15 ans et c'est la dernière étape avant d'intégrer la cité Californienne et d'y remplacer un ancien. C'est en quelque sorte la récompense après avoir fait son année de service civil à la production alimentaire entre 14 et 15 ans. L'activité principale durant cette année offerte à la communauté étant le ramassage et l'expédition des céréales, fruits et des légumes vers la cité, le taillage des arbres fruitiers et des vignes. En bref toutes les activités qui ne nécessitent pas de spécialisation particulière sur terre comme sur mer. Ceux sont ces jeunes aussi qui travaillent dans les navires usines et les stations de pêche. Ce service est effectué par tous les citoyens quels que soient leur sexe et leur tempérament. Il y a donc chaque année un million de jeunes bras qui contribuent à nourrir et habiller l'ensemble de la cité. Le principe étant qu'ils travaillent hors de la cité et qu'ils n'ont pas encore accès aux capsules individuelles de sommeil mais dorment en dortoirs et lits superposés. Ils n'ont pas encore accès aux modulateurs tamas mais peuvent mâcher la coca pour se donner cœur à l'ouvrage. Quand aux échanges sexuels, les citoyens adultes ne se soucient aucunement de ce qui se passe dans les dortoirs mixtes sachant que les cours d'éducation à la jouissance sexuelle débutent à 11 ans. Les adultes dorment dans leurs capsules et échangent entre eux. Il est tabou qu'il y a des échanges entre novices et citoyens. Tu trouveras peut être que c'est jeune pour travailler ? Oui ça m'a choqué en arrivant mais ce n'est pas le baigne, loin de là, le temps et la pénibilité du travail est adapté à la jeunesse des novices. C'est un âge où l'on s'amuse de tout et tu comprendras lorsque je t'expliquerai en détail le passage à la matrice, que pour ces jeunes cette période était très attendue. Pour eux c'est l'aventure. Ce sera pour une autre chronique !
Je vais au Banquet, bel arrivage de calamars ! Nos jeunes ont bien pêché !

Chronique 11

Stella s'est extrêmement impliquée dans la cité. Elle a poussé ses études d'esperanto largement au dessus de ce qui peut servir pour la jouissance commune. C'est avec elle que j'ai compris un peu mieux l'esprit de l'humanité rationalisée car elle est devenue une sorte de coordinateur modèle. Stella et Janaka avaient de longues discussions avant notre première cérémonie du renouvellement des générations. Janaka était très féru de culture indienne et considérait la cité comme une application générale de la philosophie non dualiste dite Advaita. Je me souviens qu'il disait que c'était comme si « l'humanité s'était libérée et non l'individu et que l'humanité libérée produisait des citoyens libérés et que les citoyens libérés maintenaient l'humanité libérée et que tout cela faisait tourner la roue de la libération ». Il voyait dans « la théorie des tempéraments » une transposition pure et simple des castes, varnas, telle qu'elles étaient décrites à la base, dans l'hindouisme. Souvent le ton montait avec Stella, d'autant plus qu'ils

formaient un couple à ce moment là. J'ai enregistré certains de leurs dialogues. Je t'en retranscris un, tu reconnaitras vite qui est qui.

- Dès que tu utilises le mot « caste » on est immédiatement renvoyé à une notion d'injustice ! C'est comme si tu disais « drogues » au lieu de modulateurs, « cantine » au lieu de Banquet, « boîte à cul » au lieu d'Antre d'Eros, cela devient péjoratif...
- C'est parce que tu ne me laisses pas finir et que t'emballes tout de suite. Le système actuel des castes, enfin je veux dire tel qu'on l'a quitté à notre époque, était injuste. Bien sûr, cette idée qu'avant même de naître tout l'avenir d'un humain est écrit et que s'il n'est pas né dans le bon milieu, il ne pourra jamais en sortir et ce, quelque soit ses capacités, est intolérable ! Mais ce n'était pas prévu ainsi dans le système original des varnas. C'était les aptitudes personnelles qui faisaient que l'on appartenait à tel ou tel varna et non la naissance. A l'origine et avant que le système soit exploité pour asservir le peuple, le système des castes n'était pas foncièrement injuste.
- Bien sûr qu'il était injuste ! Déjà il faut admettre que ce système de castes au mérite ait existé un jour, et c'est loin d'être évident ! Quoiqu'il en soit, il restait de toute manière injuste car celui qui n'avait pas les aptitudes personnelles à être prêtre, guerrier ou commerçant se retrouvait shudras³⁸ ou pire intouchable ! Il ne pouvait donc jamais accéder aux mêmes privilèges que les autres. Pour parler en termes de la cité : il n'avait pas le même pouvoir de jouissance et c'était définitif.
- Injuste ! Injuste ? Est-ce que le concombre de mer qui n'est qu'un estomac aveugle à le même pouvoir de jouissance que l'albatros roi de l'azur ? Dans ce cas là c'est la nature qui est injuste en produisant des hommes plus ou moins talentueux !
- Tu prends l'exemple de deux espèces naturelles qui n'ont rien à voir...c'est facile !
- Et si je dis un poulet de basse cour et un condor royal ?
- Tu détournes le débat. Tu joues avec les mots. Le poulet jouit à sa manière et le condor à la sienne. Le condor n'ôte rien à la jouissance du poulet.
- Normal le poulet EST la jouissance du condor, il le mange ! Il lui ôte la vie, elle est belle ta nature !
- Cesses avec tes exemples animaliers, tu es fatigant ! Nous sommes une espèce vivante à part, la nature a prévu autre chose pour nous que le schéma basique prédateur /proie. Nous appartenons tous à l'espèce humaine et la nature nous a donné à nous, et à nous seul, la possibilité de modeler notre vie en fonction de valeurs telle que l'égalité, la justice. La nature produit les jouisseurs, ils sont indispensables dans le fonctionnement de la cité. La nature leur a donné le tempérament adapté pour effectuer les travaux basiques. Mais il n'y a aucune raison pour qu'ils soient pénalisés par ce tempérament qu'ils n'ont pas choisis et défavorisés en termes de pouvoir de jouissance. C'est le rôle des coordinateurs de veiller à ce que soit respecté cette...
- Oui mais bien sûr ! Et comment ? En créant une dictature égalitariste ! Avec des coordinateurs qui pensent avoir le monopole de savoir ce qu'est le sens de la vie et qui l'imposent aux autres ?

³⁸ Les Shudras sont les travailleurs manuels. Les autres castes sont par ordre de prestige : Les Brahmanes (les prêtres), les Kshatriyas (guerriers) et les Vaishyas (commerçants). Les intouchables sont considérés si bas qu'ils sont hors castes.

- Par la force ? Ou sont les milices ? Les camps pour opposants ? Et d'ailleurs ou sont les opposants ? Les révolutionnaires ?
- Pire que par la force ! Par le conditionnement ! Facile de prendre un nouveau né, de le mettre dans une matrice et de le conditionner à entrer dans un prêt à jouir tout fabriqué !
- L'homme il n'est que ce qu'on en fait, rien d'autre ! Pourquoi ne pas en faire quelque chose qui prenne du plaisir sans faire de mal aux autres et à l'environnement et tout ça dans la paix et la bonne humeur ? Parce que tu crois peut être que de là où on vient c'était mieux ? On créait des consommateurs qui ne jouissaient même pas de ce qu'ils consommaient et qui enrichissaient une élite qui les méprisaient !
- Tu me dégoutes quand tu parles comme ça ! Tu es à fond de leur côté ! Tu dois être bien contente d'être arrivée ici ! Ca te fait jouir cette humanité rationalisée ! Au moins chez nous les gens existaient ! Ils avaient une âme et des états d'âme !
- Et toi je sais pourquoi tu es si remonté contre l'humanité rationalisée ! C'est ton égo qui en a pris un coup en arrivant ici ! Voilà ce qui cloche avec toi !
- Mon... « égo » mais de quoi parles-tu, moi ? Mon égo ? J'ai suivi l'enseignement d'un grand guru... j'ai anéanti mon égo...je suis un libéré viv...
- Oui tu pouvais bien faire ton mariole à Los Angeles avec ton yoga et ton Shankara, ton corps élastique et tes mantras. Tu étais une petite star locale, le libéré vivant ! L'homme qui a tué son égo ! Le pseudo guru bien folklorique. Et ici tu n'es plus rien ! Tu n'es qu'un Gulliver qui est passé du monde des nains à celui des géants. Tu es fondu dans la masse avec des élèves qui pratiquent le yoga aussi bien que toi sinon mieux. Des élèves qui n'ont même pas de nom et qui seraient incapables, ne serait ce que d'imaginer, ce qu'est un égo ! Tu es pathétique mon petit Janaka de te croire supérieur à ces citoyens, tu n'arrives même pas à la cheville du premier des jouisseurs de base ! Libéré vivant ? Laisse- moi rire !
- Pourquoi m'attaques-tu personnellement ? Reste sur le terrain de l'objectivité ! Tu parles de valeurs comme l'Egalité et la justice ? Il me semble que tu en oublies une et de taille ! Ou est la liberté dans cette cité ? A quel moment le citoyen a-t-il la possibilité de faire un choix et d'exercer son libre arbitre ? La liberté de prendre du pavot ou de la coca ? La liberté entre jouer avec un cerf volant ou faire bronzette ?
- Et bien ? C'est déjà pas mal ! On a la liberté de ne pas crever de faim, d'avoir un lit ou dormir, de porter un vêtement, d'être propre, d'avoir accès aux loisirs et la culture...que veux tu de plus ? La liberté de tuer ? Tu passes ton temps à parler de l'Inde, on crève de faim en Inde Janaka pendant que des petits hippies en herbe comme toi refont le monde à Auroville !
- Non, je te parle de la vraie liberté ! La liberté de faire ce que je veux de ma vie ! La liberté de choisir entre différentes options, la liberté de me tromper et de revenir sur mes pas, la liberté d'hésiter, de me poser des questions. Je veux la liberté de gâcher ma vie si ça m'amuse ! La liberté de faire des erreurs et d'en payer le prix ! La liberté d'être irrationnel !
- Cette liberté existe à la cité ! Si tu t'étais penché de plus près comme je l'ai fais sur la manière dont est organisée la matrice, tu le saurais. Entre la naissance et 14 ans les citoyens ont une entière liberté. Ils peuvent comme tu le dis choisir entre différentes options et revenir sur leur pas autant de fois et aussi longtemps qu'ils veulent. Tu ne

me feras pas croire que les jeunes de notre époque ont cette même liberté dans le système scolaire et je sais de quoi je parle ! C'est pour cela que j'enseignais dans une école de pédagogie alternative.

- Stella, cesse de faire celle qui ne veut pas comprendre, je te parle de la vraie liberté. La liberté d'être un individu à part entière qui prend des décisions face à des situations imprévues, un individu responsable de son destin.
- La liberté n'est qu'une illusion mais si cela peut te faire plaisir, oui d'accord je t'accorde qu'ici tu ne l'as pas cette liberté illusoire. Mais cette manière de penser, en termes de liberté de faire ce que je veux, est purement égoïste et on n'allait pas pouvoir raisonner ainsi ad vitam aeternam. Quand on a quitté notre époque il y avait déjà presque quatre milliards d'habitants vivant dans un écosystème fragile. Quand on revendique le droit à l'erreur cela n'engage plus seulement soi même mais toute la communauté. A un moment il fallait bien que cela cesse et que les choses soient prises en main au nom de l'humanité. Au nom de la survie de l'homme et de la planète.
- Et au détriment de l'individualité ?
- Oui au détriment de l'individualité. Evidemment au détriment de l'individualité. Quand je pense que tu oses te présenter comme un libéré vivant et parler d'extinction de l'égo ! Tout ça pour après, couiner comme un cochon qu'on égorge dès que l'on parle de supprimer l'individualité ? Essaie d'être un peu cohérent Janaka !
- Tu me fais rire Stella, bon sang ! Ne peux-tu voir la nuance entre avoir un égo et s'en libérer volontairement au prix d'un effort et ne jamais avoir eu d'égo ? Ne peux-tu comprendre que c'est le chemin de libération qui fait le libéré ? Comment peux-tu me comparer et me rabaisser par rapport à ces libérés de série ? La libération est un long cheminement semé d'embûches...

Je vais les couper là mais cette discussion est loin d'être terminée. C'est qu'avant de cesser de parler c'était un sacré discutailleur le père Janaka. Quand à Stella, elle n'a pas changé d'un iota en 50 ans. « L'homme il est ce que l'on en fait ! » Je l'avais oublié celle là ! Sûr que la prochaine fois que je vais en Floride, je vais lui ressortir cet enregistrement à la Stella. Elle ne pourra pas nier qu'elle a sorti ça ! Stella maintenant fait partie de l'intelligentsia, toujours fourrée au 7^{ième} étage de la matrice à faire de la politique. Oui j'ai bien dit politique, tu n'as pas mal entendu. Car il y a bien un débat politique à la cité. Il ne concerne, certes, que les coordinateurs mais ils ne décident en fait de rien puisqu'ils sont totalement dépendants du vote des citoyens jouisseurs. Le cœur du débat c'est le TTC, le temps de travail par citoyen. Chaque tempérament a ses aspirations. Les jouisseurs qui représentent 75% de la cité veulent jouir et avoir le TTC le plus bas possible. Les défenseurs voudraient voyager plus loin et rêvent d'aventures sur des continents inconnus. Mais ils ne sont que 15% de la population et ce qu'ils veulent coûte du TTC supplémentaire. Les ingénieurs aimeraient faire autre chose que se contenter de maintenir opérationnelle, la technologie en place. Ils voudraient progresser, innover. Augmenter le réseau sous terrain du train en tube pour gagner du temps dans l'acheminement des denrées. Oui mais ils sont 12% de la population et il va falloir faire perdre du temps aux jouisseurs pour leur en faire gagner...plus tard. Et cette notion d'investir pour une jouissance future c'est une notion qu'il est très difficile de leur faire comprendre. Et puis il y a les coordinateurs. Les coordinateurs veulent que l'ensemble fonctionne en respectant des impératifs catégoriques. Impératifs catégoriques principaux qui sont : Pouvoir de jouissance égal pour tous, démocratie directe, aucun impact négatif sur l'environnement, respect de l'animal avec une consommation exclusive d'organismes vivants non mammifères issus de la mer. Les coordinateurs auraient

tendance à vouloir augmenter le nombre de citoyens sur terre. Oui mais encore une fois pour cela il faudrait se relancer dans une politique de grands travaux et persuader les jouisseurs de travailler plus. En fait lorsque Janaka parlait de dictature égalitariste, à tort ou à raison, il faut bien comprendre que si dictature il y a, c'est une dictature des jouisseurs. Ils peuvent mettre leur véto sur n'importe quel projet dans la mesure où cela ne contribue pas directement à augmenter leur pouvoir de jouissance. En tout cas, la jouissance telle qu'ils la conçoivent. Oui le train sous vide va plus vite que le dirigeable et on pourrait transporter plus en moins de voyages. Oui c'est vrai que ce serait intéressant que le réseau de train sous vide alimente les stations maritimes à la place des dirigeables. Mais il va falloir accepter un TTC plus élevé pendant une longue période pour éponger le coût en travail de ce vaste chantier. Et tout ça pour des améliorations dont on ne jouira peut être même pas sur son temps de vie. Et puis ceux sont principalement les novices en service civique qui vont profiter de cette amélioration. Et pourquoi ? N'ont-ils pas peiné, eux, les adultes pendant leur noviciat ? C'est ainsi, c'est dans l'ordre des choses. Les jouisseurs n'ont pas envie de bosser pour que l'on puisse aller découvrir les autres continents, les défenseurs n'ont qu'à enfiler le casque et découvrir les terres inconnues sur le luminar ! Augmenter la population ? Diantre pour quoi faire ? On est 80 millions et on s'amuse bien, qu'est ce que ça va nous rapporter en jouissance supplémentaire d'être plus nombreux ? Que de travail pour reconstruire des falaises, des capsules, cultiver de nouvelles terres ? Il y aura plus de gens pour jouir mais pas plus de jouissance alors pourquoi ne pas rester comme ça ? Voilà comment raisonnent les jouisseurs, c'est simple.

Tant que les jouisseurs ont les modulateurs, le sexe, les Banquets, le soleil, la mer et les jeux, il n'y a pas moyen de faire passer le moindre changement qui affecte le TTC. Pire même des activités qui ont existé ont disparu car considérées comme plus assez jouissantes ! C'est ainsi qu'il n'y a pas d'artiste à la cité. Impensable qu'un artiste puisse accomplir son TTC en jouant de la guitare alors que l'on a des enregistrements de musique de la préhistoire sur le luminar à ne pas pouvoir tout écouter en une vie entière ! Si il doit y avoir des musiciens, qu'ils fabriquent eux même leurs instruments et qu'ils se débrouillent pour les outils et les matières premières. Et surtout qu'ils en jouent sur leur temps de loisir ! Nous on fait notre sélection de ce qui existe sur le luminar et on l'enregistre sur le bracelet afin de pouvoir écouter ce qu'on veut quand et où on veut ! On ne va pas bosser pour entretenir ces artistes parasites !

Ainsi voilà comment est la politique à la cité, les coordinateurs doivent jongler entre la nonchalance des jouisseurs, l'envie d'action et d'inconnu des défenseurs et l'ambition technologique des ingénieurs. Stella est une penseuse dite progressiste. C'est-à-dire qu'elle est du parti de ceux qui pensent qu'il faut intervenir sur les programmes du système éducatif afin de donner plus d'ouverture d'esprit aux jouisseurs. Ceci afin qu'ils cessent de raisonner uniquement en terme de jouissance immédiate et personnelle mais en terme de jouissance dans l'accomplissement d'un projet humain dans le temps. En face les coordinateurs conservateurs considèrent que tout est pour le mieux dans le meilleurs des mondes, qu'avec 3000 ans de paix le système a largement fait ses preuves. Ils professent qu'il ne faut surtout pas oublier les leçons de l'histoire de la préhistoire, que le mieux est l'ennemi du bien. Moi je n'ai pas d'avis sur la question, je reviens de trop loin. Quand je me suis retrouvé ici, j'étais dans l'état d'esprit d'un homme de couleur qui avait grandi dans le sud des Etats- Unis. En 70 cela faisait 8 ans que le premier noir³⁹ avait été accepté à l'université du Mississippi et ça ne s'est pas fait tout seul, crois moi ! J'ai connu la ségrégation ! Ici, personne ne se sent supérieur à moi. Et même en admettant que des coordinateurs puissent se sentir au dessus des autres tempéraments, qu'est ce que ça leur rapporte de plus ? Que Stella milite tant qu'elle veut, les progressistes n'ont pas la côte et quoiqu'ils trafiquent en amont dans les matrices de tempéraments, en aval les citoyens jouisseurs adultes mettront les jeunes au pas vite fait bien fait et pas plus tard qu'à leur premier

³⁹ James Meredith en 1962.

vote. Et oui madame « l'homme il est ce que je veux en faire » on ne peut lutter contre une telle majorité. C'est ça la démocratie directe ! Ils sont ce qu'ils sont, c'est dans leur nature. Jouir le plus, bosser le moins ? Moi, sincèrement, je n'ai rien à y redire ! C'est pour ça d'ailleurs que Stella m'a quitté. Je n'ai aucune ambition dit-elle, je suis un médiocre. Et puis ses histoires de « l'homme il est ce que l'on en fait » j'ai du mal à suivre. Qui est ce « On » ? Les coordinateurs ? Admettons. Mais que sont les coordinateurs ? Rien d'autre que ceux à qui la nature a donné la capacité d'avoir une vision globale de ce qui doit être l'organisation de la cité humaine. Alors qui fait qui ? La nature s'exprime par le biais des coordinateurs, la nature fait les coordinateurs, la nature c'est les coordinateurs. Ingénieurs, défenseurs, jouisseurs ne sont faits ou conditionnés par personne. Ils sont l'expression de la nature humaine dans toute sa palette. La matrice à tempérament n'est pas un lieu de ségrégation sociale mais tout simplement un lieu d'éveil à ce que l'on est. C'est un lieu où l'on se laisse glisser naturellement et en toute liberté vers son tempérament naturel. C'est surtout un lieu où on a la possibilité de s'accepter sereinement tel que la nature nous a fait. S'accepter tel que l'on est sans être tenté de tricher avec soi-même afin d'accéder en société à un pouvoir de jouissance supérieur. Quel intérêt pour un jouisseur de vouloir ingénieur ou coordonner au dessus de son cul ? Les tempéraments, on y croit ou on n'y croit pas mais on ne compose pas avec comme ça nous arrange. Influencer sur le système éducatif pour changer les jouisseurs ? Stella tu divagues ! Le système éducatif n'a qu'une mission : préparer les novices à une vie de jouissance dans une cité qui va répondre à leurs aspirations. A cela il n'y a rien à ajouter, ni à enlever. Enfin c'est mon avis et même si je regrette Stella, il ne changera pas. Parler de ces coordinateurs progressiste m'énerve au plus haut point, ceux ne sont que des vulgaires empêcheurs de jouir en rond qui pensent que la recherche de plaisir n'est pas un moteur assez noble dans la vie !

Je m'en vais sur la plage, j'ai réservé pour un saut en parachute depuis un dirigeable, aujourd'hui je saute depuis 3000 mètres dont 1500 en chute libre. J'ai failli dire que ça allait décoiffer mais c'est inapproprié... je te raconterai un jour comment on s'est tous retrouvé avec plus un poil sur le caillou, encore un coup de ces sacrés paresseux de jouisseurs !

Chronique 12

Quand je pense que Stella est sortie avec Henry ! C'était après Lycan et avant moi. Avec Casa on pense que c'était son instinct maternel qui avait pris le dessus et qu'elle était sorti avec lui par compassion. C'est possible ou peut être pas, en tout cas c'est vrai qu'il était dans un sale état. Du reste ça n'a pas duré bien longtemps, peut être à peine 2 semaines. Ca a commencé entre eux peu de temps après que l'on soit arrivé sur la côte californienne, après un bref séjour à la matrice en Floride. Après notre première soirée en Antre, Stella a compris que Lycan n'était pas le prince charmant qu'elle avait imaginé et ils ont rompu. Je raconte cet épisode dans une autre chronique. C'est donc en découvrant que le site Californien était à l'image de celui de Floride, que Henry a réalisé que cet endroit n'était définitivement pas fait pour lui. Son dernier espoir venait d'être déçu. Peut être que Stella a eu peur qu'il ne mette fin à ses jours et c'est vrai qu'il en parlait. Mais c'était mal connaître le personnage, Henry ne pouvait se supprimer, il fallait qu'il essaye de nuire à ce qui l'entourait, l'enfer c'est forcément les autres. Je crois que je n'ai pas terminé mon récit à ce sujet d'ailleurs, lorsque l'on a dû le poursuivre Lycan et moi.

On a emprunté le tube sous terrain qui emprunte le tracé de ce qui est pour toi la partie californienne de la fameuse U.S route 101⁴⁰ et on s'est rendu sur le lieu du dernier crime. De là on a pris le trimard le long de la côte vers le nord. On a « causé » sur le trajet. Enfin, je veux dire que l'on a échangé des informations. Les défenseurs ne sont pas plus loquaces que les autres et mon esperanto n'était pas encore bien fameux. En tout cas j'ai compris que Lycan

⁴⁰ Route longeant la côte ouest des USA.

n'avait jamais tué un homme et que c'était quelque chose de très difficile à concevoir pour lui, d'autant plus qu'Henry n'était pas un combattant et que cela être une simple mise à mort. Je lui ai dit que j'allais m'en charger, il devait juste m'aider à le retrouver. Je pense qu'il a compris que de là où je venais, il n'était pas tabou que l'homme tue l'homme. Et puis on s'est exhorté et justifié mutuellement au nom de la « Paco en la urbo », la paix dans la cité. C'est vrai que l'on avait quitté Stella, Casa et Janaka avec l'impression d'être des bourreaux. Je me rappelle encore de ce que m'a dit Janaka avant que je parte, c'était quelque chose qui tournait autour de l'idée que « Si cette société est si bien organisée que cela elle doit gérer elle-même cette situation. Somme toute, nous sommes un accident, un gros grain de sable dans ce rouage bien huilé, nous sommes une épreuve et si tu t'en mêles tu vas leur faire perdre une chance de se préparer à affronter pire par la suite ». Je ne me suis pas aventuré à essayer d'expliquer cela à Lycan mais en tout cas cette remarque ne m'a pas laissé indifférent. Si tu t'attends à ce que je te fasse vivre une poursuite haletante sur la côte, tu te trompes, ce n'est pas un livre d'aventures non plus. Non, ça a été fichtrement rapide, Henry s'est comporté comme un tueur fou qui ne se soucie pas des conséquences de ses actes ni de ménager sa fuite. Peut être attendait il son exécution comme une délivrance ? Peut être même savait il de qui allait venir le châtiment ? Car qui d'autre pouvait l'identifier avec certitude ? On a trimardé sur la plage et on commencé à se dire que ça allait être bigrement compliqué cette affaire. Il pouvait être dans la falaise, dans une capsule, un Banquet, dans la mer, on pouvait ne pas le voir et le dépasser. Et puis il y avait tant de monde marchant, courant, jouant, nageant. Une chance pour nous que Henry ai refusé catégoriquement de passer à l'épilation laser et on espérait bien qu'il ne l'avait pas fait après être parti, ça nous laissait une chance. On s'est arrêté manger dans un Banquet et on est allé prendre une douche. En passant près des capsules Lycan a enfilé un casque. Sur le luminar il y a un site dédié aux actualités de la cité. Des informations générales mais aussi des informations spécifiques à chaque tempérament. C'est ainsi qu'il a pu accéder à une information destinée aux défenseurs à propos des « morts inexplicées » et notamment à propos de la dernière en date. Une nouvelle victime avait été retrouvée la veille sur un lieu que l'on avait dépassé ! Quand Lycan eu réussi à me faire comprendre de quoi il s'agissait, nous n'avons fais qu'un bond, impossible de dormir, il fallait veiller et attendre. Henry allait forcément passer par là et on ne pouvait se permettre de le manquer. Les meurtres avaient tous eu lieu sur la plage, on pouvait donc exclure à priori qu'il emprunte le couloir entre capsules et espaces publics ou la promenade sur le sommet de la falaise. On est passé au bar à modulos on s'est pris une bonne réserve de feuilles de coca. Il faisait nuit et ça trimardait pas mal dans les deux sens, on était focus sur un mec chevelu et barbu ! Il devait roupiller le Henry parce qu'on ne l'a pas vu de la nuit. Elle était large la plage et c'était loin d'être impossible qu'il nous soit passé au travers. Seulement le chemin du trimard c'est vraiment en bord de mer parce qu'ailleurs il y a des obstacles, terrains de jeux, parasols, chaises longues, ce qui fait que l'on n'avait qu'une cinquantaine de mètres à surveiller à deux. Et puis Lycan est retourné aux infos sur le luminar et on a su qu'il n'était pas loin, il avait encore tué de bon matin ! A quelques 2 kilomètres de là où on se trouvait, il devait marcher droit sur nous. On s'est repris une chique chacun, on a enfilé nos lunettes à grille et on a ouvert l'œil. Il est bien arrivé l'Henry, peut être 40 minutes plus tard. On ne pouvait pas le rater, on l'a repéré de loin avec sa tignasse et sa barbe. Quand il est arrivé à notre niveau on aurait dit un moribond. Le regard vide, la barbe et la tignasse en fouillis, pleines de sables. Il avait du sang sur sa combinaison. « Henry ! » il ne m'a pas répondu, il n'a même pas eu une réaction, il a continué son chemin. Je lui ai attrapé le bras et j'ai ôté mes lunettes « Henry ! Tu me reconnais ? C'est moi ! Et là regardes c'est Lycan, on te cherchait Henry ». Son regard me transperçait, il ne me voyait même pas, il essayait mollement de dégager son bras mais sans y mettre beaucoup d'énergie. Je lui ai appliqué une bonne claque « Henry ! Réagis ! Ou vas-tu comme ça Henry ? ». Il a dodeliné de la tête et a finir par entrouvrir ses lèvres gercées par le soleil « Lâchez- moi monsieur, je ne vous connais pas, je suis pressé,

j'ai un rendez vous d'affaires important moi, je ne suis pas d'ici ! ». On s'est regardé avec Lycan et on a peut être pensé la même chose, à savoir que ça simplifiait bien les choses qu'il ne nous reconnaisse pas. Ca rendait notre tache moins douloureuse. Lycan m'a fait un signe avec son pouce pour me montrer la mer. Oui c'était bien la meilleure solution, une gentille petite baignade avec une gentille petite noyade. On l'a pris chacun par un bras et on a progressé en s'enfonçant dans l'eau. Il ne s'est pas débattu, il n'a pas résisté. Est-ce qu'il a compris ce qui se passait ? A-t-il même compris qu'il avait tué des gens ? Je n'ai pas pu me retenir, avant qu'on le fasse couler, de lui dire « Henry, on n'a pas le choix tu comprends ? Henry ? Henry ! Je suis désolé mon vieux mais faut en finir ». Il nous a regardé et a murmuré « Paradis...des uns... Enfer...des autres... » Puis il a laissé retomber son menton vers son sternum comme si il s'inclinait. On avait de l'eau jusqu'aux épaules, Lycan lui a fait plier les jambes en lui appuyant du pied à l'arrière des genoux et l'a poussé vers le fond en lui appuyant sur les épaules. Je lui ai passé l'avant bras sous le menton et d'un mouvement sec je lui ai brisé la nuque comme je l'avais appris chez les GI's. On l'a maintenu jusqu'à ce que ses poumons soit pleins d'eau et on l'a laissé au fond. Autour de nous les citoyens s'ébattaient dans l'eau, se lançaient des balles, des frisbees, nageaient tranquillement ou faisaient la planche. On est sorti de l'eau et on a repris le trimard dans l'autre sens, laissant sécher nos combinaisons au soleil. On a peu parlé sur le retour. J'ai compris que Lycan était préoccupé par toutes les victimes d'Henry qui ne seraient pas renouvelées. A ce moment là je n'ai pas compris de quoi il parlait, ce n'est que lorsque j'ai participé quelques mois plus tard à ma première grande cérémonie que j'ai compris à quoi il faisait allusion. Lycan était croyant. On s'est arrêté pour dormir avant de prendre le tube en sens inverse et retrouver les autres. A mon réveil la capsule dans laquelle j'avais vu Lycan se glisser la veille était vide. Je ne l'ai pas retrouvé, je suis resté 2 jours à attendre. Je ne l'ai jamais revu, cela fait 50 ans et je serai totalement incapable de le reconnaître aujourd'hui.

Il n'y a plus jamais eu de meurtres depuis. La mort d'Henry est passée pour un accident de baignade. Quant à ses victimes, elles n'ont jamais préoccupé grand monde, il y a eu des rumeurs selon lesquelles un tigre se serait glissé dans la cité et puis la jouissance a coulé sous les ponts. Henry le tigre préhistorique ne fera plus de mal à personne...Il me reste quelques enregistrements éloquentes de ce dinosaure mercantile, il faudra que je les recherche dans la mémoire de mon bracelet. Les redoutables saillies, de ce capitaliste égocentrique, transposé dans un monde égalitaire, auront peut-être de quoi te faire sourire...

Je te laisse, je vais être en retard au cours de yoga de Janaka.

Chronique 13

La grande cérémonie de renouvellement des générations se déroule une fois par an, c'est-à-dire une fois tous les neuf mois selon le calendrier des rationalisés. A cette occasion il se passe en même temps plusieurs choses. La cérémonie commence lorsque la première citoyenne accouche à la matrice. Je parle des citoyennes inséminées neuf mois plus tôt. A ce moment là l'année est officiellement terminée et la cérémonie constitue le commencement de la suivante. Le moment où la première citoyenne accouche coïncide globalement à la fin du cycle d'insémination des citoyennes qui vont porter la génération suivante. Il s'agit des fécondations abouties, on connaît donc le chiffre théorique de la génération suivante et le chiffre de la génération en cours d'accouchement. Ce que je viens de te décrire se déroule côté matrice. Côté plage, maintenant. Sur le littoral les anciens sont remplacés par les novices d'un âge biologique de 15 ans. C'est naturellement le nombre d'arrivants qui conditionne le nombre de partants. Lorsque les volontaires pour le départ s'inscrivent pour le renouvellement, ils peuvent choisir leur futur sexe et leur tempérament. Ainsi tu peux voir un partant mâle pour une arrivante femelle et vice versa. Tu ne me croiras peut être pas mais pourtant je t'assure que tout se passe sur la base du volontariat. Depuis 50 ans je n'ai jamais vu un ancien « caler » au moment

d'ingurgiter son verre de cyanure. Je n'ai jamais vu d'ancien être trainé de force pour être attaché à son transat et hurler « Je ne veux pas mourir, pitié je ne veux pas mourir, laissez moi vivre encore un peu ! ». Non je n'ai jamais vu de telles scènes pathétiques. Et pourtant j'ai vu des citoyens et des citoyennes caler, lorsqu'il s'agissait de sauter à l'élastique ou en parachute. J'en ai vu se dégonfler au plongeoir et renoncer au saut. Chaque année il y a, d'ailleurs, plus de volontaires pour le départ que de corps de novices disponibles. Certains peuvent attendre jusqu'à 85 ans pour leur renouvellement. Certains sont prioritaires, ceux qui sont malades et dont la grande hantise serait de mourir entre deux cérémonies et de ne pas pouvoir être transférés. Certains, victimes d'accidents invalidants et qui considèrent que la vie n'est plus assez jouissante pour être vécue, sont également prioritaires. Il y a des volontaires qui n'ont même pas 60 ans et qui souhaitent tirer leurs révérences dès qu'apparaissent les premiers signes du vieillissement. Il faut composer avec les desiderata des anciens, en fonction du sexe et du tempérament désiré pour leur prochaine existence. Les novices étant considérés, symboliquement, comme des corps sexués et doté d'un esprit-tempérament. Ceux sont en quelque sorte des corps sans âme qui attendent d'être habités.

Comme je te l'ai expliqué, à l'occasion de cette cérémonie, une grande partie de l'humanité se trouve sur la plage. C'est un spectacle inimaginable, d'autant plus que tout le monde est en transe. La musique, les modulus hallucinogènes, l'intensité du cérémonial contribuent à cet état second. C'est un travail logistique titanesque. Il faut imaginer que sur plus de 150 km de littoral, il y a plus de 60 millions de citoyens qui forment une immense chaîne d'union qui quadrille le million de paires de transats ! Entre le rivage et la falaise on doit avoir au moins 500 mètres de plage disponible, en retirant côté falaise l'espace dédié aux terrains de jeux et côté plage un passage entre la mer et la première rangée de transats. La chaîne d'union est en mouvement permanent, les croisements entre les files horizontales et verticales par rapport à la mer se font selon des principes de priorités bien précis. C'est une préparation logistique énorme car il faut pouvoir être en mesure de nourrir, d'hydrater et de fournir en hallucinogènes toute cette population. Les Banquets sont fermés et on met à disposition une nourriture de subsistance à base de boulette de riz au poisson et aux légumes et de boulettes de riz sucrées. Pour cette occasion on prévoit des bouteilles d'eau en cellulose recyclable. C'est également dans ces bouteilles que l'on trouve les décoctions de peyotl et de champignons. Une énorme consommation de coca est faite. Pavot et cannabis ne sont pas consommés durant cette période, l'atmosphère n'est pas à l'indolence. Le tout est mis à disposition sur le parcours des pèlerins. On dort principalement sur la plage et on se partage entre les sanitaires et la mer pour faire des besoins. Les poissons profitent de la fête à leur manière ! C'est lorsque la matrice annonce la première naissance que le mouvement s'organise, la chaîne se forme autour des paires de transats qui sont déjà en place. Les novices et les anciens prennent place. Lorsque la chaîne d'union est formée et qu'elle s'est mise en mouvement dans les deux sens entre les paires de transats, ce qui n'est pas une mince affaire soit dit au passage, arrive le moment le plus fort de la cérémonie. L'échange à proprement dit. Au signal convenu, les anciens échangent leurs bracelets de citoyen contre les colliers des novices. Ceux sont les novices qui font boire le breuvage aux anciens. Ensuite, Ils se prennent les mains en les croisant et croisent intensément leurs regards. Le poison est foudroyant, l'agonie est très brève, quelques dizaines de secondes pendant lesquelles les yeux restent connectés et se scrutent en profondeur. Pendant cette opération de transfert, la chaîne d'union progresse entre les rangs et les citoyens psalmodient les paroles rituelles du renouvellement. Le citoyen régénéré rejoint la chaîne d'union en s'associant avec un autre citoyen pour emmener le corps inerte. Le citoyen est choisi dans la file qui circule devant lui, parallèle à la mer et qui se dirige vers le sud. Le corps est porté grâce au tissu en toile robuste, muni de poignées, sur lequel il reposait sur son transat. Direction le crématorium. Dans la symbolique, l'ancien a pris place dans le corps du novice et c'est à lui de débarrasser son ancienne enveloppe corporelle. Ainsi il devra porter sa charge jusqu'au

crematorium et ne sera jamais relayé. L'autre citoyen porteur, lui, est souvent relevé sur le parcours. Ce sera long et pénible et il faudra plusieurs jours pour que tous les corps soient déposés dans les bacs à incinération. Ceux sont des jours d'orgie pendant lesquels un vent de frénésie sexuelle s'empare de la cité et où chacun laisse libre cours à ses instincts les plus primaires.

Rien n'est cependant laissé au hasard. Par exemple les citoyennes novices sont positionnées de façon à être sur les transats les plus proches du crematorium. Elles ont donc un parcours beaucoup plus court à parcourir, ce qui est d'autant plus appréciable lorsque qu'elles ont à porter un ancien mâle robuste ! Comme tu le sais ces novices viennent d'accomplir leur service civique à la production alimentaire. Durant cette période, leurs capacités physiques ont pu être appréciées et c'est ainsi que l'on détermine le positionnement de chacun par rapport au crématorium. Les plus résistants se retrouvent les plus éloignés, ceux sont souvent des défenseurs. Je ne dis pas ça pour vanter mon tempérament mais c'est un fait statistique indiscutable ! Le plus fort sera celui qui aura la position la plus au nord et la plus en bordure de mer. Inversement le citoyen le moins physique se retrouvera quasiment au pied du crématorium. Ceux qui sont « privilégiés » en termes de distance sont directement réquisitionnés au crematorium. Il faut alimenter le brasier en corps, et transférer les cendres qui partent directement, en train sous vide, vers les zones de production agricole pour servir d'engrais. La crémation d'un million de corps produit une grande quantité d'énergie. La période de la cérémonie cadre donc une avec une intense période d'activités consommatrices en électricité. Ainsi c'est la crémation qui produit l'énergie pour transporter les cendres en train sous vide vers les champs cultivés. C'est avec cette énergie que l'on alimente les machines qui à cette occasion labourent la terre et la fertilise. Le surplus de cendre est dispersé dans l'environnement aquatique via les dirigeables. L'énergie qui n'a pu être utilisé durant la crémation est stockée dans une immense batterie qui sert à alimenter la cité pendant quelques semaines.

Quand j'utilise le mot « privilégiés » en parlant des citoyens qui se retrouvent les plus près du crématorium, je ne suis pas très fidèle à la réalité. En fait c'est plutôt vécu comme une disgrâce. Je m'explique. Durant la période de service civique les novices rivalisent pour montrer leur force et être promu aux emplacements les plus éloignés du lieu de crémation. Que ce soient les garçons ou les filles, ils rivalisent durant les heures de travail à la production alimentaire mais aussi pendant les temps libres. Bras de fer, concours de pompes et de tractions. Courses de vitesse ou d'endurance, sur terre ou dans l'eau, selon que l'on est affecté à la pêche ou aux récoltes. Voilà autant d'épreuves qui permettent de se faire une bonne place. Cela peut te paraître trivial, car en effet, pourquoi se battre pour gagner le droit de traîner la dépouille d'un ancien sur 150 kilomètres ? Pour comprendre Il faut tenir compte d'un deuxième aspect. C'est que les meilleurs corps de novices seront occupés par les âmes des meilleurs anciens.

Durant une existence un citoyen peut cumuler des points positifs ou des points négatifs au travers de son comportement à la cité. La plupart des citoyens vont mener une vie sans histoire. Accomplir leur TTC et jouir leur dû. Ils n'auront, au final, accumulé ni point positif ni point positif. Il en est cependant qui vont accumuler les incivismes. Insister pour avoir un échange sexuel, avec quelqu'un qui a clairement exprimé son refus par le geste convenu, constitue un incivisme qui coûte des points et d'autant plus si l'insistance se transforme en pression physique. Ne pas se présenter spontanément à pôle fonction alors que son bracelet est rouge, vouloir tricher lors des attentes et passer avant les autres, ne pas débarrasser et nettoyer sa place au Banquet, ne pas nettoyer sa capsule, jeter sa combinaison hors des zones de dépôt sont autant d'incivismes qui coûtent des points. Bien sûr il faut qu'il y ait un défenseur pour constater le délit et relever le numéro de bracelet, ce qui n'est pas toujours le cas. Mais n'importe qui peut enregistrer le numéro de n'importe qui et rédiger une plainte. En cas de plaintes récurrentes concernant le même citoyen, une enquête est lancée. Les défenseurs commencent leur carrière

avec ce genre d'activité. J'y suis passé et crois moi ce n'est pas drôle. Il faut avouer que la nature produit de sacrées têtes de cochon !

Dans l'autre sens un citoyen peut gagner des points. Faire preuve d'héroïsme pour aider un citoyen en détresse, se mettre spontanément à disposition pendant son loisir pour assurer dans l'urgence une fonction devenue vacante. Par exemple, moi j'ai pris des points en ayant mon film sélectionné sur le luminar. Un ingénieur peut gagner des points en élaborant une technique qui profite à la communauté, c'est dans ce cas toute l'équipe liée au projet qui est récompensée. C'est aussi, et en fait surtout, sur la bourse aux échanges du luminar que l'on peut aussi prendre ou perdre des points. Certains essaient de se débarrasser de leur TTC en cherchant des preneurs et ils en trouvent. Certaines femmes veulent se débarrasser de leur devoir de procréer un citoyen. Elles peuvent troquer avec des femmes avides de renouveler cette expérience. Enfin certains veulent céder leur tour au renouvellement, autrement dit vivre plus longtemps. C'est possible de faire un échange avec quelqu'un qui souhaite partir plus tôt. Dans ces échanges le principe est toujours le même. Celui qui cherche à se débarrasser d'un devoir est crédité en points négatifs, celui qui prend en charge un devoir est crédité en points positifs. Il ya un barème précis pour chaque type de transaction.

C'est ainsi que les novices rivalisent pour être incarnés par les meilleures âmes. C'est à dire celles qui présentent un crédit ou un solde nul. En sens inverse, les citoyens cherchent à ne pas cumuler des points négatifs afin de pouvoir jouir des meilleurs corps dans leur prochaine vie. De leur côté les novices jouent le jeu parce qu'ils sont jeunes et qu'ils aiment le défi et on peut dire d'une certaine manière qu'ils y sont incités par les citoyens adultes qui les encadrent pendant le service civique. Du côté des adultes, ils ne sont pas tous sensibles à ce système d'attribution de bonus ou de malus. Loin de là ! Certains passent leur vie à refiler leur TTC sur la bourse aux échanges et détiennent des scores records en points négatifs. Certains ne se préoccupent pas plus que ça de savoir si leur prochain corps sera vaillant ou pas. Et puis c'est une question de croyance et tout le monde n'y croit pas à ce renouvellement. On y croit de moins en moins pour tout te dire. Cela fait partie des évolutions de la cité. Pour le moment cette montée de l'incroyance ne se traduit pas par des montées d'incivisme démesurées, la situation n'est pas alarmante. L'introduction de la bourse des échanges fait partie des ajustements qui se sont fait après coup. Cela n'avait pas été prévu au départ par les gens du CRU. Il faut avouer que cette innovation dans la vie de la cité permet d'éviter des situations qui seraient bien délicates à gérer autrement. La nature engendrera toujours des humains qui veulent en faire plus et d'autres qui en veulent en faire moins, la bourse est un système d'équilibre satisfaisant. Je vais voir l'arrivée de la régates, pas impossible que l'équipage de Casa l'emporte encore.

Chronique 14

Aujourd'hui, lorsque je me suis présenté pour effectuer le premier jour de ma séquence TTC, j'ai été mis en doublure avec une jeune citoyenne. C'était sa première affectation à la brigade anti squal. Comme je te l'ai déjà dis, il y a toute une évolution dans la carrière des défenseurs. Au départ ils sont affectés à la sécurité de la cité et pénalisent les infractions au code civiques. Ils font le service d'ordre lors des cérémonies de renouvellement des générations afin de prévenir les accidents dus aux mouvements de foules. D'une manière générale ils assurent la sécurité à l'intérieur de la cité. Ils interviennent lors de troubles à l'ordre public, liés généralement à des abus de modulos. Ils peuvent verbaliser en attribuant des malus et d'effectuer des enquêtes sur des citoyens qui ont été dénoncés à plusieurs reprises pour des comportements inciviques. Cela ne constitue que les fonctions de début de carrière des défenseurs et ils s'en acquittent consciencieusement, tout en entretenant précieusement leur condition physique.

Ensuite ils passent généralement à la surveillance des baignades. Muni de petits scooters des mers à propulsion électrique ils interviennent en cas de malaises ou de noyades. Ils peuvent également intervenir auprès des pratiquants de voile ou de surf en difficulté et les remorquer. Pour cela ils utilisent des canots électriques plus grands et plus puissants. Ils sont affectés à la surveillance des plongeurs et à la récupération des parachutistes qui n'ont pas atterri au bon endroit. Dans la mer ou derrière la falaise par exemple.

Le stade suivant est l'affectation à la brigade anti squala de la cité Californienne. C'est la première affectation « au front » et ce n'est pas rien dans le parcours d'un défenseur. Après cette affectation on peut postuler à la brigade anti squalas et crocodiliens du Golf du Mexique. Ensuite viennent les accompagnements d'expédition Nature et la protection des cultivateurs, stade ultime puisque à ce niveau on peut être confronté aux fauves. Fausse étant pris dans le sens large du terme, c'est-à-dire de mammifère carnivore susceptible de s'en prendre à l'homme. A savoir donc lion, tigre, grizzly, loup, hyène. Tu seras peut être surpris de voir certains animaux d'Afrique aux Etats Unis ? N'oublies pas que tous les animaux sauvages des zoos, des cirques ou détenus par des particuliers ont été libérés il y a 3000 ans. Certains se sont adaptés, reproduits et se sont multipliés. C'est ainsi que l'on trouve aussi des crocodiles marins, des cobras royaux et toute une panoplie d'autres animaux qui n'existaient pas à l'état sauvage sur notre territoire à ton époque. D'autres ont disparu par la force des choses. Les animaux d'élevage inadaptés à la vie sauvage n'ont pas fait long feu face aux prédateurs. Les bisons ont remplacé les vaches, les sangliers et les phacochères ont remplacé les cochons, les autruches ont remplacé les poules. Le territoire entier des Etats-Unis est devenu un parc animalier et les hommes n'occupent que ce qui leur est strictement indispensable pour vivre et se nourrir. Chiens et chats domestiques ont été supplantés par les lycaons et les lynx. L'humanité rationalisée n'a effectivement pas conservé la notion d'animal de compagnie. Cette pratique préhistorique a été considérée comme une insulte à la composante sauvage de l'animalité et une offense à la dignité des hommes, les obligeant à dépenser du TTC pour servir des bêtes. Voici donc le déroulement de la carrière d'un tempérament défenseur. Les défenseurs peuvent aussi partir dans la région andine pour protéger les citoyens qui assurent les fonctions à la culture ou à la récolte de coca. J'ai l'occasion de te raconter mon expérience de cette mission dans une autre chronique.

Revenons en donc à ma citoyenne qui a fait son premier jour aujourd'hui. Cette jeune citoyenne, donc, doit avoir une vingtaine d'année et elle veut en découdre. Je la comprends bien ! Moi qui ai dû me refaire toutes les étapes précédentes alors que j'étais un vétéran du Nam. Cela s'est fait naturellement qu'elle soit mise en formation avec moi puisque j'étais le plus âgé affecté sur la base. Naturellement au départ il faut apprendre à piloter le requin-torpille. Tu peux être sûr qu'elle avait vu au luminar tout ce que l'on pouvait voir sur le sujet, films de combats, techniques, éthique, rôle du filmeur, du remplaçant, du combattant, il ne lui restait que la pratique. La pauvre, ça serait une chance totalement inouïe qu'elle puisse combattre un requin à sa première affectation, il n'est même pas sûr qu'elle en voit un, en tout cas on n'a pas vu l'ombre d'un aileron aujourd'hui. Ce qui est sûr c'est qu'elle percute bien pour la conduite de la torpille. Ce n'est pas très compliqué mais il faut apprendre à gérer les virages et conduire en manipulant la mâchoire.

A la nuit tombée il y a relâche. Les citoyens savent que les requins aiment chasser la nuit et c'est à ses risques et périls que l'on s'aventure pour un bain de minuit ! On a quitté la station et on est retourné à la cité. Soirée classique. Banquet, Bar à modules, sauna et relaxation au spa de l'Antre d'Eros et puis câlin et dodo en capsule. Quelle belle fille ! Elle habite un corps sublime, athlétique et souple comme un chat. On a eu un bel échange. On s'est massé, caressé. J'ai dévoré son beau minou au poil sombre taillé en losange. A l'Antre elle s'était confectionné un petit parfum intime en piochant un peu de pommade dans différents pots. J'en retiens surtout la note de melon et de vanille. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui montrer mon combat sur le

luminar, elle l'avait déjà vu naturellement mais elle a été contente de rencontrer l'acteur ! Peut être qu'elle restera avec moi demain aussi, peut être même pour toute la durée de son TTC. Pourquoi pas ? J'aime ce type de rencontre, on appelle ça des échanges +, c'est-à-dire que c'est plus qu'un simple échange en Antre. On s'est rencontré dans un autre contexte, on a « dialogué », on sait des choses l'un sur l'autre même si ce n'est pas grand-chose. Pour parler avec des concepts préhistoriques, disons que c'est une union entre deux personnes. Moi je suis un défenseur qui a la particularité d'avoir son combat diffusé sur le luminar et elle c'est la fille qui fait son premier jour à la brigade anti squales. Et puis on dort ensemble, on va se réveiller ensemble, prendre notre douche et aller au travail ensemble. J'ai eu l'impression d'être quelqu'un qui faisait l'amour avec quelqu'un. Ce n'était pas aussi intense que cela pouvait l'être avec Stella ou comme ça l'a été avec ta mère. Non ça c'est sûr mais il m'a bien semblé qu'il y avait un petit quelque chose de plus intense que la gymnastique habituelle.

Oh oui je sais je suis bien vieux jeu ! Sûr que la petite, dès demain, elle échangera avec d'autres citoyens et que je ne suis rien qu'un vieux con qui ne vit pas avec son temps. En tout cas essayes de vivre un maximum d'histoires d'amour tant que c'est encore possible mon fils. Bien sûr que c'est un jeu de dupes, une fantasmagorie entre deux individualités illusoire, mais, c'est tellement émoustillant !

Allez, gros dodo avec l'amour du jour.

Chronique 15

Tu es aux alentours de l'an 2020 de l'humanité non rationalisée si mes calculs sont bons. Ce n'est pas facile à calculer avec ces années de 9 mois. Et encore ce n'est pas 9 mois exactement. La cérémonie de renouvellement commence avec la première naissance. C'est à la première naissance de la dernière génération que l'année en cours est terminée et que la nouvelle commence. Les années sont donc plus ou moins longues. Mais je ne crois pas m'être trompé de beaucoup, peut être es-tu en 2019 ou en 2021. Cela ne change pas grand-chose. Il est temps que j'essaie de t'expliquer comment s'est faite la transition entre ton humanité et la mienne. Je vais essayer d'être le plus clair possible, sachant que le phénomène ne se décrit pas facilement. En effet il s'est passé plusieurs choses en même temps. Il va te falloir te concentrer comme moi j'ai dû me concentrer pour rédiger cette chronique.

Tu dois être aux alentours de la première vague ou deuxième vague d'un virus qui s'appelle le COVID 19. Ce virus va faire des ravages, plus de dix millions de personnes vont en périr sur 5 ans. D'une certaine manière c'est sur l'économie mondiale que l'effet va être le plus dévastateur. Il va y avoir une crise sans précédent et les pays vont tenter de s'en relever tant bien que mal. Aux Etats Unis c'est l'option de la politique de grands travaux qui va être choisie pour se sortir de l'impasse. Peut être as-tu entendu parler du projet Hyperloop ? Ce projet a été lancé en 2013 et il s'agit d'un train qui circule dans des tubes sous vide et qui peut atteindre une vitesse de plus de 1000 km /h. C'est-à-dire plus rapide que l'avion et sans pétrole. Les Etats Unis vont remplacer tout leur réseau de transport longue distance interne par ce train. Le but est de devancer la pénurie de carburant qui va se produire avec l'épuisement des réserves. Le train sous vide va donc remplacer le réseau interne d'avions et de bus. Comme tu peux l'imaginer cela va être un gros chantier. L'objectif est de relancer l'industrie et de créer de l'emploi. Le but est aussi de favoriser le tourisme et les acheminements de marchandises.

Pour ce qui est de développer le tourisme il y a un deuxième chantier titanesque qui va être lancé. La transformation de tout le littoral Californien et de tout le littoral de la partie américaine du Golf du Mexique en plage de sable fin. C'est-à-dire que toutes les falaises et les régions rocheuses vont être aplanies, dégagées et ensablées. Le but ? Créer le plus grand complexe balnéaire du monde et attirer des touristes de tous les pays dans des immenses clubs de vacances de toutes gammes et de toutes ambiances. Le projet est également largement tourné vers les

habitants des Etats- Unis et d'une manière générale de tout le continent américain. Pourquoi aller voyager plus loin et faire profiter de son pouvoir d'achat des pays étrangers et donc concurrents ? Il est prévu de réaliser de très confortables marges en employant dans ces complexes hôteliers des mexicains, cubains, et des ressortissants d'Amérique du sud payés à des salaires très bas. D'ailleurs, c'est principalement cette même population qui va travailler à la construction de cet immense projet. Ces travaux vont débiter dès 2022, alors que l'épidémie fait encore rage. C'est durant cette période que va être construite l'infrastructure de ce projet balnéaire. Son architecture va s'inspirer du projet OBUS de Le Corbusier, projet prévu pour la ville d'Alger en 1930 et jamais réalisé. L'infrastructure va donc prendre la forme d'une falaise de quelques 2500 km de long, qui correspondent d'une part au littoral californien et d'autre part à celui du Golf du Mexique entre Brownsville et Miami sans compter les baies. Celle-ci est construite en retrait de 600 mètres par rapport au bord de mer et est parfaitement aménageable avec ses 30 mètres de haut et ses 50 mètres de large. Le sommet de la falaise est entièrement recouvert de panneaux solaires et un chemin de promenade y est prévu. L'idée était de produire une architecture naturelle qui se fondrait dans le paysage et qui pourrait abriter tous les complexes hôteliers. Il y a des ouvertures sur la façade côté mer et des puits de lumière au sommet de la falaise.

La construction de la structure de la falaise et le nivellement des plages vont être menés à terme. Le réseau de tubes va être terminé également sur tout le territoire. Un autre projet va également être réalisé. La construction de toute une flotte de dirigeables géants. Je crois qu'à ton époque on parlait du projet Airlander 10. Cette idée a fait son chemin et s'est développée notamment avec l'innovation d'une propulsion 100% électrique, l'enveloppe du dirigeable faisant office de panneau solaire. Le but aux Etats-Unis était de proposer des croisières en dirigeables au dessus des parcs nationaux et des grandes villes. Ce projet va connaître un franc succès, tant et si bien que la société américaine à l'origine du nouveau dirigeable va recevoir des commandes du monde entier et qu'une chaîne de production à grande échelle va être mise en place. Il ne fait aucun doute que l'immense complexe balnéaire aurait été également un immense succès si, une fois les travaux terminés, il avait été ouvert au public. Mais ce n'est pas ce qui s'est passé... Le COVID 19 a cessé d'être actif en 2025, il y a eu une trêve et un deuxième virus est apparu en 2032. Un virus beaucoup plus puissant que le COVID 19, un virus qui se propageait extrêmement vite et tuait les contaminés en à peine 2 jours. Cette fois ci il n'épargnait personne et tuait toutes tranches d'âges confondues. Le monde est à nouveau confiné et paralysé et de manière beaucoup plus drastique que la première fois. Il fut trouvé dans l'urgence deux formulations de vaccins qui avaient une composition et un mode d'action totalement différents. Etant donné la virulence de l'épidémie, il n'y eu guère de temps pour les tester. Opter pour l'un ou pour l'autre était une sorte de pari mais il était évident que le virus était parti pour rayer l'espèce humaine de la carte. Au moment où l'humanité se retrouva à la croisée de ces deux options, on peut estimer qu'au moins un tiers de la population mondiale avait péri ! Le choix entre les deux vaccins ne fut pas laissé à l'individu mais aux gouvernements des nations. Tout le continent américain utilisa le vaccin ALPHA. Le vieux continent et donc le reste du monde utilisa le vaccin BETA. Cela peut paraître simpliste, je te l'accorde mais il faut bien que tu imagines qu'en 2032 il y avait vraiment deux blocs : Le continent américain et le reste du monde. La politique du « America first » qui s'est accentuée sous la présidence de Donald Trump, s'est poursuivie de manière de plus en plus radicale par la suite. C'est ainsi que l'on peut dire qu'opter pour l'un ou l'autre vaccin était peut être aussi une sorte de choix politique, sachant que le Alpha émanait de laboratoires américains et le Beta de laboratoires européens. Mais à la base, rien ne laissait présager que l'un puisse être plus efficace que l'autre. D'ailleurs dans un premier temps les deux semblèrent parfaitement fonctionner et on assista à un recul général des contaminations dans le monde. Et puis le verdict tomba, seule l'une des deux formules était efficace. Non seulement l'autre ne l'était pas, dans le sens où le virus s'adapta

très vite et développa une forme d'antibiorésistance, mais en plus, il se retourna contre les vaccinés et se révéla mortel à son tour ! Le vaccin était aussi dangereux que le virus ! Le vaccin Beta se faisait très facilement en intramusculaire et fut distribué à la population qui devait se l'administrer elle-même. Ceci d'une part, afin d'éviter que la campagne de vaccinations soit l'occasion de rassemblements et donc, de nouvelles contaminations. Et d'autre part pour assurer une diffusion plus rapide du vaccin. Cela fonctionna, malheureusement, trop bien. D'autant plus que le vaccin ayant donné satisfaction au départ, on se précipita à se l'appliquer.

On se retrouva en 2033 dans une situation totalement invraisemblable : L'humanité n'avait survécu que sur le continent américain ! Il n'y avait plus âme qui vive dans le reste du monde. Seuls les animaux avaient survécu. Bien entendu le virus avait encore eu le temps de faire des ravages sur le continent américain avant que tout le monde puisse être vacciné. D'ailleurs le vaccin n'arriva pas partout à temps. Il ne monta pas au-delà du 50ième parallèle nord et ne dépassa pas le tropique du Capricorne au sud⁴¹. On peut estimer qu'il restait à peu près 300 millions de personnes sur tout le territoire américain, une fois tout le monde vacciné. Seulement être vacciné était une chose, survivre à la catastrophe en était une autre. S'ensuivit une période assez obscure où tous les survivants essayèrent de se maintenir en vie. Les pays d'Amérique du sud étaient très dépendants des importations de denrées alimentaires de base, en provenance des Etats- Unis. Les Etats- Unis se devaient de nourrir en priorité leurs habitants et il fallait assurer la production agricole malgré une grande perte de la main d'œuvre. Il y eut donc encore une hémorragie de population dont nous n'avons pas les chiffres mais qui a dû être très importante. Les cadavres en putréfaction ont infectés les eaux potables et cela a généré une épidémie de choléra.

Du fait de la famine il y eut un double exode. Les populations du Nord et du sud du continent américain se mirent en route vers l'eldorado des Etats- Unis. A pied, en voiture, en train, en camion, en avion, en bateau avec tout ce qui pouvait transporter, on se rua vers le dernier espoir...

Mais nous allons en rester là pour le moment car il faut que je fasse une digression indispensable pour la compréhension globale du déroulement des opérations.

Repartons en arrière pour nous resituer en 2021. Le monde entier est encore confiné du fait du premier COVID qui a débuté en 2019. Durant cette période de repli et d'isolement, un mouvement va se développer. Est ce un mouvement philosophique, politique, sociologique ? Est ce d'inspiration religieuse, mystique ? C'est difficile à dire. Il y a eu, d'une part des prises de conscience effectives et d'autre part un mouvement qui s'est organisé autour d'objectifs précis. Jusqu'à présent et encore à ton époque, on savait pertinemment que la situation écologique de la planète était devenue critique, mais la réaction était encore timide. A ton époque on critiquait le modèle capitaliste et il était de plus en plus remis en question mais on continuait à s'y plier. Quand je te dis qu'il y a eu des prises de conscience effectives, c'est que, cette fois ci, cela a été vraiment suivi d'actions concrètes et c'est bien plus qu'une simple vague de mécontentement qui s'est emparée du monde. Les consommateurs ont enfin, osé user de leur pouvoir. Un pouvoir qu'ils avaient sous estimé jusque là ou qu'il n'avait pas eu la détermination d'utiliser. Le pouvoir de NON ACHAT ! Les hommes confinés ont commencé à ne consommer que le stricte nécessaire alimentaire et à émettre des revendications qui touchaient à l'organisation même de la vie de l'homme sur terre. Des voix précises ont commencé à se faire entendre. C'est parti depuis les réseaux sociaux, dont l'importance a explosé pendant le confinement. Durant ces longues périodes de confinements les hommes ont repris conscience de combien il était agréable de profiter simplement d'activité en plein air, de soleil. Ils ont repris conscience, selon qu'ils avaient été enfermés seul ou avec leur partenaire, de combien il était bon de faire l'amour, et dur, d'être privé de ce plaisir. Dans le même temps les hommes ont

⁴¹Le vaccin n'est pas arrivé au dessus de la première moitié du Canada et à peine plus bas que la Bolivie.

perdu l'habitude de fréquenter les magasins en dehors de l'alimentaire et ils ont découvert qu'ils ne s'en portaient pas plus mal. Ils ont travaillé moins et se sont peu déplacés sur leurs lieux de travail et ils ont réalisé que cela ne leur manquait pas. Toutes les valeurs jusqu'ici admises, consommation, réussite sociale, lutte pour le pouvoir d'achat ont été abandonnées au profit de nouveaux idéaux. Il y avait beaucoup de grandes idées de réformes qui flottaient dans l'air depuis longtemps et qui ont été sérieusement reprises en considération. Le principe du revenu universel, la légalisation du cannabis, les méthodes de pédagogie alternatives. D'une manière générale, on peut dire que la longue période de restrictions lié au COVID 19 a créé un terrain propice à la renaissance d'une pensée utopique. C'est d'ailleurs ainsi que le mouvement qui s'est propagé a été appelé. Ce sont les gouvernements en place qui lui ont donné ce nom, et au départ c'était largement péjoratif. « Les utopistes ! » pour désigner ces naïfs, ces doux rêveurs. Mais le mouvement a pris de l'ampleur et il n'était demandé qu'une chose à ses partisans en guise d'adhésion : ne consommer que ce qui était naturel et nécessaire.⁴² Le but étant de mettre le système à genou afin de pouvoir faire entendre la véritable volonté du peuple. La modélisation et la discussion sur de nouvelles organisations humaines est devenue virale dans le monde entier. Des logiciels de jeux de gestion d'utopie firent fureur et on vit fleurir des forums de discussions animées où chacun y allait de sa petite vision idéale. Mais cette fois ci et peut être pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, ce mouvement de protestation se basait sur des revendications claires, articulées et cohérentes.

Si on doit retenir quelque chose de précis sur les revendications de ce mouvement c'est bien celui d'exigence d'une vie de plaisir. C'en était fini de cette attitude défaitiste par rapport à la vie. On ne voulait plus de cette vallée des larmes, de cette vision d'une vie qui ne pouvait être que difficile et pénible, de ce dur combat à mener. Non, la vie ce n'était pas cela, ça ne pouvait être cela ! Jusqu'à présent la littérature utopique était une sorte de pot pourri d'écologie, de philosophie hippie et de courant new âge, de haute technologie hors de portée, de marxisme hermétique. On voulait partir d'une base autour de laquelle organiser un projet viable. La jouissance balayait toutes les valeurs : Argent, religions, propriété privée, bling-bling, star system, modes, jeux. Il était possible de tout mettre à bas et de tout repenser sur une base : transformer la vision d'une vie comme une épreuve pour la plupart, en vision d'une vie partie de plaisir pour tous. Le mouvement se structura autour de cette idée et attira des personnalités du monde des arts et des sciences. Il se trouva des personnes fortunées qui décidèrent d'investir dans la création d'un collectif pour le renouveau utopique. On ne parlait pas encore d'humanité rationalisée. Grâce à ces fonds, on pu accorder des bourses à des chercheurs de tous horizons qui se mirent au travail pour le compte des utopistes du monde entier. Le projet prenait forme. On avait un cahier des charges : On voulait de la jouissance, de l'égalité, on voulait de l'écologie, on voulait travailler juste ce qu'il fallait, on ne voulait plus d'argent ni de propriété, on voulait consommer des psychoactifs. Voilà sur quelles bases ont travaillé les chercheurs du CRU. Le Collectif pour le Renouveau Utopique, qui est devenu pour tout le monde le CRU. Pour parler des chercheurs utopistes on parlait « des gens du CRU »⁴³. Chaque jour, on s'informait sur les avancées, sur les nouvelles. Les gens du CRU étaient désormais partout, non plus uniquement sur les réseaux sociaux mais aussi à la télévision, dans les journaux, à la radio. On trouvait des graffitis sur les murs du monde entier et des slogans comme « Si vous ne savez pas, si vous ne savez plus, faites confiance aux gens du CRU ! »

Voilà comment tout cela a pris forme et naturellement les regards des gens du CRU se tournèrent vers le projet américain. Avouons-le : Quelle cadre formidable pour une utopie hédoniste ! L'idée initiale d'une immense station balnéaire à but lucratif fit germer la vision

⁴² Référence à la philosophie épicurienne qui distingue : Les besoins naturels et nécessaires, les besoins naturels et non nécessaires et les besoins non naturels et non nécessaires.

⁴³⁴³ Jeu de mot avec l'expression « Les gens du cru ». Les gens de la région, ceux qui savent. Le cru pouvant être un bon vin ou quelque chose de direct, de violent.

d'une cité utopique balnéaire. A partir de là le projet a pris un essor formidable, on avait des idées, on avait un cadre. La vision du futur a commencé à se matérialiser. Peut être as tu vu ce film de 1977 « Rencontre du troisième type » ? Dans ce film des personnages différents à différents endroits deviennent obsédés par l'image subliminale d'une forme ressemblant à une montagne et commencent à essayer de la reproduire en sculpture ou en peinture. Et bien c'est un peu comme cela que les choses se sont passées. Il y a eu une fascination générale autour de la forme de la cité balnéaire et on a vu fleurir toutes sortes de variations artistiques sur ce thème. Les gens du CRU ont alors projeté beaucoup d'aspects que l'on retrouve aujourd'hui tels quels, dans la cité actuelle depuis laquelle je te parle. A savoir par exemple l'apport protéique reposant intégralement sur les fruits de la mer, les capsules de sommeil, la combinaison unique, la vision nomade de la vie avec le trimard sur le littoral, la mise à disposition des psychos actifs sous leur forme brute et naturelle, l'utilisation de dirigeables.

Mais il y manquait encore une touche finale, un catalyseur. Une grande théorie fédératrice. Il y eu une autre prise de conscience effective. Pour changer le monde il fallait changer l'homme et pour changer l'homme il fallait changer le système éducatif. C'est ainsi que l'on s'est passionné pour les pédagogies alternatives. Les gens du CRU se sont penchés sur les théories de Rudolph Steiner⁴⁴ et de Maria Montessori⁴⁵. Il y avait déjà des écoles dans le monde entier qui appliquaient ces principes novateurs et le moment était venu de s'y pencher de plus près. Des professeurs, des parents d'élèves, des élèves et des anciens élèves se sont joints au mouvement pour témoigner, apporter des éléments de réflexion. « Nul ne peut accomplir pour l'enfant le travail intense qui consiste à construire l'homme » « Oui l'adulte a pu contrarier le plan divin depuis les origines de l'homme et ainsi, peu à peu, de génération en génération, l'homme a grandi déformé dans son incarnation ». C'est, par exemple, sur ces considérations de Maria Montessori que l'on a âprement débattu. Etait-il possible que l'on n'ait jamais laissé à l'homme la possibilité de devenir ce qu'il était vraiment ? Etait-il concevable que l'on ait depuis le départ systématiquement contrecarré le plan de la Nature ? C'est aussi à ce moment là que les gens du CRU ont redécouverts le livre de Rudolf Steiner « L'énigme des tempéraments » dans lequel l'auteur parle de pédagogie adaptée en fonction de la nature des enfants. Les chercheurs du CRU ont commencé à se tourner vers une réflexion que les hommes n'avaient jamais voulu approfondir et que l'on pouvait faire remonter à l'antiquité avec la théorie des humeurs hippocratiques. Cette idée, c'était que l'on pouvait discerner dans l'éventail des comportements humains des tempéraments, des natures, des caractères bien précis. Anthropologues, sociologues, historiens, psychologues, pédagogues se sont passionnés pour la question. Des castes indiennes en passant par les ordres de la société médiévale pour aboutir aux classes sociales, on a poursuivi cette idée dans le passé et le présent. La réflexion s'est étendue au domaine de l'ethnopsychiatrie et de l'étude des caractéristiques des signes astrologiques.

Le projet utopiste connu un engouement particulièrement important à Cuba. Et cet engouement se traduisit par un acte qui dépassa toutes les attentes. En 2028 le gouvernement cubain mis la presqu'île de Varadero à disposition des gens du CRU pour y faire une cité balnéaire expérimentale. C'est ici que s'installa le siège du CRU avec toute son équipe de chercheurs. Le nombre des mécènes et l'importance des dons explosèrent et le CRU pu s'offrir la matière grise la plus chère et débaucher des chercheurs des plus grands instituts du monde entier. Toute l'infrastructure hôtelière fut mise à disposition et commencèrent à arriver des partisans et militants du monde entier. Toutes sortes de profils, de toutes sortes de pays. On vit arriver des hommes, des femmes et des enfants qui arrivaient de la Corée du Nord et des pays communistes.

⁴⁴ Rudolf Steiner (1861-1925). Initiateur de la pédagogie Steiner-Waldorf. Environ 1000 écoles dans le monde. Aux Etats-Unis, des cadres de la Silicon Valley envoient leurs enfants dans des écoles Steiner-Waldorf pour leur éviter un contact précoce avec les nouvelles technologies (source Wikipédia)

⁴⁵ Maria Montessori (1870-1952). Initiatrice de la pédagogie Montessori. Plus de 22 000 écoles dans le monde dont plus de 4500 aux Etats-Unis.

On vit arriver des citoyens d'Auroville, des japonais, des habitants des pays nordiques. Au départ on vit surtout arriver des personnes qui étaient attirés par l'aspect rationnel et ordonné du projet et qui avaient vécu une expérience stimulante de ces conditions de vie dans leur pays d'origine. Beaucoup d'indiens firent partie d'une deuxième vague, la théorie des tempéraments leur étant apparue comme un système de caste équitable et ils étaient sensibles aux éléments de philosophie indiennes adoptés par le CRU. Et puis ce fut le tour des militants écologistes, des pacifistes, de tous les partisans d'un langage et d'une religion universelle, des panthéistes et des panenthéistes. Vinrent les militants pour le libre accès aux plantes psychotropes, les partisans du revenu universel. Et puis ce fut le tour des adorateurs de la trinité mer, sable et soleil, des nudistes, des militants d'un amour libre, sans liens et sans contraintes. On vit arriver les personnes qui rejetaient le système éducatif classique et les partisans de la non-scolarisation des enfants. Des surfeurs, des bodybuilders, des rêveurs, des curieux, des desperados, des marginaux, des saltimbanques. Des révoltés, des écorchés, des inadaptés, des éveillés, des désillusionnés, des prostitués, des exploités, des discriminés... Tous ces profils, tous ces exclus de l'utopie capitaliste sont devenus les gens du CRU. Cette appellation, naguère réservée aux chercheurs concernait désormais tous les partisans.

En 2032, avant l'apparition de la deuxième forme de COVID, on peut évaluer qu'il y a plus de 600 000 gens du CRU qui sont installés de manière permanente à Varadero et qui se partagent les tâches. C'est un effectif énorme par rapport à la superficie et on commence à rejeter les demandes d'entrées qui affluent. D'autant plus que des enfants continuent d'y naître. Devant l'importance prise par le mouvement que rien ne semble vouloir arrêter, des multimilliardaires convertis se regroupent pour proposer au gouvernement mexicain d'acheter la péninsule de la basse Californie pour les gens du CRU. Cela paraît dément mais il n'est pas impossible du tout que les négociations aient pu aboutir tant la situation économique Mexicaine était catastrophique. L'avenir en a décidé autrement.

Je reviens encore une fois en arrière pour te décrire un autre aspect important pour la compréhension générale de la transition. Il faut bien voir que jusqu'en 2025, après 5 ans de confinement et plus de dix millions de morts on a assisté à une généralisation de la croyance en l'imminence de la fin du monde. Même lorsque l'épidémie de Covid 19 s'est achevée, on n'y a pas cru. Ce ne pouvait être qu'une trêve et le pire restait à venir. En cela ils n'avaient pas tort. Ces craintes trouvèrent également un large écho auprès des gens du CRU et cela eut des conséquences qui s'avèrent saluaires par la suite. En 2025 la situation écologique n'a fait qu'empirer par rapport à ce que tu connais en ce moment en 2020. Il y a davantage de réchauffement climatique, davantage d'épuisement des ressources naturelles, davantage de pollution. En 2025 il y a 8 milliards d'habitants sur terre et la fin des énergies fossiles est une réalité palpable. En ce sens les gens du CRU vont attacher un soin tout particulier à se préparer au pire et vont adopter des comportements survivalistes. Il s'agit de mettre la matière grise et le savoir à l'abri. Et ce, dans les domaines qui seront indispensables à l'humanité rationalisée. Domaines comme les énergies renouvelables, les techniques d'agriculture et de pêche durable, la maintenance du réseau informatique, la technologie aérostatique et navale, l'entretien du réseau de trains sous vide, la recherche en textile renouvelable. L'idée est que les gens du CRU veulent être prêts à lancer la nouvelle humanité quoiqu'il arrive et surtout en préservant le précieux acquis technologique que l'utopie capitaliste a permis de réaliser.

Récapitulons maintenant en essayant de garder tous ces éléments présents à l'esprit. Reprenons la situation en 2032, juste avant l'apparition du nouveau COVID. D'un côté on a le réseau de train sous vide qui est terminé et qui quadrille le territoire des Etats Unis, les 2500 km de plages et de falaises sont terminées également. Le volume intérieur de la grande falaise n'est pas encore aménagé, on est prêt à louer ces espaces à des grandes chaînes d'hôtel, de restauration, des centres de soin et de bien-être. On commence à signer des partenariats et à encaisser des acomptes. La flotte de dirigeables est en circulation.

D'un autre côté les gens du CRU sont à Varadero et leur manière de penser est largement médiatisée. Beaucoup de gens aimeraient rejoindre le mouvement et vivre dans la communauté mais il n'y a plus de place. Les grandes lignes du projet sont maintenant claires : La nouvelle humanité prendra la forme d'une cité balnéaire, la jouissance sera la nouvelle valeur et la société sera structurée selon des tempéraments. Des architectes travaillent déjà sur les plans de la matrice qui sera l'endroit où on laissera l'enfant construire l'homme de demain. Les gens du CRU espèrent pouvoir s'installer en basse Californie.

Mais voici que le COVID 32 arrive et qu'il se produit ce que je t'ai décrit précédemment avec les vaccins Alpha et Omega. Les gens du CRU, qui s'était préparés à l'idée d'une deuxième vague, se sont immédiatement isolés du reste du monde, leur situation géographique en presque île leur a permis de couper le pont facilement. Le COVID 32 ne s'est pas propagé à Varadero et du fait qu'ils avaient des partisans infiltrés partout, ils ont eu les vaccins très vite.

Nous reprenons au moment où, en 2033 des vagues migratoires déferlent du Nord et du Sud vers les Etats- Unis. Ceux sont des survivants qui ont eu accès au vaccin mais qui sont privés de ressources. Il est difficile de savoir combien ils sont, car beaucoup d'entre eux sont morts de faim et de privations, de choléra ou sont morts sur la route dans des affrontements pour accéder aux réserves de nourriture. Mais ils arrivent et personne ne peut les arrêter, ils savent que c'est là qu'il y a de quoi se nourrir. Il y a des affrontements entre migrants et locaux qui font encore des victimes d'autant plus que les deux factions sont armées. Dans le même temps, à la télévision, à la radio et sur internet, les diffusions émanant du CRU de Varadero deviennent le dernier espoir de survie organisée de l'humanité. La seule chose constructive à laquelle se raccrocher et on commence à entrevoir cette idée folle que l'infrastructure balnéaire du littoral de la Californie et du Golf du Mexique pourrait finalement accueillir tous les survivants et être le point de départ du grand projet humain. A ce moment là on ne sait pas encore qu'il n'y a plus âme qui vive dans le reste du monde mais on s'en doute. Aucune nouvelle du vieux continent à la radio ou à la télévision. On ne reçoit aucun mail, ni appels téléphonique. On ne voit arriver aucun bateau ou avion. On estime que sur les 300 millions de survivants du virus sur le continent américain il doit en rester 100 millions au grand maximum.

On en arrive donc presque au commencement de la nouvelle humanité. Les gens du CRU quittent Varadero et investissent le complexe balnéaire. Ils sont plus de 600 000 et ils prennent facilement la direction des opérations face à des survivants exténués, désunis et en état de choc. Tous les survivants qui sont sur le territoire des Etats- Unis sont rassemblés sur le littoral et tous ceux qui arrivent encore de l'Amérique du Sud ou du Mexique s'y rendent directement. On y achemine par train sous vide les stocks de nourriture disponibles sur tout le territoire et on remet en marche la puissante machine agricole américaine. C'est à ce moment là également que l'on centralise dans la falaise toutes les réserves de la banque de sperme des Etats-Unis. Les gens dorment sur la plage et dans la falaise. On pêche et on consomme le poisson sur place. A partir de ce moment là on peut dire que la notion d'argent a totalement disparu et que plus personne ne peut bénéficier d'un traitement de faveur. On partage tout mais cela ne suffira pas, il y aura des bagarres, des malades victimes de la malnutrition. Il y aura encore des pertes. Les falaises sont vides et le temps presse, on doit trouver dans l'urgence un moyen d'abriter les personnes et de leur garantir un minimum d'intimité et d'hygiène. Les familles étant totalement décimées, c'est à ce moment que l'on décide de produire les capsules de sommeil individuelles, les prototypes sont prêts. On en construit à très grande échelle en utilisant des chaînes de montage déjà existantes, notamment celle de l'industrie automobile. On les installe sur plusieurs niveaux dans la falaise ainsi que des vastes sanitaires avec douches communes. C'est à ce moment que l'on met en circulation une première version de combinaison universelle pour habiller la population. Et les gens du CRU continuent à travailler sur les plans de la matrice à tempéraments.

Je te raconterai dans une autre chronique comment les choses se sont déroulées à partir de ce moment là. Car en fait rien n'est encore vraiment gagné pour les gens du CRU. Le principal challenge étant de former les hommes qui vont former les hommes, bref de passer le flambeau. On est en 2035, si tu survivs à toutes ces épreuves, tu auras 65 ans et peut être que tu feras partie des pionniers de la nouvelle humanité, que tu seras un homme du CRU.

Je te laisse digérer ton radieux avenir, en ce qui me concerne je vais faire quelques coupes de minous. On est quelques citoyens à faire les coiffeurs pour pubis, hors TTC bien sûr, pour le plus grand plaisir de ces dames !

Chronique 16

Ainsi la promotion nouvelle est arrivée ! C'est la fête sur le rivage. L'échange a été fait, les corps réduits en cendres. Désormais les nouveaux citoyens ou, selon les croyances, les anciens citoyens dans leurs nouveaux corps, investissent la cité. Il n'y a pas à proprement parler de bizutage mais les nouveaux sont clairement identifiés. Ils portent un point rouge tatoué sur le front qui disparaît au bout de 100 jours. 100 jours c'est le temps qu'il faut, dans la croyance, pour que l'âme de l'ancien prenne possession de sa nouvelle enveloppe corporelle. Pendant cette période ils devront donc se méfier des farces des plus anciens. Pour les novices c'est la grande découverte des Bars à modulos, des Antres d'Eros et de toutes sortes d'activités auxquelles ils n'avaient pas accès à la matrice. C'est surtout dans les antres d'Eros que les petits jeunes sont attendus par les anciens et Casa fait partie des ces amateurs de chair fraîche ! Je ne crois qu'il y a réellement, encore, des puceaux et des pucelles dans la nouvelle promotion, mais ça alimente le fantasme des anciens que d'y croire. Avec des cours d'éducation sexuelle explicites qui débutent à 11 ans, des dortoirs mixtes et l'absence totale et dès le plus jeune âge de tabou autour de la nudité, c'est un peu naïf pour les anciens de se prendre pour les grands initiateurs. Mais c'est un jeu, une tradition à laquelle se prêtent les deux parties. Les nouveaux jouent le jeu en s'adonnant à des ébats avec des citoyennes et citoyens plus âgés, en contrepartie les anciens sont respectueux et ne cherchent pas à les entraîner vers des pratiques auxquelles ils ne sont pas encore prêts à se livrer. On ne les expose pas aux dominateurs sadiques du 5^{ème} étage ! C'est également pour eux la première fois qu'ils peuvent consommer de manière autonome dans les bars à modulo. Les anciens ne se privent pas à les pousser à dépasser les limites et les inciter à faire des mélanges explosifs. Quelques-uns rendent leurs tripes, d'autres font des petits comas mais rien de bien sérieux, apprendre à gérer les modulos fait partie de la vie. La surdose de modulos par ingestion ne peut que générer des troubles intestinaux qui se règlent aux sanitaires et par un bon dodo en capsules. C'est le moment d'adopter la vie nomade et le trimard sur le littoral car ils n'ont plus à rejoindre un dortoir spécifique. C'est aussi le moment où le novice-citoyen accède à sa première opportunité d'intimité et de solitude. C'est la découverte des capsules.

Je crois que je t'en ai déjà touché quelques mots. Les capsules sont de formes hexagonales et s'imbriquent les une dans les autres de façon à constituer comme des pans de rayons de ruche. On ne peut s'y tenir debout, la hauteur est de 1m50. La largeur également, le matelas peut accueillir deux personnes. La profondeur est de 2m. Il n'y a aucun équipement particulier à part le casque luminar. On peut y recharger son bracelet personnel. Les capsules une fois fermées sont parfaitement insonorisées, on peut y ressentir un profond silence, on peut aussi y avoir des échanges sexuels et écouter de la musique avec les écouteurs/enceintes du Luminar sans déranger les voisins. La température y est réglable grâce à une climatisation réversible chaude ou froide. On a trois rangées de capsules superposées par étages dans la falaise. Un voyant extérieur indique si elle est libre ou occupée. Pour des raisons de sécurité, une alarme se déclenche si la porte d'une capsule occupée n'est pas actionnée au moins une fois toutes les 24 heures. Cette précaution s'est imposée après la découverte de corps de citoyens momifiés.

Vraisemblablement décédés depuis des décennies. Capsules et sanitaires occupent en alternance le fond de la falaise. Tous les 10 kilomètres, s'y insère un Antre d'Eros. Les étages sont en mezzanine, ce qui donne, vu d'en bas une vue vertigineuse sur ce mur de capsules et de sanitaires à perte de vue d'un côté comme de l'autre. Le tout sur des dizaines de mètres de haut. Lorsque les capsules du bas sont toutes occupées, il faut monter par les escaliers en colimaçons. On peut être amené en théorie à avoir à monter les 8 étages. Ce qui n'arrive presque jamais puisqu'il y a plus de capsules que de citoyens, que les citoyens ne dorment pas tous aux mêmes heures loin sans faute, et que certains préfèrent dormir sur la plage. Il fait partie des usages à la cité que l'étage du bas soit réservé aux 70-80 ans, le 2^{ième} réservé aux 60-70 et ainsi de suite jusqu'au 8^{ième} auquel doivent se hisser les vifs 15-20. Dans la pratique tout se passe bien, cela fait partie de l'éducation civique de base et y manquer coûte un malus. Sûr que lorsqu'un novice a abusé sur la modulation, l'ascension peut être longue et périlleuse. Lorsque l'on veut s'encapsuler, il suffit de trimarder un peu le long de la mezzanine pour se trouver un plumard. En cinquante ans je n'ai jamais dû marcher plus de deux ou trois minutes pour trouver une alvéole libre. Evidemment les capsules qui se trouvent aux alentours des Antres d'Eros sont souvent saturées. Les couples n'existent pas, certes, mais ce n'est pas pour autant que tous les échanges se pratiquent en groupe ! Moi j'aime bien rencontrer en antre et échanger en capsule, j'ai beau n'être qu'un préhistorique attardé, je ne suis pas le seul à goûter parfois un peu d'intimité.

Je vais me voir un film au luminar, Ben Hur avec Schwarzenegger, tu n'as pas pu le voir, il est sorti en 2026. J'ai bien aimé Arnold dans Spartacus, il est vraiment bien dans les péplums !

Chronique 17

Parfois je me dis que tu es peut être choqué de me voir adopter une attitude neutre à l'égard de ce « régime ». Je devrais dire régime totalitaire car c'est bien ainsi qu'il serait jugé à ton époque ! « Dictature égalitariste » pour reprendre le terme de Janaka. Je te rassure, lorsque l'on s'est retrouvé ici, on a été très critiques au départ. Il n'y a que Stella qui a été émerveillée. On a rapidement constaté que ce système était totalement inébranlable. Oui je sais, dans les histoires de science fiction de notre époque, il était de bon aloi de présenter une sorte de scénario type qui se résumait ainsi : On part d'une société inhumaine où l'individualité est écrasée par un système prônant l'uniformité rationalisée. Et puis, des courageux rebelles s'opposent à la tyrannie, rassemblent des opposants et fomentent une révolution. A la fin les opprimés découvrent enfin les joies de la personnalité et l'imperfection est enfin restituée à la nature humaine. Snif que c'est beau ! Malheureusement je n'ai rien de tel à te proposer, en tout cas pas pour le moment. La cité est très stable et il n'y a aucun mouvement de résistance. La seule revendication concerne le maintien d'un TTC bas. Si on voulait agir on devrait s'en prendre au système éducatif. A la matrice, l'« élevage des crânes d'œuf » comme disait Henry. Et après ? Qu'as-tu à proposer en échange ? Peux-tu me le dire ? Avec notre passé ? La liberté de nous croire uniques et seuls au monde que nous avons connu avait un prix et il était très élevé. Les citoyens de la cité ne savent même pas ce que signifie le mot liberté. Ils font ce pourquoi la nature les a fait et ils le font bien. Je suppose que si cela était vraiment opposé à la nature humaine, il y aurait eu des explosions comme la révolution française, mai 68. Mais il n'y a rien eu de tels. Il a dû se passer des choses pas très limpides pendant la période de transition entre 2034 et l'an 01.⁴⁶ Je ne dis pas qu'il n'y en pas eu. Mais après cela, quand l'humanité rationalisée n'a plus compté que sur des citoyens qu'elle avait enfanté elle-même, après l'extinction de tous les dinosaures récalcitrants de notre préhistoire, il n'y a pas eu de crise marquante. Bien sûr il y a eu des ajustements. Par exemple au départ il n'était pas prévu que la

⁴⁶ Référence au film de Jacques Doillon « L'an 01 » 1973.

consommation de modulateurs fasse partie intégrante de l'organisation de la société. Au départ seul le cannabis avait été mis à disposition et très rapidement la coca car elle favorisait le travail. La matrice est construite sur un cimetière de chiques de feuilles de coca ! Cela s'est effectivement imposé par la suite, de généraliser l'usage d'un sédatif relativement puissant comme le pavot. Avoues quand même que l'on est très loin de l'héroïne avec nos tisanes et notre rachacha. Aliénation ? Pavot pour endormir le peuple ? Si tu y penses, regardes à ton époque. Quel pourcentage de la population vit sous la dépendance du café, du tabac, de l'alcool ? Des substances avec lesquels l'état gagne de l'argent. Combien, consomment des antidépresseurs, des anxiolytiques, des tranquillisants, des somnifères ? Tous ces barbituriques sont vendus en pharmacie et rapportent de l'argent à des laboratoires. Combien d'autres consomment des drogues illégales en théorie, mais dont l'usage est tacite ? Quelle lutte effective est elle réellement menée contre les cartels ? Quand j'étais au Viet Nam j'ai vu l'héroïne que l'on cachait dans les cercueils de GI's pour l'introduire aux Etats Unis, les gradés étaient au courant et fermaient les yeux ! Et les émissions de divertissement, les jeux vidéos, les réseaux sociaux, les séries télévisées, l'actualité people, les jeux d'argent, le sport spectacle ? Est ce autre chose que de l'opium du peuple ?

Je veux bien être bon joueur et t'accorder que de donner le pavot doit aider à vivre dans une cité rationalisée sans se poser de questions. Mais on peut aussi aborder la question sous un autre angle. En effet, si la nature produit des substances psycho-actives pourquoi s'en priver ? Pour reprendre avec le pavot, son introduction dans la cité s'est faite en l'an 250. Les coordinateurs n'ont jamais considéré sa réintroduction comme une manière d'abrutir le peuple. Au départ c'était le tempérament de défenseur qui était visé. Ils avaient dû se rendre à l'évidence que la nature produisait des hommes avec un tempérament belliqueux, et qu'il fallait réussir à les canaliser. C'était le but initial de la réintroduction du pavot somnifère : pacifier les défenseurs. Dans la pratique, on pourrait dire que ça n'a pas fonctionné du tout. Tous les tempéraments, coordinateurs inclus, se sont mis à en consommer, sauf les défenseurs ! Après c'était trop tard, une fois que les jouisseurs ont eu découvert les délices de la douce léthargie opiacée, ils ont voulu l'inclure définitivement à la jouissance quotidienne. Les défenseurs étaient plus coca que pavot, ceux sont des tempéraments d'action. C'est ainsi que l'on en arrive à la réintroduction d'une sorte de jeux du cirque au travers des combats homme/animaux.

Cela non plus n'était pas prévu au départ. Mais il est apparu clairement qu'il fallait employer les défenseurs sur des fonctions où ils allaient pouvoir exprimer leur agressivité. Evidemment on aurait pu mettre des filets anti requins, déplacer les crocodiles, éviter de faire des expéditions là où vivent les fauves. Mais il fallait qu'il y ait un ennemi à combattre, une guerre à mener. Il fallait que l'on puisse se sacrifier à une lutte. Et puis il fallait que l'on puisse vaincre, dominer, devenir un vaillant héros qui est sélectionné pour le luminar. Et quand je dis nous, je sais de quoi je parle. J'ai besoin de haïr quelque chose et je concentre ma haine sur le requin. On ne peut nier que les coordinateurs ont été très habiles sur ce coup là. Parce que ça a fonctionné et ça fonctionne encore. Et à moindre coût. Bien sûr il y a des défenseurs qui y laissent leurs peaux ou qui sont mutilés mais ils s'en glorifient. Il n'y a pas de carnage non plus chez les animaux, l'éthique du combat a été bien pensée. Un défenseur contre un animal dans un combat équitable où chacun a sa chance. Avoues que l'on est loin de scénarios comme dans « Rollerball » « Le prix du danger » « Les chasses du comte Zaroff » ou « Hunger games »⁴⁷. D'ailleurs de manière plus terre à terre, on est loin, aussi, des sports très rudes de notre époque comme le hockey sur glace, le football américain, la boxe ou pire encore le MMA. Les combats hommes/animaux luminarisés ont été introduits un peu avant l'an 400. Ils se sont développés par la suite avec les expéditions dans la nature qui permettent aux défenseurs de s'opposer à d'autres adversaires

⁴⁷ Dans l'ordre des films cités : 1975, 1983, 1932, 2012. Dans tous ces scénarios on trouve des jeux mortels qui font office de distraction.

comme les fauves. Heureusement, qu'après que l'humanité survivante ai été rassemblée sur le littoral en 2035, les utopistes ont pensé à libérer tous les animaux. Peut être se sont ils rappelés du film « L'armée des 12 singes » de 1995 ? C'est grâce à cette délicate attention que l'on a une telle faune et que l'on peut affronter lions et tigres au Etats-Unis! Je suis sûr que les gens du CRU se retourneraient dans leurs tombes s'ils voyaient nos films de combat avec leurs chers animaux mais je crois qu'ils avaient une vision un peu trop édénique des choses...

La bourse aux échanges a été instaurée plus tard également, je t'en ai parlé avec le système de bonus/malus. Cet ajustement a évité d'avoir à prendre des mesures coercitives à l'encontre des citoyens qui ne voulaient pas travailler, pas mourir, pas enfanter. Il s'avère qu'encore une fois la nature fait bien les choses : il y en a qui veulent mourir plus jeunes, qui veulent faire des enfants à la suite et qui aiment être occupé et faire plusieurs TTC par mois. La bourse des échanges a permis de tout équilibrer dans la paix.

Depuis il n'y a plus eu d'autres ajustements notables dans l'organisation générale. En tout cas aucun qui émane des coordinateurs. Les ajustements qu'il y a eu viennent des jouisseurs qui ont manifesté leur volonté de bannir des activités et services de la cité. Les jouisseurs et le combat pour la baisse du TTC, c'est tout un poème !

Je vais aller me faire un bon hammam en Antre et m'y détendre en bonne compagnie...

Chronique 18

J'ai vu Casa hier, dans un Bar à modulos, jour 23, mois 4. On s'est distrait en sirotant une infusion mixe coca/marijuana et en se rappelant nos débuts à la cité, de la période où on découvrait tout et que l'on tombait des nues à chaque instant. On s'est surtout rappelé notre première entrée dans un Antre d'Eros, ça a été folklo ! C'est Lycan qui nous y a accompagnés. Il y avait Stella, Janaka et Henry. Stella était avec Lycan ou en tout cas elle croyait l'être. La pauvre, elle n'avait pas encore compris les règles du jeu. Comme je te l'ai dit Casa était un acteur porno à notre époque, alors, les parties fines, l'amour en groupe, la nudité, il était blindé ! Sûr que c'était celui d'entre nous qui était le plus à l'aise. Donc on sort tous les six du Banquet et Lycan nous fait entrer dans l'Antre la plus proche. On a vite compris de quoi il s'agissait, je t'ai parlé des décors composés de sculptures et de fresques érotiques. Il y avait tout un jeu d'effet de lumière et un parfum enivrant. Evidemment, quand on a réalisé que les citoyens qui étaient là, avaient retiré la partie de leur combinaison qui cache le bas ventre et qu'ils avaient totalement découvert ce que l'on est habitué à cacher en priorité, il y a eu un petit moment de stupeur. Lycan s'est descatché de même et Casa a suivi très rapidement. Moi j'ai laissé les bijoux dans le coffre. Stella est restée éberluée et Henry ne faisait que répéter « Mais qu'est ce que c'est que cette mascarade ! ». On était en Floride, il faisait chaud. On a pris un verre sans savoir que c'était de l'aphrodisiaque carabiné. Il y avait une musique d'ambiance que je n'ai pas reconnue. Janaka disait que c'était des ragas indiens traditionnels mais avec des tempos plus rapides et des instruments électroniques. Oui, c'était en fait des ragas techno, j'ai compris après en consultant le luminar, la techno est apparu au milieu des années 80, je n'en savais rien. Tu as dû connaître, c'est après la new wave et le grunge. Ca a bien pris la techno ici. Il y avait une grande piste de danse avec spots multicolores, stroboscope, boule miroir, on y dansait on s'y frottait, les sexes s'érigeaient et les tétons pointaient sous les combinaisons. Et puis des couples, des groupes se formaient et se dirigeaient vers les banquettes, les lits circulaires, les saunas, les hammams, les spa. Et on se la donnait à cœur joie ! Alors clairement il y a eu choc des civilisations. Moi tu vois fils, ces histoires des années 70 et de la libération sexuelle ça n'a pas trop pris avec moi. J'ai été élevé dans le sud, ma mère était un pilier de l'église baptiste locale et clairement j'ai été élevé dans la haine de la chair faible et coupable. Alors ce soir là je n'étais pas vraiment dans mon assiette et puis maman était encore proche dans mon cœur et mon esprit. Henry aussi, était assez pudibond à sa manière mais je crois que c'est surtout le

côté bisexuel des échanges qui l'a estomaqué. Et puis rapidement il y a eu du barouf. C'est-à-dire que Stella, je te l'ai raconté, elle avait passé une dizaine de jours à roucouler avec Lycan et je crois qu'elle avait eu une sorte de coup de foudre. En tout cas il lui avait ouvert les portes du plaisir, ça c'est certain, je t'ai raconté comment elle nous avait empêché de dormir en manifestant très ostensiblement son plaisir sur la plage. Seulement pour Lycan, ce n'était pas la même chose. Comme Stella était la seule femme disponible, qu'il n'était visiblement pas branché hommes, et bien il a pris ce qu'il y avait et il crevait la dalle depuis le temps qu'il était paumé tout seul ! Il n'a pas dû trop comprendre, après leur échange, que Stella lui fasse des bisous toute la journée, qu'elle lui prenne la main et lui prodigue toutes sortes d'attentions tendres. Il avait fait avec ce comportement douteux. Seulement voilà, maintenant on avait rejoint la cité et c'était notre premier soir, Lycan avait prévu de s'amuser et de rattraper le temps perdu. Quand il a arraché le cache sexe de sa combinaison, Stella a tiqué mais elle n'a rien dit. Mais quand il est parti danser et se frotter, là ça a été le drame. Elle est partie le chercher sur la piste ! Elle a tenté de l'arracher à ses « discussions » et de le ramener vers le bar. Lycan ne comprenait rien à ce qui se passait mais alors rien du tout, il était totalement dépassé par les événements. Bien entendu d'autres citoyens mâles et femelles ont commencé à tourner autour de Stella pour l'inviter au plaisir mais ça n'a fait qu'empirer la situation, Stella hurlait « Tu laisses ces hommes peloter ta femme sans rien dire ? Tu crois que je ne t'ai pas vu caresser le sexe de cette femme ? ». A ce moment là je crois que Casa était déjà passé à l'action sur un grand lit rond et que Janaka admirait les sculptures indiennes d'un œil connaisseur. Henry et moi on est allé chercher Stella et on a essayé de la raisonner mais il y a rien eu à faire, elle était totalement hystérique, elle nous jouait le grand rôle de la femme bafouée, trompée, séduite et abandonnée, bref la totale attitude déplacée quoi ! Lycan, libéré de ce fardeau était allé échanger au fond de la salle dans les remous du spa. Mince, qu'est ce qu'elle s'imaginait la Stella ? Le mariage, les enfants, le bungalow sur la plage ? Je te l'ai dit Stella n'a jamais voulu avouer qu'elle avait perdu sa virginité avec Lycan mais en tout cas sûr qu'à la base, c'était une grande romantique et qu'elle s'était imaginée avoir trouvé l'homme de sa vie. Il a fallu qu'on la traîne au Bar à modulos et qu'on lui fasse boire quelques tisanes de capsules de pavot bien tassées pour la calmer. Ensuite on l'a laissé pleurer tout son saoul et quand elle commencé à piquer du nez on l'a mis en capsule, bonne nuit Stella ! Je suis retourné à l'Antre et Henry n'a rien voulu savoir « Pas question que je remette les pieds dans cette boîte où tout le monde est à voile et à vapeur ! » grognait il. Moi je suis retourné au repère de Satan, assister à cette orgie infernale. Quand j'y suis arrivé Janaka était sur une banquette en pleine action avec un citoyen. Sacré Janaka il avait bien caché son jeu ! Oh moi là-dessus, c'est chacun fait ce qu'il veut, mais quand j'ai débarqué ici, je n'étais pas trop à l'aise avec ça. Tu vois dans les années 70, ce n'était pas encore comme à ton époque avec le mariage gay, ce n'était pas ancré dans les mœurs, loin de là. Casa et Lycan se partageaient hardiment une citoyenne sur un lit rond plus loin. Ca baisait de partout et comme je n'avais pas retiré ma partie de combinaison escamotable, je n'étais pas sollicité avec insistance. Le voyeurisme est reconnu comme une jouissance à part entière dans les Antres aussi bien pour les matés que pour les mateurs. Ce premier soir je n'ai pas réussi à échanger, je me suis masturbé à plusieurs reprises et c'était bon. J'avais trop d'inhibition pour aller plus loin, le poids de l'éducation, j'avais l'impression que ma mère était là et qu'elle me jugeait avec sévérité. Et j'étais encore dans l'histoire de ma séparation d'avec ta mère et de ma coupable lâcheté. Non il m'a fallu du temps pour me lâcher, des mois. Et avec les hommes, des années ! Le lendemain Stella et Lycan ont eu une explication en esperanto, enfin surtout Stella. Lycan se contentait de mimer un coït avec ses doigts et de faire un geste global destiné à lui faire comprendre que tout le monde faisait ça avec tout le monde et qu'il n'y avait pas lieu d'en discuter. Leur relation s'est terminée comme ça et d'ailleurs on est parti en Californie peu de temps après. Stella s'est consolée avec Henry, j'espère qu'elle n'avait pas dans l'idée de rendre

Lycan jaloux parce que vraiment c'était peine perdue. Enfin la suite tu la connais, Henry a dépéri et est parti mener une brève carrière de tueur en série...

On s'est rappelé aussi notre premier bar à modulos. Bon sang ! On s'est cru au salon de thé. Et que je t'enfourne du space-cake comme ci c'était du gâteau Vandamme et que je te bois une bonne infusion de pavot pour faire descendre le tout. Tiens, mais c'est que ça me redonne faim tout ça, je vais reprendre une part de gâteau et me prendre une autre infusion à la coca, sympa ! Essayez celle là les amis c'est pas le même que l'autre ! Miam miam, Glou glou, slurp, slurp ! Dans ce genre de situation, souvent il se passe la même chose et ça n'a pas raté. Je crois que c'est Janaka qui a commencé à rire comme un imbécile et puis ça a été contagieux. On riait à avoir mal au bide. Lycan nous a fait sortir pour que l'on s'aère un peu et il a bien fait parce qu'on ne tenait même plus debout tellement que l'on était hilare alors de se rouler dans le sable et se taper sur les cuisses ça nous a fait du bien. Il n'y avait que Henry qui continuait à faire la gueule « Saloperie de poison de hippie ! C'est pas avec Nixon que l'on aurait pu consommer ce genre de merde en plein jour dans des établissements avec pignon sur rue ! ». Ça c'est terminé en bataille de sable et tous à poil dans la mer. Je crois même que c'est là, dans le feu de l'action que Stella est passé d'Henry à Janaka. Après coup on a pensé que Lycan avait voulu se payer notre poire en ne nous disant rien sur la particularité de ces Bars. Mais en fait pour lui c'était tellement normal. Sûr qu'à un moment il a été surpris de voir tout ce qu'on sirotait et bâfrait. Tout est à disposition en libre service. Heureusement que ce n'était pas la période cérémoniale et qu'il n'y avait pas d'hallucinogènes ! Je n'ose même pas imaginer le mélange avec les cactus bien piquants et les champignons atomiques ! Mamma mia !

Ca me fait penser que j'ai vu « Las Vegas Parano », il n'y a pas longtemps. Je te parle de la version française avec Patrick Dewaere dans le rôle de Raoul Duke et Jacques Villeret dans le rôle du Dr Gonzo, excellente ! Tu la verras bientôt, en 2024.

Chronique 19

L'autre nuit j'ai fais un effroyable cauchemar ! J'ai rêvé que les aventureux défenseurs réussissaient à faire voter une augmentation du TTC afin d'organiser une expédition sur d'autres continents. Je partais avec eux et nous survolions l'océan pacifique en dirigeables pour arriver en Europe. Pendant tout le voyage j'étais à la fois horrifié et fasciné par l'idée qu'il était possible que nous soyons confrontés à des êtres humains non rationalisés. Des très lointains descendants des survivants du virus COVID 32. S'il y en avait, comment seraient-ils ? Comment auraient ils évolué ?

Dès que nous arrivâmes au dessus de ce qui était la France, nous découvrîmes un pays en guerre avec des hommes s'affrontant au canon, à l'arquebuse et à l'épée. Ensuite dans mon rêve, tout s'est précipité. Je réalisais que l'humanité des survivants avait dû réussir à s'élever au niveau de ce qui devait être l'équivalent du XVI siècle de notre préhistoire et je visualisais la suite avec horreur. Ces barbares allaient continuer à s'entretuer sur le vieux continent pour défendre et conquérir des territoires et ils s'élanceraient ensuite à la conquête du nouveau monde. Ils finiraient par débarquer sur nos côtes avec leurs armes et leur haine, leurs croyances et leur soif d'or. Ils seront les conquistadors et nous les indiens. Que feront nos défenseurs avec leurs griffes et leurs mâchoires ? Oui que feront ils avec leur sens du combat loyal face à des canons et des fusils ? Ils allaient nous bouffer tout cru, nous massacrer, nous réduire en esclavage !

Je me suis réveillé dans ma capsule en hurlant. Je suis sorti sur la plage et je me suis allongé dans le sable, c'était la pleine lune. Il y avait des marcheurs et des échanges nocturnes, la mer produisait un petit clapotis. Je me suis surpris à prier pour que rien n'ai survécu sur terre à part nous, l'humanité rationalisée et que la préhistoire reste à jamais enfermée dans le luminar...

Chronique 20

C'est juste avant d'intégrer la cité à 15 ans que l'on établit l'identité génétique des citoyens. Cela correspond à ce que l'on appelait le recensement. Chaque citoyen se voit attribuer un numéro entre 1 et disons 80 millions. Depuis 3000 ans l'amplitude de la population a varié entre, au plus bas 78 927 145 et au plus haut 83 076 456. Dans le système informatique central le numéro est couplé avec le code ADN de chacun. C'est avec son bracelet qu'un citoyen peut être identifié. Les informations à son sujet sont donc son sexe, son année de mise en circulation, son tempérament, son numéro de citoyen et son code génétique. Ainsi si le bracelet est perdu on retrouve l'identité du citoyen par simple prélèvement de salive. On peut ainsi lui fournir un nouveau bracelet. Tu te demanderas peut être comment cela s'est passé pour Stella, Casa, Janaka, Henry et moi quand nous sommes arrivés sans bracelet à la cité ? Et bien saches que je me le demande aussi ! Une chose est sûre il y a des citoyens qui disparaissent. Ils se noient, il se font dévorer par des prédateurs marins en dehors des zones de surveillance ou la nuit. Il y a parfois des accidents de dirigeables et les corps ne sont pas retrouvés. Lycan était un rescapé d'un naufrage de dirigeable. Je suppose qu'il a dû dire que l'on était avec lui et ainsi nous avons récupéré l'identité d'autres membres disparus lors de cette expédition. Ceux sont des jouisseurs qui s'occupent de changer les bracelets. Autant dire qu'ils ne sont pas du genre à chercher midi à quatorze heures, comme on dit, parce que tu peux être sûr que nos salives ne correspondaient à personne du fichier central !

Lorsque le citoyen enfle un casque luminaire il est immédiatement reconnu grâce à son bracelet et il peut accéder à son compte. Lorsque le citoyen doit être informé de quelque chose, il reçoit une notification de message sur son bracelet. Charge à lui d'aller sur le luminaire et de voir de quoi il s'agit. Ce peut être une convocation de poste fonction pour l'accomplissement du TTC dans ce cas, lui sont communiqués les coordonnées de son affectation (date, lieu, fonction) et un lien vers la formation en ligne correspondant à sa mission. Ce peut être aussi la confirmation qu'une réservation d'activité est désormais disponible. Certains loisirs ou soins à forte demande font l'objet de listes d'attentes. Ce peut être aussi une invitation à voter et dans ce cas, le vote est fait en ligne et l'identité est confirmée par le bracelet. Le compte permet aussi d'accéder à la bourse aux échanges dont je t'ai parlé et de consulter son solde bonus/malus.

Sans réponse après 48 heures à une convocation poste fonction le bracelet passe de l'orange au rouge clignotant et déclenche des sonneries aux portiques comme l'aurait fait un voleur de notre époque. Autant dire qu'un citoyen dans cette situation est immédiatement marginalisé et qu'il doit se justifier auprès des défenseurs qu'il est amené à croiser. Cela arrive très rarement. Quand cela se produit c'est avec les consommateurs de pavot. La consommation abusive de cet opiacé est tolérée tant qu'elle n'affecte pas l'exécution du TTC et ne déforme pas le sens civique. Il y a même des fonctions particulières pour ces citoyens adeptes de torpeur. Des fonctions simples qui ne nécessitent pas une grande concentration et une formation très pointue. Ils travaillent souvent dans les Banquets à réalimenter les buffets.

Sur leur compte les citoyens de 79 ans sont également invités à se présenter à la prochaine cérémonie de renouvellement afin d'avoir une nouvelle existence dans un nouveau corps. Ils doivent préciser le sexe et le tempérament du corps qu'ils souhaitent adopter dans leur nouvelle vie.

Oui. Je me doute que tu n'es pas convaincu par cette histoire de changement de corps ? Je t'avoue que pour nous autres, préhistoriques transposés, la pilule est aussi un peu dure à avaler. Mais si tu veux, nous, on a fait un saut temporel de 3000 ans dans le futur, alors après ça on a peut être l'esprit plus ouvert pour aborder des idées pas très scientifiques. Et puis il y a ce livre dont je t'ai parlé « L'âge de Cristal ». On comprend que cette histoire de carrousel et de renaissance c'est du chiqué et que les citoyens qui quittent la vie, la quittent pour de bon. Ici le changement de corps se fait à 80 ans et non pas à 30 ans comme dans le roman. Comme qui dirait, ça change la donne. Parce que quand tu as passé 80 ans à jouir avec très peu de

contraintes, tu dois être moins rongé par le doute de savoir si le renouvellement est vrai ou pas. En tout cas ici il n'y a pas de fuyants qui veulent échapper au renouvellement et il n'y a pas de limiers pour les éliminer. Crois-moi si tu veux mais il y en a pas mal qui demandent à partir avant. Pour certains qui ont eu des accidents et se retrouvent handicapés ça peut se comprendre. Mais d'autres en ont tout simplement assez et ne supportent pas de se voir vieillir. Certains vieillissent plus mal que d'autres, c'est vrai. Les tempéraments de défenseurs et de jouisseurs sont ceux qui demandent le plus souvent des départs anticipés, parfois avant 60 ans. Ils ont moins de vie intérieure que les ingénieurs et les coordinateurs et si le corps lâche ils n'y a rien d'autre qui puisse les aider à garder goût à la vie.

Si je dois te parler franchement je n'y crois pas à cette histoire de réincarnation. Et pourtant ce n'est pas une aberration totale si tu y penses de plus près. Les citoyens n'ont pas de réelle identité. Ils n'ont pas de nom, de prénom, pas de père, ni de mère, pas d'adresse, ne possèdent rien en propre. Juste une année de naissance, un tempérament, un sexe et un code génétique. En plus ils n'ont pas de physique particulier. Depuis 50 ans que je suis ici je n'ai pas réussi à réellement identifier de manière certaine un seul citoyen. Parfois j'ai l'impression que tel ou tel je l'ai déjà vu, que j'ai déjà travaillé avec, que j'ai échangé avec mais je n'en suis pas sûr. Et même si je pouvais en identifier un avec certitude, qu'est ce que ça changerait au juste ? On ne crée pas de liens privilégiés avec qui que ce soit. Un citoyen est un frère dans le sens d'un partenaire de jouissance, de jeux, de trimard, de TTC et ces échanges n'engagent à rien d'autre qu'une satisfaction réciproque et ponctuelle. D'une certaine manière à la fin d'une vie dans la cité on est rien d'autre que la jouissance dont l'on a profité. De dire que l'on va revivre dans un autre corps n'est pas un mensonge, c'est plus une vue de l'esprit. Car effectivement le novice avec qui on échange bracelet contre collier va vivre exactement la même vie que celle que l'on a vécue. Et donc ? Et bien d'un certain point de vue, on va revivre toujours et encore la même vie avec exactement le même état d'esprit. Nous changerons de code génétique mais au final qu'est ce que c'est ? Rien en fait. L'environnement est immuable depuis 3000 ans, les modifications sont négligeables.

Evidemment c'est différent pour vous. Toi mon fils, tu es né en 70. Aujourd'hui en 2020, tu as 50 ans et si tu regardes en arrière tu constates que tu as assisté à des changements marquants. Tu as vu arriver la télévision, le magnétoscope, le téléphone puis le téléphone portable, puis internet, tu es passé des playmobiles et des legos aux jeux vidéo en réseau. Aujourd'hui tu as ton iPhone avec toi et tu fais partie de réseaux sociaux. Ta génération contribue à te constituer une identité en fonction de ce que tu as vécu et de comment tu l'as vécu. Tu as connu l'attentat du 11 septembre 2001, la vague de COVID, l'histoire de ton temps contribue à ta propre histoire et contribue à te forger une personnalité. Mais ici ? Que tu sois né en 1500 ou en 3000 dans la chronologie de la cité, il n'y a eu aucun changement. Peut être le train en tube a accéléré de 20 km/heure, peut être les dirigeables peuvent porter plus lourd et contenir plus de passagers mais tu conviendras que ce ne sont que des broutilles. Alors oui, on peut dire qu'il y a un éternel retour, d'un éternel citoyen, dans une éternelle cité, pour une éternelle jouissance. Et je crois que les citoyens se contentent de cette abstraction sans aller chercher plus loin. Quand une génération s'en va, les bracelets sont récupérés par les remplaçants et les codes génétiques des anciens sont effacés de la base purement et simplement. D'une certaine manière, on convient qu'ils ne sont plus.

J'en reviens à cette histoire de transfert de corps. Tu as du en lire et en voir un certain nombre d'histoires à ce sujet. On a tous la même réaction quand on parle de ce concept. On se dit que si la réincarnation existait réellement, on devrait se rappeler de qui on était dans sa précédente vie. Bien sûr il y a des personnes qui affirment se rappeler de leur vie antérieure, voir même de leurs vies antérieures. Mais il y en a peu de ces personnes et je crois pouvoir dire que d'une manière générale leurs dires sont invérifiables. Et de toute façon discuter du fait que ce soit véridique ou pas n'est pas mon propos. Mon propos se situe dans le contexte de la cité. Qu'est-

ce que signifierai pour un citoyen de penser que dans sa prochaine vie de jouissance il se rappellera de toute la jouissance qu'il a connu dans sa vie présente ? Oui qu'est ce que cela signifierai au juste ? Dans cette vie présente il ne va rien vivre de particulier qui mérite qu'il s'en rappelle dans la vie suivante. D'une certaine manière on pourrait plutôt souhaiter n'avoir aucun souvenir, parce que sinon, ce serait une situation infernale. Autant revivre à chaque fois avec une volonté et un casier de jouissance vierge. Parce que sinon la deuxième vie serait déjà beaucoup moins amusante et quand à la troisième et la quatrième, n'en parlons même pas ! On serait dans une sorte de scénario entre « Truman show » et « Le jour de la marmotte » si tu as vu ces films. Oh tu dois te dire que ton père se prend la tête ? Mais fils j'ai 70 ans et dans 10 ans je vais au renouvellement. Le monde qui m'entoure ne me déplaît pas, en théorie. En pratique c'est un enfer parce que je n'y ai pas été inséré comme les autres et que je suis un individu qui a une histoire et une conscience particulière. Alors pour moi l'enjeu est de taille. Si réellement « JE » me réincarne, alors mes 80 prochaines années vont être le même cauchemar. Je serai incapable de jouir en paix et de m'insérer dans mon univers. Si ce renouvellement est un simple concept destiné à appréhender différemment la mort alors je m'éteindrai purement et simplement. Et d'une manière ou d'une autre je serai en paix. Casa lui est convaincu que l'on est ici dans une sorte de 4^{ème} dimension et que lorsque l'on va y mourir on va se retrouver dans l'avion et atterrir à notre époque comme prévu sans se rappeler de rien de cette mésaventure. Peut être qu'il a raison. En tout cas si c'est vrai fils j'espère que mon moi aura assez de jugeote pour être capable de revenir à la maison et d'assumer son rôle de père et de mari. Mais si j'atterris avec le même état d'esprit que celui que j'avais en partant, ce n'est malheureusement pas gagné... si tu m'entends, cherches à me retrouver quand tu seras plus grand et n'hésites pas à me casser moi la figure si je ne veux pas entendre parler de toi ! J'ai donné mon sperme ici. Et d'ailleurs, ça me fait repenser que j'en avais vendu à la banque américaine en 1969 pour me payer l'héroïne dont j'étais accroc en rentrant du Nam. L'un dans l'autre je me demande combien j'ai de gosses ici. Une chose est sûre ils ne me chercheront jamais, aucune chance !

Chronique 21

Quand j'y pense, je me dis que c'est une sacrée chance que la plus grande partie de l'infrastructure de la cité ai été construite pendant l'époque capitalo-préhistorique. Parce qu'il est clair qu'avec la situation actuelle et l'état d'esprit des jouisseurs il aurait été totalement impossible de se lancer dans de tels projets. C'est déjà un miracle que cette cité ait pu réussir à mener à bout la construction de la matrice ! Même si les ingénieurs ont des idées, ils n'ont aucune chance de les faire passer. Les jouisseurs sont si majoritaires et si attachés à maintenir le TTC le plus bas possible que l'on ne peut rien envisager d'autre que de maintenir la machine à jouir opérationnelle ou proposer des augmentations du pouvoir de jouissance, claires, nettes et précises. Autant te dire qu'il n'est pas question d'augmenter le TTC pour se lancer dans la recherche spatiale ! C'est un domaine dont il n'est plus question. Plus que passé dans les oubliettes. Pour te dire la vérité, les coordinateurs sont convaincus que l'homme n'a jamais marché sur la lune et qu'il s'agit d'un canular à visée politique. Selon eux, cette supercherie avait pour but de détourner l'attention des idéaux hippies qui commençaient à prendre trop d'importance dans l'esprit des gens. Moi, que te dire ? Avant d'arriver ici on ne parlait que de ça à mon époque. Tu imagines, l'exploit remontait tout juste à juillet 69 ! Je suis comme tout le monde, j'ai vu les images et j'y ai cru. De toute façon pour ce que ça a changé de la face de notre monde, surtout quand on sait comment la préhistoire s'est terminée. Vrai ou pas vrai quelle importance ? Aller marcher si loin pour finalement tous crever d'un microbe microscopique, tu parles d'une belle affaire ! En tout cas ici « On a marché sur la lune » c'est

tintin ! Et ne comptes pas sur les jouisseurs pour lever le petit doigt pour ce genre de projets. Et pour quelle jouissance ajoutée d'abord ?

Moins de 5 ans après l'hécatombe du COVID 32 tous les satellites en orbite étaient en rades. C'est resté en plan, comme beaucoup d'autres choses. D'ailleurs quand je dis que tout est resté en plan, c'est faux car n'oublions pas que 3000 ans ont passé. Il ne doit pas subsister grand-chose de notre époque. En tout cas je peux te dire qu'entre Cosney island et la Floride on a rien vu. La forêt, des loups, des ours. Rien d'autre, pas une carcasse de voiture, une ruine ni quoi que ce soit. C'est déjà un miracle que l'on ai vu le vestige de la statue de la Liberté en survolant New York. D'ailleurs après coup ça m'a fait marrer, parce que dans le film « La planète des singes » que j'avais vu à sa sortie en 68, ce n'est que tout à fin qu'ils comprennent qu'ils sont sur terre en voyant la statue sur la plage, cette découverte constitue en quelque sorte le clou du spectacle. Nous c'est la première chose que l'on a vu, et tu me diras ce n'est pas plus mal, comme ça on a pu se concentrer sur autre chose que de chercher à savoir ou et quand on pouvait bien être. Elle était sacrément mal en point la statue, le bras qui tenait le flambeau s'était détaché. Elle était tellement bouffée par la rouille que l'on voyait à travers à certains endroits. Un miracle qu'elle tenait encore debout. Comme si elle avait attendu tout ce temps rien que pouvoir nous faire informer sans équivoque sur notre situation. Elle a dû tomber en miettes dès que l'on viré de cap. Pour tout te dire c'est bien parce que l'on avait été élevé avec cette image omniprésente qu'on la reconnu sans ambiguïté. Je suppose que notre esprit à dû compléter les parties qui lui manquaient.

La falaise, elle, par contre s'est bien conservée. Elle a été terminée vers 2032 de ton époque et construite avec de nouveaux matériaux sans armature métallique qui s'oxydent avec le temps. Les ingénieurs ont réussi à la faire durer en faisant des injections de nouvelles matières dans les trous et fissures. Le réseau de train sous vide est depuis bien longtemps réduit à sa partie directement utile pour la cité. A savoir une ligne le long de chaque littoral. Une ligne qui fait la jonction entre ce qui est pour toi San Diego et Brownsville. Reliant donc pour nous la cité Californienne et celle du Golf du Mexique. Ensuite il reste quelques autres lignes qui vont relier la cité aux principales zones de production agricole, sachant que le réseau ne s'étend guère au-delà de ce que l'on appelait la Sun Belt ⁴⁸. Par chance ce réseau était terminé avant le COVID 32. Dans les premiers temps de l'humanité rationalisée, ils ont maintenu les lignes essentielles en état de marche en allant prendre des pièces sur de tronçons qui n'étaient plus utiles. Idem pour la flotte de dirigeables. Au moment de l'épidémie, le dirigeable était parfaitement au point et il y en avait déjà plus d'une centaine en circulation aux Etats Unis. La chaîne de fabrication à grande échelle avait été construite en Californie et il y avait des dizaines de dirigeables en chantier. Même chose pour le parc initial de bateaux de pêche, de machines agricoles. Quand au luminar, naturellement il existait déjà, c'était ton internet. En 2032 les casques avaient quasiment remplacé les écrans dans le monde entier. Le fond internet s'était beaucoup enrichi du fait du COVID 19 et de l'impossibilité de se déplacer et de se réunir. Le rapport à la culture et à l'information avait totalement changé. Tous les musées proposaient des visites virtuelles intégrales. Tous les films, livres, musiques étaient mis à disposition sur le net avec des abonnements. C'est ce qui a fait que nous avons la mémoire au complet de notre préhistoire sur le luminar. Le luminar reste cependant un internet extrêmement simplifié. Il y a en théorie toute la mémoire de l'humanité préhistorique comme je te l'ai dis mais, en pratique il n'y a que la musique et quelques films du burlesque muet qui intéressent les citoyens. Ainsi le luminar est utilisé pour la gestion du TTC, la réservation de loisirs ou de soins à forte demande, le vote. L'individualité ayant disparu, les réseaux sociaux aussi. La bourse des échanges dont je t'ai parlé pourrait à la limite passer pour une sorte d'eBay de ton époque. Il n'y a plus d'actualité à proprement dite car d'une certaine manière l'histoire s'est arrêtée. Les informations c'est la

⁴⁸ Ceinture du Soleil en Français. Région qui se compose des Etats du sud et de l'ouest des Etats-Unis.

météo, la température de l'eau, les prévisions de vents. C'est l'annonce du début de la cérémonie du renouvellement, l'annonce du chiffre prévisionnel de la nouvelle génération en fonction des FIV réussies, les denrées à consommer en priorité dans les Banquets, la dernière mode en matière de coiffure de toison pubienne. On y trouve aussi les améliorations apportées au dernier modèle de combinaison, des incitations à consommer le pavot avec modération, le rappel des comportements civiques à adopter. On peut trouver aussi les combats filmés des défenseurs, les formations à toutes les fonctions de la cité classées par tempérament, l'accès permanent aux cours dispensés à la matrice. Il y a tout de même un site qui s'appelle « Bric-à-brac » où les citoyens partagent les trucs qu'ils ont déniché dans le cave de la culture préhistorique. Chaque tempérament a son site « Bric-à-Brac » en fonction de ses centres d'intérêts. On y trouve principalement de la musique ou des vidéos de ce que vous appelez « You tube » ou « Dailymotion », des extraits de films, des reportages animaliers. Il n'y a en fait que les coordinateurs et les ingénieurs qui surfent dans notre époque pour l'étudier. Les uns pour y trouver matière à méditer afin de maintenir ordre et paix à la cité, les autres des pistes de recherche pour la science.

Cela tient du miracle que la cité a pu maintenir ce niveau de technologie dans le temps. Surtout sachant qu'il n'y a eu presque aucune évolution notable depuis la vague dévastatrice de COVID 32. Quelques améliorations cependant, surtout dans le domaine du recyclage et de la production d'énergie durable. Mais rien de révolutionnaire. Les cours donnés à la matrice pour les tempéraments d'ingénieurs sont extrêmement ciblés. Quand on est ingénieur on est vite orienté dans une section technologique dans laquelle on se spécialise. Aérostatique, Propulsion sous vide, Technologie du Luminar, Construction navale, agronomie, recherche textile. Et c'est ainsi que se maintient le savoir de ce qui est en place. Les ingénieurs peuvent avoir des aptitudes et des capacités diverses. Leur nature leur donne des facilités pour encadrer les jouisseurs qui eux, n'effectuent que des opérations simples et basiques. Les ingénieurs, à défaut d'innover doivent être capables de faire face à n'importe quelle panne de la technologie en place.

Pour en revenir à mon propos initial, oui, c'est une chance que toute l'infrastructure et la technologie ait été léguée par la capitalo-préhistoire. Et ne crois pas que les coordinateurs méprisent cet héritage. Ils ont bien conscience que si le système capitaliste présentait un intérêt c'était bien celui là. Engendrer de la motivation, de la compétition, bref, de l'ambition personnelle qui contribuait en fin de compte à l'évolution générale. Toute la transition à l'énergie écologique a été faite par l'humanité non rationalisée. Bateaux à voile rigides et électrique, les biogaz provenant des matières fécales, les panneaux solaires souples. Sans cette émulation de « travailler plus pour gagner plus » rien de grand n'aurait été fait et la cité balnéaire n'aurait pu être bâtie. C'est grâce aux technologies de pointe dans le domaine du machinisme agricole et dans la construction de navires usine de pêche que les citoyens ont tant de loisirs. Ceux sont des gamins de 14 ans qui peuvent à tour de rôle faire tourner la production alimentaire. Non les coordinateurs et ingénieurs ne sous estiment pas le rôle que nous avons joué dans le plan d'ensemble. Ils ont bien conscience que c'était un passage douloureux mais obligatoire dans l'histoire humaine. Il fallait que l'humanité puisse s'élever jusqu'à un certain niveau de technologie avant de pouvoir proposer une égalité à un niveau de contraintes réduit. Pour cela il a bien fallu en passer par une société inégale et injuste mettant en avant l'égoïsme et l'ambition personnelle. Sans cela peut être que nous n'aurions même pas inventé l'électricité ! Dans les cours que suivent les coordinateurs à la matrice c'est ainsi sous cet angle que l'on justifie notre période. Je t'en parlerai plus en détail dans une autre chronique. Enfin tout cela c'est du passé, enfin je veux dire pour moi ! Toi tu es en 2020, tu as 50 ans, ton grand challenge est de survivre au COVID 19 et surtout à celui de 32. J'espère que tu passeras au travers et que tu feras partie de ces pionniers de l'humanité rationalisée, les utopistes, les gens du CRU!

Je vais au Banquet, pas question que je rate les huitres. J'ai vu sur le luminaire qu'il y a un bel arrivage et qu'elles sont grasses à souhait !

Chronique 22

J'ai eu à me faire soigner un ongle incarné. Cela faisait des semaines qu'il me faisait souffrir, j'ai eu le malheur d'essayer à plusieurs reprises de régler le problème moi-même et je n'ai fait qu'empirer les choses. Bref je suis arrivé au centre de soin avec un gros orteil dans un état critique, gonflé, purulent et sanguinolent. Je t'avoue que j'avais beaucoup d'appréhension parce que les soins ne sont pas pratiqués dans le même état d'esprit qu'à nos époques. Evidemment, avec la perte de la notion d'individualité et cet euphémisme qu'est le concept de renouvellement des générations on est à des années lumières de l'acharnement thérapeutique. Pour faire court, je flippais que l'on me coupe l'orteil, voir le pied ! La citoyenne qui m'a pris en charge n'a pas tiqué quand elle a vu le désastre. J'étais passé m'anesthésier au Bar et j'étais bien KO. Elle s'est affairée avec son instrument pour sortir le morceau qui était profondément fiché sous la peau à la racine de l'ongle. Même avec le pavot, je l'ai bien senti passer et j'ai bougé. Mais quand elle m'a dit « Si je n'y arrive pas comme ça, c'est l'opération », j'ai dit OK, on y va et je me suis cramponné à mon fauteuil. Après avoir bien fourailler, elle a fini par me brandir fièrement une belle écharde d'ongle ensanglantée sous le nez. Elle était fière d'elle la bougresse ! Elle m'a bien nettoyée la plaie et m'a mis en pansement. Pas de bain de mer pendant 10 jours et elle l'a inscrit dans mon dossier vu ma fonction. Oh je ne serai pas exempté de mon TTC pour si peu ! Mais j'aurai une fonction adaptée. Cette nana qui m'avait fait tant souffrir je me suis vu pris d'une violente envie de la tringler comme une bête et je ne pouvais pas cacher mon excitation à travers la fine combinaison d'été. Elle l'a vu la coquine et je lui ai fait la mimique de l'index de la main droite qui coulisse dans l'orifice figuré à l'aide du pouce et de l'index de la main gauche. Gestuelle qui appartient au registre des conventions sociales et sert à lancer une invite à l'échange sexuel. Faut croire que de m'avoir torturé lui avait fait saliver le minou, parce qu'elle s'est immédiatement mise en pause et on est parti derechef vers les capsules. On s'est juste descratché ce qu'il fallait et je l'ai prise en levrette directement, je l'ai bombardé à mort en faisant claquer mes couilles sur sa croupe, elle hennissait comme une pouliche en chaleur. A défaut de pouvoir la prendre par les cheveux, je lui filé des bonnes claques sur le rebondis. Ah fils je n'ai pas raté mon final, je l'ai retourné et j'ai craché mon napalm sur sa chatte. Et c'est là que j'ai découverts le chef d'œuvre : une chatte rasta ! Putain en 50 ans je n'avais jamais vu ça à la cité! Elle devait avoir le poil bigrement long pour avoir pu en faire des tresses qui devaient mesurer pas moins de 3 ou 4 centimètres. Elle a bien humecté ses mèches en les massant avec ma semence. Le tout a dû durer 5 minutes, descratchage et rescratchage compris mais qu'est ce que c'était intense et bon. Ton papa devient masochiste sur le tard ! La citoyenne est repartie à son office. Je peux te dire que pour moi, ça c'est un bon coup, le coup du calvaire de l'ongle ça avait développé comme une complicité entre deux personnes et l'échange n'en a été que plus savoureux. C'est rare, trop rare. Le reste du temps c'est un peu trop comme une gymnastique rituelle.

Quand je te dis que j'ai eu peur quand elle m'a parlé d'opération ce n'est pas de la simple parano. Très souvent ici opération rime avec amputation. Bien sûr on soigne les fractures simples et certaines fractures ouvertes mais la chirurgie a beaucoup régressé par rapport à ton époque. On ne fait pas de greffes d'organes ou de peau. Plus personne n'est capable de faire une opération à cœur ouvert. C'est vrai qu'avec une alimentation saine sans mauvais gras, sans alcool, sans tabac il y a moins de dysfonctionnements entraînant des maladies. C'est vrai aussi que sans véhicules personnels, sans guerre et sans violence il y a moins d'estropiés. Les cas graves sont liés aux attaques de prédateurs, aux accidents en vol libre, aux accidents de ski nautique, aux naufrages de dirigeables ou encore à des accidents de travail. Dans ces cas de

blessures profondes, de mutilations, de fractures complexes, la philosophie est simple : Il s'agit d'abord et avant tout de maintenir le patient en vie jusqu'au prochain renouvellement. On coupe ce qu'il y a à couper et on fait ce que l'on peut. Il s'agit juste que ça tienne le délai de 9 mois maximum jusqu'à la prochaine cérémonie. Et là comme tu le sais, la croyance veut qu'il n'y ait plus aucun souci car le citoyen aura une nouvelle vie dans un corps neuf. On soigne les dents mais on ne les remplace pas, on est capable d'opérer de la cataracte mais c'est lunettes sténopéïques⁴⁹ pour tout le monde. On sait pratiquer les césariennes pour les accouchements difficiles. On sait faire des opérations simples comme l'appendicite, les végétations, les amygdales mais n'imagines pas que l'on va te greffer un pénis si tu perds le tien. Ce qui est perdu est perdu. Même au niveau des médicaments on ne peut pas dire qu'il y ait une industrie pharmaceutique. On ne peut pas vraiment dire qu'il y ait eu régression parce qu'il a été prévu dès le départ que l'humanité rationalisée utiliserait les plantes et les médecines douces. Cela avait déjà été planifié par les gens du CRU. En se basant sur les acquis de la médecine ayurvédique, taoïste, aborigène, des médecines traditionnelles d'Afrique et d'Amérique du Sud, ils avaient élaboré un vaste corpus médical. Le principe des médicaments étant le même que celui des psychoactifs, c'est-à-dire de consommer la plante dans sa forme naturelle et brute. Si il y a eu progrès notable, c'est peut être dans le domaine de la fécondation artificielle et celui de la stérilisation masculine qui sont pratiqués à la chaîne depuis 3000 ans. Avoir une maîtrise totale de sa démographie a été l'une des premières grandes préoccupations des gens du CRU et les ingénieurs qui leur ont succédé ont tout mis en œuvre pour optimiser les techniques. Je ne te surprendrais pas en te disant que l'on voit peu de citoyens diminués, ceux qui concèdent à vivre dans un corps avarié sont souvent des coordinateurs ou des ingénieurs. Les autres tempéraments optent pour l'échange standard dès qu'il y a un corps de novice disponible.

Dans le cursus éducatif il n'y a pas d'études de médecine à rallonge. La citoyenne qui m'a soigné fait partie des jouisseurs. La plupart des opérations médicales ont été réduites à des procédures simples et parfaitement codifiées. Les ingénieurs n'interviennent que sur des cas plus périlleux ou en soutien. A titre préventif les jeunes sont dès leur plus jeune âge mis en garde contre les conséquences de la prise de risque volontaire. Ainsi chacun a le choix entre faire du parachutisme ou des châteaux de sable, chacun est libre d'aller nager la nuit ou en dehors des zones de baignade surveillée, chacun peut décider d'aller faire une excursion non organisée dans la nature sauvage mais chacun assume ses propres risques et les conséquences qui s'en suivent. D'une manière générale, à part les défenseurs qui sont un peu kamikazes de nature, l'immense majorité des citoyens jouissent leurs 80 ans indemnes.

Je vais aller me refaire une petite émotion sur le plongeoïr, ça fait longtemps que je ne me suis pas élancé de 30 mètres. Je vais secouer un peu mes vieux os, j'assume le risque !

Chronique 23

C'est amusant comment l'humanité rationalisée a intégré notre musique à sa jouissance. La musique occupe, notamment une place très importante dans la grande cérémonie du renouvellement des générations. Comme je te l'ai expliqué c'est une période très festive avec des processions, des feux d'artifices et des modulos de type hallucinogènes. Tout se déroule sur fond sonore, les enceintes crachent 24 sur 24 un programme musical qui a été voté sur luminar durant l'année précédente. Naturellement il y a des musiques indétrônables qui reviennent chaque année. Des musiques triomphales, monumentales issues de notre répertoire classique. Mozart, Beethoven, Wagner, Vivaldi, Mahler...mais la particularité, ici, c'est le mélange sans vergogne de tous les genres et époques. Les citoyens ne connaissent pas nos frontières

⁴⁹ Appelés aussi lunettes à grille. Lunettes de vue comportant des séries de trous de faible diamètre formant une plaque opaque à la place de chaque verre. Peuvent servir également de lunettes de soleil.

intellectuelles. Ainsi viennent s'immiscer entre nos morceaux dits « Grands classiques » des compositeurs comme Ennio Morricone, Phillip Glass, Bernard Herrmann, Basil Poledouris, Lalo Schifrin, Miklos Rozca... On trouvera aussi Tangerine Dream, John Adams, Popol vuh, Steve Reich, Pink Floyd, Massive Attack, Yes, Vangelis. Cela, juste pour te donner une petite idée de l'atmosphère générale. Et puis il y a les longs morceaux improvisés du jazz, du rock psychédélique ou sudiste généralement très instrumentaux. A la dernière cérémonie je me rappelle avoir entendu « Dark Star » de Grateful dead, « In Memory of Elizabeth Reed » du Allman Brothers Band, « Calvary » de Quicksilver Messenger Service. Je ne peux te garantir qu'il s'agissait d'enregistrements originaux puisqu'ils piochent sans faire de distinctions dans les versions trafiquées de nos années 2020. Cette cérémonie c'est un sacré truc ! Pas étonnant que Janaka y ai fait le saut ! Je t'en parle plus précisément dans une autre chronique.

Alors tu vois toute l'année les citoyens farfouillent dans notre répertoire et ressortent des morceaux qu'ils proposent aux vote. Moi par exemple, il y a une dizaine d'années j'ai proposé le concerto Brandebourgeois numéro 4 de JS Bach et il a été retenu ! Depuis il passe presque chaque année. Je l'ai fais à la mémoire du grand Aldous⁵⁰ ! Mais ça je dois être le seul à le savoir. Comme je te l'ai dis en 50 ans je me suis forgé une certaine culture sachant que je suis parti de rien, à part les sermons de ma mère, les coups de savates de mon père ivre et l'instruction des GI's. Mais en tout cas j'adore voir les citoyens trifouiller dans le ventre de notre culture et en sortir parfois des pépites que moi-même je ne connaissais pas. La programmation musicale de la cérémonie est particulière dans le sens où on recherche du tonitruant. Mais notre musique fait partie de la vie des citoyens toute l'année. On cherche sur le luminar, on charge ce que l'on aime sur son bracelet et on l'écoute avec ses oreillettes sans fil partout ; dans l'eau, dans l'air, en faisant l'amour, en bateau, en dirigeable... et on partage ses sélections avec les autres, simplement en rapprochant ses bracelets. Tu ne t'imagines pas à quel point les Beatles sont populaires ! Juste après il y a les Beach Boys. Simon and Garfunkel, les Bee Gees, Michael Jackson. La pop, disco, R'n'B, la surf music tout ça fonctionne du tonnerre de Dieu ! Les Rolling Stones ont un succès très relatif, j'avoue que dans ce contexte leur musique a un arrière goût de mal être et de toxicité nauséabonde qui accompagne mal la nonchalance locale. Moi je continue à les kiffer, c'est de ma génération mais je comprends que les Fab Four collent mieux avec l'ambiance. Pour le reste comme je te l'ai dis, à part Buster Keaton, Harold Lloyd, WC Fields et dans une moindre mesure Charlie Chaplin, rien n'a subsisté du cinéma à part les scènes de danse dans les comédies musicales. La danse, oui, ça c'est resté. Peinture, littérature, poésie, théâtre, sculpture, architecture, photographie n'intéressent plus personne à part quelques coordinateurs à l'esprit chercheur. Ce n'est plus dans l'esprit du temps. Je reste convaincu que l'art est lié à la contestation sociale. Quand il n'y a plus rien à revendiquer ou en tout cas plus d'esprit disponible pour s'adonner à cette pratique peu jouissive, l'art disparaît parce qu'il n'y a plus personne pour créer. D'autant plus si on imagine un univers avec un luminar qui donne accès à nos deux mille ans de production artistique. Pourquoi se fatiguer à créer quoique ce soit d'autre ? D'ailleurs le mot art n'est utilisé que dans un sens celui d' « Art de vivre » et c'est l'intitulé du tronc commun de l'instruction dispensé à la matrice des tempéraments. Musique, danse, burlesque qui est avant tout expression corporelle, tout ça c'est art de vivre. Si les citoyens ont retenu notre musique ce n'est pas pour la jouissance liée à la simple écoute. C'est simplement dû au fait qu'ils ont constaté que leur jouissance habituelle était plus intense lorsqu'elle se faisait sous accompagnement musical. Autrement dit notre art musical est un moyen de jouir plus intensément mais en aucun cas une fin en soi. J'y reviendrai lorsque je te parlerai plus en détail de la formation dispensé aux

⁵⁰ Dans son roman de 1962 « île » Aldous Huxley fait référence à ce concerto qui est écouté sous l'influence d'un hallucinogène

coordinateurs où effectivement pour des raisons pédagogiques on enseigne une certaine forme d'histoire de la pré-humanité.

Pour l'heure c'est le moment de ma ballade sur la plage, chaque matin j'aime voir le soleil émerger de la mer, je ne m'en lasse pas. Je vais me le faire avec « Wayfaring Stranger » interprété par Charlie Haden. C'est une vraie version originale, je précise.

Chronique 24

De la naissance jusqu'à 14 ans les novices restent sur le territoire de ce qui était pour nous la Floride. C'est là que se trouve ce qui est sans conteste, le plus vaste édifice jamais construit par l'homme : La matrice des tempéraments. C'est la première chose que l'on a vu de la cité en arrivant, nous, le groupe des survivants. Je ne pense pas que tu puisses imaginer le choc que l'on ressenti devant ce mastodonte ! Il abrite nos 14 millions de citoyens novices entre la naissance et 14 ans. A cela viennent s'ajouter les mères nourricières et les adultes en TTC. L'effectif global permanent doit être à plus de 16 millions. C'est la plus grande réalisation de l'humanité rationalisé et de l'humanité tout court ! C'est grand comme la Floride et construit d'un bloc.

Le premier niveau de cet édifice est une nurserie. C'est l'endroit où les citoyennes sont inséminées et où se déroule les derniers mois de leur grossesse. C'est là où elles accouchent et où elles distribuent leur lait. L'humanité rationalisée n'a pas conservé les liens mère/enfant et encore moins père /mère et père/enfant. Les citoyennes sont fécondées in vitro grâce à la banque de sperme. A partir de 18 ans elles sont tenues de se présenter chaque année à la matrice pendant la période d'insémination et ce, jusqu'à ce qu'elles aient pu engendrer un citoyen pour la cité. S'ajoutent donc à ces femmes de 18 ans celles de 19 ans dont la FIV n'a pas fonctionné l'année précédente ou qui ont perdu l'enfant. Et ainsi de suite. Les citoyennes doivent ainsi tenter leur chance jusqu'à 50 ans. Elles ont le droit d'être candidates à l'insémination dès 15 ans, à 18 ans c'est un devoir. Avec cette manière de procéder on arrive à un effectif moyen d'un millions de femmes enceintes sur la période d'insémination. Il y a parfois des records dans un sens comme dans l'autre. Autant dire donc que les citoyens mâles ne sont que des inséminateurs anonymes. La question de la consanguinité est réglée grâce aux tests ADN. Ils permettent de vérifier qu'il n'y a pas de lien de parenté entre le sperme mâle et la citoyenne porteuse envisagée. De plus il reste un stock important de sperme de l'humanité non rationalisée, ce qui permet d'introduire de nouveaux gènes. C'est comme ça qu'il y a quelques physiques atypiques, je t'en ai parlé, c'est grâce à cela que je ne suis pas le dernier noir sur terre et que nous autres préhistoriques, avec nos physiques non métissés on n'est pas passé pour des extraterrestres !

J'en reviens donc au premier étage de notre édifice. Au centre de la croix, car les premiers étages sont en forme de croix, il y a comme une immense place circulaire. On y trouve les génitrices et les nourrissons de la dernière génération. Les jeunes génitrices ont du lait et elles nourrissent les bébés de manière aléatoire. Nulle ne sait qui est la mère de qui et personne ne s'en soucie. On nourrit le bébé qui crie. Les génitrices ne s'attachent pas à un enfant en particulier. Les enfants ne s'attachent pas à une génitrice non plus. Ils changent de «mère » à chaque repas. Ils ne s'attachent pas à un lait, une odeur ou un téton particulier. Le sevrage se fait au rythme de chaque enfant. Certains vont téter pendant plusieurs années. Dans l'absolu, il serait possible de téter jusqu'à 14 ans, après, c'est encore possible mais c'est en Antre d'Eros que ça se passe, si tu vois ce que je veux dire. A partir de 6 mois on introduit d'autres nourritures. De ce côté, rien de nouveau. Après le sevrage il ne sera plus jamais bu de lait de mammifère. Au fur et à mesure des sevrages, les génitrices peuvent rejoindre la cité. Les enfants sont alors pris en charge par des citoyens en TTC ou des novices plus âgés qui en même temps suivent des formations à des étages supérieurs. Jusqu'à 3 ans il s'y déroule ce qui se passait dans les crèches de notre époque. C'est au centre qu'ils font leurs premières dents, leurs

premiers pas. Ils ne sortent pas à l'extérieur et restent dans la partie centrale. L'année suivante lorsque la nouvelle génération arrive, la génération précédente s'éloigne du centre pour lui laisser la place. Les enfants d'un an commencent à avoir accès à différents jeux et activités qui déjà peuvent permettre de déceler l'appartenance à tel ou tel tempérament. Chaque année, à chaque arrivée d'une nouvelle génération on s'éloigne du centre et on accède à de nouveaux univers de distractions et ce, jusqu'à ce que les enfants commencent à s'engager dans les branches qui forment la croix. Quand les enfants s'engagent dans une branche de la croix cela signifie qu'ils commencent à avoir un tempérament très marqué. Mais l'engagement n'a rien de définitif et des enfants reviennent souvent sur leurs pas et changent de branches. Il n'y a aucune pression exercée sur le rythme de leur évolution. Les enfants ne sont pas identifiés et ils déambulent à leur grès. Certains peuvent prendre de l'avance sur leur génération et d'autres du retard. Il n'y a pas de règle. La seule c'est que lorsque l'âge biologique de 14 ans est décelé, les jeunes concernés doivent partir faire leur service d'un an à la production alimentaire de la cité.

Au bout de chaque branche on a une rampe courbe qui permet d'accéder à l'étage supérieur comme dans nos parkings automobiles. L'étage supérieur est lui aussi en forme de croix de même dimension que l'étage inférieur. Simplement, cette croix est décalée d'un quart de tour par rapport à celle d'en dessous. Cela permet de faire une rampe courbe en demi-cercle avec une pente raisonnable. Nul n'accède au deuxième étage sans savoir marcher, c'est la première épreuve de la vie.

Nous voilà au deuxième niveau, on a des bébés qui marchent tous, qui têtent encore pour la plupart mais qui consomment aussi d'autres aliments. Cette fois ci on se déplace des extrémités des branches vers le centre. Les jeux proposés évoluent. Une fois au centre les enfants se retrouvent encore à la croisée de quatre chemins et il faut qu'ils se réengagent. La répartition s'affine mais toujours sans aucune pression. Il y a des gamins qui repartent en sens inverse et redescendent, il y en a qui changent de branches ou restent au centre. Il n'y a qu'une règle pour accéder au niveau supérieur être capable d'aller au pot pendant sa période éveillée. Direction l'étage supérieur toujours par la rampe. Comme tu l'as peut être imaginé toi-même, les branches sont divisées en deux dans le sens de la longueur à partir du deuxième étage afin de permettre une double circulation et une continuité d'accès aux rampes d'ascension. La matrice possède une armature en dur mais les branches de la croix et les rampes sont fermées par des structures en toiles gonflables.⁵¹

Troisième niveau, les gamins courent de partout, sont propres en journée et commencent à s'exprimer. Ceux qui veulent téter têtent encore mais ils alternent avec une alimentation solide car on a des dents ! Le principe est toujours le même on évolue des extrémités vers le centre où on se réoriente dans une branche. La règle suivante pour accéder à l'étage suivant qu'il faut être sevré. Aucune mère nourricière n'est admise au troisième niveau. Niveau 1 et 2 correspondent à notre crèche. Niveau 3 c'est l'école maternelle. A partir du troisième niveau il n'y a plus que des éducateurs spécialisés qui viennent à la matrice accomplir leur TTC ou des novices stagiaires. Le principe est toujours le même, beaucoup de changement de personnel de façon à ne créer aucun lien particulier, ni dans un sens ni dans un autre, entre les éducateurs et les enfants. A partir de ce moment là les éducateurs commencent à être très vigilants concernant l'affirmation des tempéraments. Avec 3000 ans d'expérience, les comportements révélateurs sont clairement codifiés et les signes ne trompent pas. Le rôle des éducateurs est de repérer les enfants qui ont du mal à s'orienter et à les remettre sur un parcours qui semble correspondre à leur schéma. Pour les enfants, comme pour le personnel, les nuits se font en dortoir avec des lits superposés. Aucun lit n'est attribué à personne en particulier, personne ne possède rien en propre. Les jouets sont en commun. Les gamins portent des combinaisons adaptées à leur âge.

⁵¹ Il faut visualiser par exemple les bulles gonflables qui abritent certains de nos terrains de tennis.

Les jouets ne représentent que des objets, personnages, animaux existants et que ces futurs citoyens sont susceptibles de rencontrer dans leurs existence. On reste basé sur le réel. Les jeux consistent en maquettes de la cité et de la matrice avec des petits personnages de citoyens appartenant à tels ou tels tempéraments, que les enfants font évoluer. La manière de jouer et d'opter pour tel ou tel personnage est encore très révélatrice. Les gamins jouent tous ensemble et on veille à ce qu'il ne se forme pas de groupe ou de clan. Il faut bien imaginer que l'on est sur une superficie énorme et qu'il y a au bas mot deux millions d'enfants par niveau ! La vie de nomade a commencé, non seulement on ne dort pas tous les soirs dans le même lit mais on ne dort pas tous les soirs dans le même dortoir. On apprend que tout est égal. Même entre les garçons et les filles il ne se crée pas de scission nette. Peut être que les filles jouent plus avec des poupées de bébé mais elles sont autant sinon plus bagarreuses que les garçons. Pour passer à l'étape suivante il faut être propre de jour comme de nuit, c'est-à-dire être capable de se lever pour aller aux toilettes. Les gamins portent des combinaisons la journée mais en dortoir on dort nu et les éducateurs veillent à ce que les enfants ne développent pas de notion de pudeur. Les combinaisons sont changées chaque jour, on ne s'attache à aucun objet, on ne possède même pas sa propre brosse à dent.

L'organisation de l'étage est différente au niveau 4. Les branches des défenseurs et des jouisseurs sont isolées. Seuls les ingénieurs et coordinateurs restent ensemble. Tu remarqueras que je ne parle pas encore d'âge. C'est chacun son rythme et on ne raisonne pas en terme d'avance ou de retard. A cet étage, donc, les tempéraments commencent à être séparés. Il est devenu indispensable d'isoler les défenseurs qui sont très turbulents. D'autre part il faut laisser aux ingénieurs et coordinateurs la possibilité de développer leurs capacités naturelles sans subir l'influence minimaliste du tempérament de jouisseur. A cet étage tous les enfants parlent l'esperanto et possèdent un lexique de base qu'ils ont appris en écoutant les éducateurs et en parlant entre eux. Commencent les cours de grammaire et de calcul de base. C'est l'école primaire. Durant le passage à cet étage il y a encore de nombreux réajustements, cependant, les défenseurs sont déjà très bien identifiés et il y a peu de mutations. Aucune pression n'est exercée pour inciter à aller vers tel ou tel tempérament. Encore une fois, je me répète, mais il faut bien intégrer que dans la croyance de cette nouvelle humanité, on considère que la nature répartit les tempéraments humains dans les justes proportions. Exactement comme elle le fait dans les fourmilières, termitières ou ruches. C'est un credo de base qui a été défini à notre époque par les gens du CRU, c'est-à-dire avant même le COVID 32. L'architecture même de la matrice a été pensée à cette période. Lorsque les enfants passent à l'étage supérieur ils doivent savoir lire et connaître les règles de grammaire. Selon le tempérament le lexique doit comporter un certain nombre de mots. Ils doivent être capables de compter et connaître le principe des opérations de base. Encore une fois les exigences ne sont pas les mêmes en fonction des tempéraments. Les ingénieurs et coordinateurs, plus curieux de nature, prennent déjà une bonne avance en arithmétique dans la mesure où ils apprennent à effectuer les opérations à la main. Le passage au 5^{ème} niveau se fait par escalier, il n'y a plus de rampes à partir de maintenant. Au niveau 5, on sépare ingénieurs et coordinateurs pour certains cours et ils restent ensemble pour d'autres. Les coordinateurs suivent un enseignement relativement poussé en mathématique qui correspondrait à ce qu'on appelait un bac scientifique. Les ingénieurs eux vont pousser jusqu'au niveau école d'ingénieur en sachant que les disciplines d'études correspondent aux grand secteurs technologiques de la cité⁵². Il y a des cours en tronc commun où tous les tempéraments se retrouvent sans distinction. Par exemple des cours sur l'histoire simplifiée de l'humanité non réformé sur lesquels je reviendrai plus en détail dans une autre chronique. Des cours d'éducation et d'instruction civique où sont présentés les différents aspects de la vie dans

⁵² Pour rappel des plus grandes sections : Propulsion sous vide, science nautique et aérostatique, agronomie, ingénierie informatique, génie électrique et industriel, médecine.

la cité et les règles qui régissent la vie en communauté, notamment le TTC. A ce niveau les défenseurs et les jouisseurs commencent à se spécialiser dans leurs fonctions. Les défenseurs ont des cours de zoologie. Ils étudient les comportements des animaux dangereux qu'ils vont être amenés à combattre. Fauves, squales et crocodiliens ainsi que les vénéneux (reptiles, poissons, insectes) et les poisons naturels (plantes, champignons). On familiarise les jouisseurs à l'utilisation du Luminar et on les invite à consulter les différentes fiches fonctions qui correspondent aux différents postes qu'ils vont être amenés à tenir. A ce niveau et pour la première fois il y a des fenêtres, les enfants voient donc l'extérieur pour la première fois mais ils ne sortiront pas encore. Pour les jouisseurs et les défenseurs, la formation générale est terminée. Ils savent lire, s'exprimer dans un esperanto grammaticalement correct, calculer avec une machine, connaissent en moyenne 1500 mots. Ils connaissent le fonctionnement de la cité et les règles du savoir jouer ensemble. C'est une formation qui correspond ni plus ni moins, rapporté au contexte de la cité, au parcours des jeunes de nos époques qui optent tôt pour une orientation en parcours professionnel. La seule différence étant que certains ont à peine plus de 10 ans. C'est toujours l'âge biologique qui est pris en compte.

Au niveau 6, il se produit pas mal de choses. La première chose c'est que les jeunes sortent à l'extérieur tous les après midi. Ils n'ont pas encore accès à la cité à proprement dite mais ils ont accès à la mer. Ils prennent leur premier bain et au fur et à mesure ils apprendront à nager et les rudiments de la voile sur des petits dériveurs. Les citoyens défenseurs adultes sont très présents comme éducateurs et surveillants. D'autant plus que l'on se trouve sur l'ancien territoire de notre Floride. Déjà à mon époque et à la tienne, la région était infestée de requins, d'alligators et de crocodiles. Mais en plus, du fait, que nos animaux des zoos, cirques et parcs animaliers ont été libérés par les utopistes, le crocodile de mer s'est adapté et propagé. Autant te dire que c'est une affectation très prisée par les défenseurs les plus hargneux ! Action garantie tous les jours ! Pour les défenseurs novices c'est déjà un stage sur le terrain. Le niveau 6 est celui des stages pour ceux qui sont amenés à entrer dans la vie active. Stages des jouisseurs auprès des citoyens jouisseurs en TTC à la matrice : Cuisines, entretien, maintenance de premier niveau, travail de garderie en nurserie. Ceux sont d'ailleurs bien plus que des simples stagiaires puisqu'ils assurent presque à eux seuls le fonctionnement interne de la matrice.

Commencent également les cours d'Art de vivre. C'est un tronc commun. Une partie primordiale de l'enseignement. Ces cours se déroulent sur plusieurs années. On est conforté dans sa croyance que le plaisir est le bien suprême et surtout aiguillé sur les différentes manières de le prendre. Il y a différents modules aux titres évocateurs : Prendre du plaisir en mangeant, prendre du plaisir en jouant⁵³, Prendre du plaisir en dansant, en développant et en exerçant son adresse⁵⁴. Prendre du plaisir grâce aux sensations fortes⁵⁵. Prendre du plaisir en consommant des modulateurs, en échangeant sexuellement. On trouve aussi des modules qui peuvent paraître moins ludiques comme : Prendre du plaisir en accomplissant correctement sa fonction au sein de la cité, prendre du plaisir en appréciant les rouages d'un environnement logique et bien administré. On peut aussi participer à : Prendre du plaisir dans les expéditions de découverte de la nature, Prendre du plaisir à trimarder sur la plage, le plaisir d'assister à un coucher et à un lever de soleil, de masser et d'être massé, la merveilleuse symbolique de la grande cérémonie de renouvellement des générations, tirer profit du Luminar et se distraire avec la culture préhistorique, jouer du silence et du calme dans une capsule...A cela s'ajoutent des cours pratiques : automassages, respiration, étirement, musculation, yoga, pilâtes. Des cours de gymnastique douces destinés à se soulager soi-même du mal de dos, des courbatures, des contractures. Tous ces cours sont dispensés en continu, on peut y participer plusieurs fois et il

⁵³ Volley, tennis et ping-pong, billard, boules, palets, cartes, échecs...

⁵⁴ On trouve à la cité beaucoup de jongleurs, de funambules, d'équilibristes, d'acrobates.

⁵⁵ On pratique le saut en parachute, le parapente, le saut à l'élastique, le ski nautique, le plongeon de haut vol, le deltaplane.

y a différents niveaux. On peut aussi ne pas y participer, on peut même y revenir une fois adulte sur son temps libre, sachant qu'ils sont également accessibles sur le Luminar. Les cours sur l'Art de vivre font rêver. Tous les plaisirs proposés ne sont pas accessibles depuis la matrice. Jeunes défenseurs et jouisseurs sont impatientes de partir. Ils peuvent rester plus longtemps à l'école et suivre des cours de coordinateurs s'ils le souhaitent, notamment les cours sur l'histoire de la préhistoire. Certains esprits curieux le font. Il est plus rare qu'ils s'essayent au cours des ingénieurs qui s'adressent vraiment à des esprits scientifiques. Il faut bien comprendre que rien n'est définitif. Un jouisseur de 30 ans peut prétendre à un autre tempérament. A lui de faire ses preuves, mais on ne s'improvise pas ce que l'on n'est pas. Il faut savoir que les citoyens ingénieurs et coordinateurs ne feront pas de cadeau à un imposteur. Chacun a une fonction précise dans l'organisation. Si on constate non seulement l'incompétence mais aussi l'incapacité à progresser sur la fonction, le citoyen est renvoyé à Pole fonction et le TTC qu'il a effectué sans résultat n'est pas décompté. Cette sévérité est d'autant plus acceptable que, comme je te l'ai dit à plusieurs reprises, il n'y a aucun intérêt à chercher à s'élever au dessus de son tempérament naturel. Son pouvoir de jouissance sera le même et il n'y a pas de prestige particulier à accéder à telle ou telle fonction. Ceux qui n'ont pas le tempérament à pousser plus loin que l'éducation de base⁵⁶, désertent naturellement les cours. Trop jeunes pour intégrer la cité tout de suite, ils entrent dans un programme d'insertion professionnelle anticipée. Travail à la matrice le matin, loisirs en extérieur l'après midi. Ils bénéficient d'aménagement concernant le temps et la pénibilité du travail. Il faut bien comprendre que ceux sont pour la plupart des gamins qui ont à peine 12 ans.

Que se passe-t'il au niveau 7 ? On ne trouve que des ingénieurs et des coordinateurs au niveau 7. Les uns poursuivent leurs études scientifiques tout en travaillant sur des cas concrets de dysfonctionnement et des pistes d'amélioration des processus et des circuits. Les coordinateurs étudient plus précisément l'histoire de la cité depuis la création du CRU jusqu'au présent. Ils se penchent sur l'évolution de l'ensemble et travaillent sur des questions sociologiques pratiques et d'actualité. Les coordinateurs sont les seuls qui vont pousser l'apprentissage de l'écriture jusqu'à la capacité à dissenter sur un sujet d'ordre philosophique ou sociologique. Les ingénieurs plus tournés vers le langage scientifique s'exerceront plus précisément aux techniques du résumé et de la note de synthèse. Leur niveau de rédaction reste télégraphique. Le 7^{ième} étage est le niveau d'études et de recherches qui œuvre pour toute la cité. Pour prendre un exemple qui te parlerait, cela correspondrait au CNRS. Tous les citoyens ingénieurs et coordinateurs adultes s'y retrouvent à tout âge que ce soit pour enseigner, pour chercher, pour rapporter. La matière grise collective est confrontée à des cas et situations précises relevés sur le terrain.

Pour en revenir à nos novices, ils vivent, eux, au 7^{ième} étage à temps plein, encadré par les adultes qui viennent y faire leur TTC. Ils sont ainsi initiés et motivés pour se pencher sur les préoccupations du moment qui sont techniques pour les ingénieurs et souvent sociales pour les coordinateurs. L'idée étant que durant leur passage à la matrice les jeunes ingénieurs et coordinateurs puissent découvrir toutes les fonctions des autres tempéraments en les exerçant eux mêmes. Il s'agit qu'ils acquièrent une conception claire du fonctionnement de l'ensemble dans ses moindres parties.

La majorité, que l'on a appelée ici « accès à la citoyenneté » est acquise à l'âge biologique de 14 ans. Cet âge se détermine avec un test ADN. Cette technique existait déjà à ton époque mais elle a beaucoup évolué grâce aux travaux des ingénieurs. Le résultat du test est désormais immédiat. Le testeur ressemble à un éthylotest électronique. Il faut garder l'embout buccal en

⁵⁶ Dans le cadre de cette utopie, l'éducation de base consiste à savoir s'exprimer correctement en esperanto, connaître les règles de grammaire et connaître les mots pour désigner les choses de la vie courante. Savoir compter et connaître le principe des opérations de base, être capable de les effectuer à l'aide d'une machine. Comprendre le fonctionnement de la vie à la cité et les règles du citoyen responsable.

bouche pendant 5 secondes de façon à analyser la salive. Le capteur émet une mélodie particulière dès que l'enfant atteint l'âge de 14 ans biologique. A partir de ce moment le jeune peut rejoindre la cité et ce, dès la prochaine cérémonie. C'est le moment où il est identifié et enregistré dans la base, c'est-à-dire recensé. Et ce quelque soit son niveau dans la matrice. A 14 ans les jeunes sont situés entre le niveau 4 et le 7. Certains sont déjà en travail aménagé. Lorsque que la mélodie est déclenchée, c'est un grand moment, c'est un passage qui est salué et applaudit par l'entourage. Pour ceux qui rêvaient de quitter la matrice et d'intégrer la cité c'est le son de la libération ! Ils vont passer en mode TTC de base, pouvoir jouir de tout ce dont ils ont rêvé en assistant aux cours sur l'art de vivre, être libre de consommer les moduloses et d'avoir des échanges avec les autres citoyens, libre de trimarder, de profiter de tous les loisirs...la mélodie est l'occasion de grandes manifestations de liesse et de soulagement, celui qui vient de déclencher la mélodie se livre à la danse du libéré avec les autres libérables qui attendent la prochaine cérémonie. Les autres battent le rythme dans leurs mains. Et cette musique et cette danse, je te le donne en mille fils, c'est le sirtaki et la danse de Zorba le grec⁵⁷ ! Incroyable de voir cette musique dans ce contexte. Je ne crois pas que ce soit les gens du CRU qui y ont pensé, je ne sais comment cela s'est fait mais c'est très surréaliste à voir ! On donne à ceux pour qui cette musique a retenti un collier qu'ils gardent précieusement jusqu'au prochain renouvellement. Chaque fois qu'un jeune déclenche la mélodie pour la première fois, ceux qui portent le collier accompagnent le néophyte dans sa danse de joie.

14 ans c'est l'âge où l'on quitte la matrice pour effectuer son service civique à la production alimentaire. On propose aux femmes qui le souhaitent de le remplacer par une production de citoyen. Cette opportunité de maternité jeune a des attraits. D'abord parce que certaines jeunes femmes sont attachées à l'univers de la matrice et qu'elles ont envie de s'y attarder. Ensuite il est clair qu'un corps jeune efface mieux les conséquences de l'enfantement et de l'allaitement. A cela s'ajoute qu'il est souvent difficile pour une citoyenne confortablement installée dans son TTC et sa jouissance à la cité de devoir retourner à la matrice pour y accomplir son devoir. Car effectivement chaque citoyenne doit participer à l'effort de renouvellement. Comme je te l'ai précisé plus haut dans cette chronique, la citoyenne peut différer jusqu'à 18 ans. A partir de 18 ans elle est tenue, en cas d'échec, de renouveler l'expérience chaque année jusqu'à l'âge biologique de 50 ans. Si produire un citoyen est un devoir civique c'est aussi un droit. En ce sens une femme qui n'a pas toujours pas pu être fécondée à 50 ans peut, si elle le souhaite, tenter sa chance jusqu'à la fin de son existence. Le record à la cité est tenu depuis 120 ans par une mère d'un âge biologique de 79 ans ! Dans la pratique ce droit et ce devoir font l'objet d'aménagements. Certaines femmes ne pourront jamais enfanter alors que d'autres donneront naissance à plusieurs enfants en même temps. Le record est à neuf d'un coup qui ont survécus. Certaines femmes résisteront obstinément toute leur vie à l'idée d'engendrer alors que d'autres insisteront sans relâche pour avoir droit à plus d'une procréation. Ainsi il y a une bourse d'échanges sur le luminar, dont je t'ai parlé, depuis laquelle il est possible de gagner des droits et de se libérer de devoirs. Les coordinateurs veillent cependant à ce que le phénomène de refus d'enfanter ne prenne pas une ampleur trop importante. L'objectif, qui est très largement tenu est de le maintenir dans la limite de 10% des femmes. La raison tient au fait que si trop de citoyens sont issus des mêmes matrices, le taux de consanguinité va être trop important. Des modules de cours sont prévus pour les jeunes filles afin de les encourager à cette expérience qui présentée comme un plaisir exclusivement féminin dont il serait dommage de se priver. Les intitulés des modules sont par exemple : La magie du plaisir de sentir la vie se développer à l'intérieur de son ventre, le plaisir sensuel d'allaiter un bébé, l'expérience ultime de l'accouchement.

⁵⁷ Film de Michael Cacoyannis sorti en 1964 avec la bande originale de Mikis Theodorakis. Le sirtaki a été créé et chorégraphié à cette occasion.

L'édifice monumental de la matrice s'étend sur une grande partie du territoire de notre Floride. C'est ici que l'on passe ses 14 premières années. On peut y retourner en auditeur libre, c'est aussi un lieu de formation continue. C'est une communauté dans la communauté et elle est indépendante dans le sens où ceux qui y sont abrités qui participent principalement à son fonctionnement. La matrice impacte peu sur le TTC des citoyens adultes de la cité.

Pour compléter cette chronique je te lis quelques devises que l'on retrouve à la matrice : « L'homme est ce que la nature en fait » « Connais ton tempérament et assumes ta fonction au sein de la cité » « Chaque tempérament à sa place et une place pour chaque tempérament » « Tempéraments différents, citoyens égaux »

Ce n'est pas facile d'expliquer les choses sans pouvoir les montrer. Comme je te l'ai dit j'ai passé une dizaine de jours à la matrice quand on est arrivé avec les autres préhistoriques et Lycan. Je ne sais pas quelle impression tu peux t'en faire avec ce que je t'en ai exposé. Moi je n'ai pas vraiment d'avis sur cette manière d'agir. Comme je te l'ai dit je n'ai pas été beaucoup à l'école. Le peu que j'y suis resté, je l'ai mal vécu et j'en suis sorti avec un cuisant sentiment d'échec doublé d'un complexe d'infériorité. En tout cas d'après Stella, c'est un lieu où sont appliquées des techniques de pédagogie active⁵⁸. On n'y inculque pas un savoir, on ne donne des réponses précises qu'à des questions précises. Il n'y a aucun système de notation, aucun cours obligatoire. Les murs sont un lieu d'expression, chacun peut s'y exprimer à sa guise à tous les étages. Il faudra que tu me fasses penser à te retranscrire certaines discussions plus poussées entre Janaka et Stella à propos de l'éducation à la matrice.

J'ai vu hier la version cinéma de Dune, finalement, réalisée par Alejandro Jodorowski en 2027. Quel casting incroyable ! Salvador Dali, Orson Welles, Mick Jagger, Alain Delon pour ne citer qu'eux et la bande originale : Pink Floyd, Tangerine Dream, Maga, Gong...Un film incroyable ! J'avoue que je trouve que la version de David Lynch est plus proche de l'univers de Frank Herbert, tel que je l'ai imaginé en lisant le livre. Mais c'est très subjectif, en tout cas c'est extraordinaire que ce grand projet ai pu voir le jour⁵⁹ !

Chronique 25

Ici tout est jetable ! On ne lave rien. Les combinaisons d'été, d'hiver, les brosses à dents, les draps, les couverts, les assiettes, les serviettes, tout est jeté dans des conduits aspirants. Les ingénieurs ont mis au point une matière à base de cellulose qui est utilisée pour construire tout ce qui est à usage unique. Tout ce qui est jeté est recyclé avec les déchets végétaux de la production agricole et des Banquets. Les Bars à modules produisent également beaucoup de déchets alimentaires recyclables, du fait de la consommation des plantes en infusions. Les usines de production sont totalement automatisées, de la cuve à récupération, alimentée par les conduits aspirants, au produit fini, conditionné et livré en magasins de stockage. Une équipe réduite, d'ingénieurs et de joueurs qualifiés suffisent à faire fonctionner le tout. Cette matière première sous une forme très dense sert aussi à la construction et la réparation des capsules. Il n'y a que le bracelet et les casques luminar qui sont durables. Une fois défectueux ils sont réparés dans la mesure du possible et sinon recyclés. Les casques sans fils qui servent à écouter de la musique sont logés dans le bracelet. Ils sont échangés en magasin lorsqu'ils sont hors service. Il y a un casque luminar par capsule, si celui-ci s'avère défectueux l'utilisateur doit activer un voyant sur la porte de la capsule afin que les services de maintenance puissent le

⁵⁸ La pédagogie active, en plus des méthodes de pédagogie actives associés à cette démarche, a pour objectif de rendre l'élève acteur de ses apprentissages afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche (Wikipédia).

⁵⁹ Projet franco-chilien colossal d'une adaptation de Dune abandonné en 1977 faute de moyens financiers.

changer lors de leur prochaine ronde. Il peut ensuite changer de capsule pour utiliser un casque opérationnel. Les immenses entrepôts de la falaise sont livrés par le réseau de train sous vide en sous sol. Le consommable est réparti dans les différents lieux d'utilisation. Les cartons de combinaisons et de maillots de bain sont entreposés par taille et chaque jour les citoyens se servent directement, ouvrant les cartons au fur et à mesure. C'est ici que notre Henry a accompli son seul et unique TTC. Il devait débarrasser les cartons vides et aller en chercher des pleins. Il était outré ! Il avait dû demander une fonction du type « gérer la boutique », il s'est retrouvé « Butikisto » magasinier en esperanto, pauvre Henry. Il n'aurait décidément pas dû prendre ce vol 33 !

Il y a des distributeurs de savon naturel liquide dans les sanitaires. On y trouve également des souffleries pour se sécher et des brosses à dent jetables. Les brosses à dents sont déjà imprégnées de dentifrice. Les toilettes sont dotées de douchettes intimes, ce qui permet de ne récupérer que les fèces pour produire le biogaz. On y trouve également des culottes menstruelles. Pour ce qui est du soin des ongles la solution retenue a été de réserver une place dans le bracelet pour y conserver une paire de ciseaux pliable ou un coupe-ongles.

Je vais à la danse country, ça marche du tonnerre ici, on danse en ligne sur la plage. Ça fait des années que l'on essaye de faire voter la fabrication de chapeaux de cowboy, pas moyen, alors pour les bottes autant oublier tout de suite !

Chronique 26

Avec Casa et Janaka on a trimardé sec. On a mâché de la coca et on a abattu des kilomètres de littoral. As-tu vu des films du réalisateur hongrois Miklos Jancso ? Je les ai découverts sur le Luminar et j'ai été stupéfait par la chorégraphie des scènes où il se passe toutes sortes d'actions sur plusieurs plans. Le regard humain ne peut pas tout capter tant c'est dense. Et bien pour te faire une idée du trimard sur le littoral, c'est un peu ça. Tu marches le long de la plage, d'un côté, vers la falaise, il y a les terrains de jeu où l'on taquine la balle, on jongle, on fait du yoga, de la gymnastique, on bronze, on se masse, on marche sur les mains, on joue à la balle au prisonnier, au basket, au football, au volley, tout ce que tu peux imaginer. Côté mer les voiliers arrivent et partent, on fait du pédalo, du surf, du ski nautique, on nage, on fait la planche, des couples échangent sexuellement dans l'eau à hauteur d'épaules, on joue au frisbee, aux jeux de raquettes. A cela s'ajoutent les spectacles aériens. Décollages et atterrissages de dirigeables, largage de parachutistes, de delta planes. Parapentes tractés par des bateaux, kit surf, cerf volant depuis le haut de la falaise. Et puis à cela s'ajoute le spectacle des tours d'où l'on peut plonger ou sauter et l'élastique. Les tours sont reliées entre elles par des câbles sur lesquels les funambules s'exercent, dans ce périmètre il y a aussi des trapézistes, des trampolines géants. Le paysage en lui-même est très uniforme : plage de sable et falaise. Mais c'est toutes ses actions simultanées et dans toutes les directions qui procurent une ivresse du regard et qui rend le trimard si stimulant. Le trimard de nuit à son charme, il n'y a pas d'éclairage la nuit, on trimarde à la lune et aux étoiles. Une fois la nuit tombée les échanges sexuels peuvent être pratiqués sur la plage, le trimard se fait sur le doux clapotis des vagues et les gémissements de plaisir. On peut aussi trimarder sur la cime de la falaise. En journée on y pratique beaucoup le cerf volant. Il a été pensé dans l'histoire de la cité d'y pratiquer le vélo et le roller mais ces activités étaient trop couteuses en TTC et les jouisseurs ont voté contre. En ce moment on trimarde vers le climat tropical de la baie. On prendra le train sous vide pour traverser le territoire du Mexique. Moi je suis sur un cycle TTC 1 c'est-à-dire que je travaille tous les mois du jour 1 à jour 5. Casa et Janaka sont sur les cycles TTC 5 et 6. Ils assurent la période jour 20 à jour 30. On peut donc trimarder ensemble du jour 6 au jour 19. Selon notre humeur on peut faire entre 100 et 700 km sur cette période. Après on s'attend les uns les autres et on reste sur place. C'est le moment où on profite de nos réservations d'activités à fortes demandes comme

le parachutisme, les expéditions nature, la plongée sous marine. Comme je te l'ai dit on ne se perd pas de vue depuis 50 ans. Par le biais du luminar on peut communiquer entre nous. On doit être les seuls à utiliser cette fonction pour des raisons personnelles, parce qu'on est les seuls à ressentir le besoin d'entretenir une relation dans la durée. Les citoyens ne connaissent que les relations interpersonnelles dans l'instant présent ou au mieux sur une période commune de TTC de 5 jours. Un simple geste, codifié dans les conventions sociales, de la part de l'un ou de l'autre signifie que chacun prend sa route. Les avant bras se croisent puis avec une rotation des poignets et dans un mouvement d'ouverture d'éventail les deux pouces indiquent deux directions opposées. Ce geste est sans appel. C'est celui que l'on effectue par exemple lorsque l'on veut décliner une invitation pour un échange sexuel. Les ingénieurs et les coordinateurs peuvent être amenés à rester en contact pour des raisons liées à leurs dossiers en cours, c'est pour cette raison que la fonction existe. Ainsi on peut échanger nos coordonnées d'un bracelet à l'autre ensuite s'écrire depuis le luminar. C'est comme ça que l'on reste aussi en contact avec Stella. Parce que Stella qui est coordinatrice elle fait son TTC au 7^{ième} étage de la matrice. Alors quand notre trimard approche de la matrice, on avise Stella. C'est souvent dans ce sens là que ça se passe parce que Stella ne vient presque plus jamais sur le littoral californien. Je ne sais pas si elle nous contacterait de sa propre initiative si on ne le faisait pas. Je n'en suis pas sûr du tout. Quand on la revoit, elle ne nous fait pas la gueule, mais elle ne nous fait pas la fête non plus. Je crois qu'elle pourrait se passer de nous, dommage pour elle, car nous on ne peut pas se passer d'elle ! Quand elle prend du loisir elle le passe à la cité du Golf à proximité de la matrice. Les coordinateurs et les ingénieurs sont vraiment des tempéraments à part. Ils sont libres de faire un TTC de 5 jours minimum comme les autres mais la plupart sont plutôt en cycle quatre TTC/mois pour deux temps de loisir. C'est leur tempérament, ils aiment s'investir, spéculer, réfléchir. Ils sont très attachés à leur étage 7 de la matrice et certains y sont à demeure. C'est leur quartier général, ils y mangent, ils dorment en dortoirs. Normalement, ils sont tenus de rejoindre la cité à 14 ans comme les autres et ne revenir à la matrice que pour y faire le TTC. Dans la pratique beaucoup n'arrivent pas à couper le cordon et sous prétexte d'y revenir faire leur TTC, ils prennent racines. C'est un comportement toléré car au final largement bénéfique pour la communauté. Stella s'y est aussi laissé prendre et elle bisque quand on la charrie à ce sujet. Elle argumente : « Comment voulez vous que l'on résolve une problématique en cinq malheureux jours ! Quand je suis mobilisée sur un dossier ou un projet j'aime le suivre jusqu'au bout » « Ah vous ne pouvez pas comprendre ! Vous autres, c'est faire son boulot vite fait bien fait, on dirait que le travail vous brule les doigts ! » Je te l'ai dit Stella est une progressiste et souvent quand on la titille un peu trop on a le droit au « Ah ça pour voter systématiquement contre tout projet ambitieux qui vous coûterait une minute de travail supplémentaire, vous êtes les premiers ! C'est à cause de vous que l'humanité est chauve ! ». Elle exagère parce que, Janaka il ne vote jamais et, casa et moi, quand on pense à voter, on s'engage pour les projets des progressistes pour lui faire plaisir. En plus on n'était même pas encore là quand le coup de l'épilation totale a été voté ! Enfin en tout cas elle n'a pas tort c'est un drôle de sale coup des jouisseurs !

C'est relativement récent. C'est pour ça que quand on est arrivé chevelus et barbus à la cité, on n'a choqué personne. Cette réforme remontait à un an en arrière à peine et même Lycan n'avait pas été passé au fil du laser avant de s'égarer dans la nature. Je vais te raconter cet épisode et tu vas voir, fils, ce que c'est que la démocratie directe, le pouvoir du peuple à l'état brut sans intermédiaire. C'est la dictature des jouisseurs minimalistes. Avant on pouvait effectuer son TTC sur une fonction de coiffeur et puis les jouisseurs ont décrété « Avoir des cheveux et des poils ce n'est pas une jouissance effective et ceux qui coiffent ils pourraient occuper des fonctions plus utiles à la jouissance commune et ainsi faire baisser le TTC moyen ». Alors coordinateurs et ingénieurs ont proposé une solution avec des tondeuses mises à disposition des citoyens avec un principe similaire à celui des massages, c'est-à-dire l'application réciproque

entre citoyens. Oui mais, comme pour chaque projet il a fallu chiffrer le TTC nécessaire pour construire la chaîne de montage des tondeuses, les entretenir, les alimenter, les renouveler. Il est apparu clairement qu'il allait falloir passer par une phase d'augmentation importante du TTC pour ensuite ne redescendre que guère plus bas qu'avec la fonction de coiffeur. Alors c'est comme ça que les ingénieurs ont proposé une technologie laser qui pouvait s'appliquer dès la matrice. Le système pileux étant éradiqué à la base. Au départ les coordinateurs se sont dit que les jouisseurs n'iraient pas jusque là, c'était une manière de les mettre au défi d'aller si loin. Une boutade en quelque sorte pour les mettre face à leurs exagérations. Et bien si ! Ils l'ont voté et avec une majorité écrasante ! Des citoyennes se sont défendues au nom de la féminité mais elles n'ont obtenu, au final, que la concession de la toison pubienne et du ciseau pliable pour l'entretenir. Et encore parce que cela n'affectait que très peu le TTC global ! C'est la seule concession à la coquetterie et à la différenciation qui subsiste désormais à la cité. L'épilation laser dès la matrice a donc été votée et appliquée directement sur les citoyens jusqu'à 15 ans. C'est la règle à la cité, toute décision s'applique automatiquement sur les novices. Pour les citoyens adultes le service de coiffeur a été fermé immédiatement pour compenser l'activité d'épilation. Lorsque les générations de 1 à 15 ont été traitées, l'épilation a été proposée aux adultes. Les citoyens qui avaient voté pour, ont assumé leur choix et s'y sont soumis. D'autres ont fini par s'y soumettre parce qu'ils ne supportaient plus barbes et tignasses et qu'il était trop laborieux de les entretenir soi-même avec des ciseaux. Et puis l'aspect pratique l'a emporté, dans une vie où il y a beaucoup d'activités aquatiques, ne pas avoir de cheveux à sécher est nettement appréciable. Et puis cela s'est ressenti sur la propreté des sanitaires, des saunas, des spas. Moins de résidus de poils et de cheveux autour des grilles d'évacuation, moins d'intervention pour des canalisations bouchées. Le bénéfice de l'opération a été appréciable et une autre grande partie de la population y est passée. Des préhistoriques c'est Stella, d'ailleurs, qui a ouvert la marche. Elle n'a gardé que sa belle toison rousse. Ensuite Janaka, moi et Casa. Henry s'y est refusé catégoriquement et c'est tant mieux parce que ça nous a permis de le retrouver facilement, c'est un épisode relaté dans une autre chronique. Aujourd'hui il y a encore des « poilus » comme on les appelle même si, chaque renouvellement en diminue la population. Ils sont très solidaires entre eux et se coupent mutuellement les cheveux. Ils sont interdits de fonction dans les banquets et les bars à modulos. Les épilés ne supportent plus de trouver des cheveux dans leurs consommations. Ils ont tout intérêt à enlever les cheveux et les poils qu'ils laissent après la douche pour ne pas s'entendre traiter d'« abomeninda » qui veut dire, dégueulasse, en esperanto. Bref, être un poilu n'est pas de tout repos. Sans compter qu'ils ne sont pas non plus très, courtisés, dans les Antres d'Eros. Les mâles poilus ont très peu de chance d'obtenir un plaisir par voie orale et doivent encaisser des refus d'échanges émanant des deux sexes épilés. Les poilus échangent entre eux et souvent dans l'eau ou sur la plage la nuit. S'ils utilisent les capsules, gare à eux s'ils laissent de la pilosité sur le matelas, c'est très mal vu ! Certaines chevelues, par défi, se coupent la toison pubienne à ras pour montrer à quel point elles sont à contre courant du mouvement général. Moi j'aime bien les poilues quand elles veulent bien d'un épilé. J'aime leur chopper la tignasse en leur prenant les fesses. Certaines épilées aiment se faire brouter le minou par des barbues, ça les chatouille, ça les gratouille et certains aiment les minous à poil très ras, ça les change du quotidien broussailleux. Chaque jour des résistants déposent les armes et passent au laser. Une chose est sûre et les statistiques ne trompent pas, c'est chez les coordinateurs qu'il y a les plus de poilus et c'est au 7^{ième} étage de la matrice que l'on en trouve le plus. Souvent ils partagent les mêmes dortoirs et les mêmes sanitaires. Ils forment une corporation qui aime vociférer contre la médiocrité des jouisseurs qui, pour reprendre leurs termes « se feraient couper les oreilles si ça leur faisait économiser du TTC ! ».

Je te laisse sur cette histoire au poil et je vais au Banquet. Je me sens d'humeur à un steak de thon grillé au barbecue accompagné d'une purée de patates douces, j'ai envie d'un bel avocat

en entrée et d'une poire Belle Hélène en dessert. Il est 5 heures la cité veille, le trafic sur le trimard est fluide...

Chronique 27

Les Banquets se présentent sous la forme d'immenses salles où sont regroupés les aliments par thèmes. Tout y est proposé en libre service à volonté sans interruption. Les immenses murs sont décorés de fresques peintes par des citoyens qui ont envie d'exprimer leur créativité. Les thèmes sont libres mais généralement dans les Banquets ça tourne autour de ce que l'on trouve dans son assiette.

Les filets de poissons sont grillés au barbecue électrique, c'est la forme de consommation qui a été adoptée à l'unanimité. D'autant plus que c'est un mode de préparation qui peut être très automatisé. Les filets et darnes de poissons étant préparés sur les navires usines au large. Les entrailles servant à nourrir les élevages des crabes, langoustes, homards et de crevettes dont l'on retrouve les meilleurs morceaux dans les Banquets. C'est-à-dire pinces et queues. Les pattes, les têtes, les corps de crabe restent dans les stations maritimes et sont concassés pour en faire également de l'aliment d'élevage. On trouve également des vastes parcs d'élevage d'huitres, de moules, de bulots et de coquilles Saint-Jacques dont il est fait grande consommation dans les Banquets. Sur les tables il y a des pinces pour les crustacés et des orifices dans lesquels sont jetés les débris de coquilles et de carapaces. Tous ces débris sont concassés et servent d'engrais pour l'agriculture. Les trains qui alimentent la cité depuis les zones de production agricole repartent avec les déchets des Banquets. Les débris végétaux des Banquets rejoignent, eux, les excréments pour la production de biogaz. C'est avec le biogaz que fonctionnent les machines agricoles et les camions qui servent au transport depuis les lieux de récolte jusqu'aux stations de train sous vide. Le bio gaz servant aussi à faire fonctionner les bateaux à moteurs, torpilles- requin des défenseurs, scooters des sauveteurs. On trouve également des fritures de seiches, calamars, encornets d'élevage. Les poulpes sont considérés comme des animaux intelligents. Ils ne sont pas élevés et dans la mesure du possible remis à l'eau s'ils sont encore vivants au moment du tri du contenu des filets. Beaucoup de poissons sont rejetés, on ne garde que les plus savoureux et les plus gros. Les filets de pêche sont vidés dans une surface où il y a un fond d'eau de mer et des canons à eau aspergent les poissons le temps que le tri soit fait. Ceux sont les novices en service civique qui font ce tri, ils sont malins et rapides et souvent cela les amuse tout en leur faisant découvrir la richesse de la faune sous marine. Les futurs défenseurs y rencontrent parfois ainsi leur premier squal. Tous les mammifères marins capturés par erreur sont immédiatement rejetés en mer.

Les légumes sont présentés cuits vapeur et crus pour certains. Centrifugés en jus ou mixés en soupes. Les légumes tubercules⁶⁰ sont proposés en morceaux, purées ou en frites. Ils représentent une bonne part de l'apport en glucide, avec la banane plantain frite et le riz qui est consommé complet. On trouve toutes sortes de légumes crus râpés ou coupés en petits dés : carottes, betteraves, choux, radis noir, courgettes, avocats, tomates, poivrons, concombre, endives, olives et on peut se constituer sa salade en l'enrichissant avec toutes sortes de graines et de fruits à coque.

Côté fruits ils sont présentés entier, en salade ou sous forme de jus et de compotes. La banane est proposée également frite. Etant donné que le l'élevage de mammifères et de volaille n'a pas été retenu, il n'y a pas donc ni produit laitiers, ni œufs. Les desserts les plus élaborés sont des sorbets, des fruits recouverts d'un nappage de cacao sucré. Le miel n'a pas été retenu pour des raisons éthiques mais on trouve le sirop d'érable et d'agave.

⁶⁰ Pommes de terre, manioc, igname, patates douces...

En condiment on trouve huile d'olive et de colza, sodium avec sels minéraux de mer, poivre, différentes purées de piments classées selon l'échelle de Scoville⁶¹, moutardes diverses, jus de citron.

On utilise des couverts, serviettes, gobelets assiettes en cellulose jetables et recyclables qui sont jetés à la sortie du Banquet dans une fosse dédiée. On consomme de l'eau courante ou des jus de fruits et ou de légumes.

Il n'y a plus de distinction petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner étant donné que chacun vit ses 24 heures à sa manière. Le Banquet propose toujours le même choix qui varie très modérément en fonction des saisons.

La boisson chaude par excellence est le cacao qui est consommé pur avec plus ou moins d'eau. On y ajoute à sa convenance du sucrant, des épices et aromates. Gingembre, cannelle, menthe, paprika, levure de bière. Cette boisson est proposée dans les bars à modulos. Elle peut donc également être enrichie en rajas ou en tamas. On ne sort rien des Banquets, on y consomme tout ce que l'on veut, autant de fois que l'on veut, et quand on veut mais, sur place. On débarrasse sur emplacement et on le nettoie avant de partir.

Le principe des Banquets c'est que les produits sont proposés sous leur forme brute avec le minimum de préparation. Chacun se fait ses mélanges, ses arrangements. Banquets pour tous et chacun y fait à sa sauce !

Pour l'heure je vais aller voir de plus près la vie sous-marine, j'ai plongée au large ! Je vais m'immerger en compagnie de nos amis mammifères, baleines grises, orques, dauphins. C'est la bonne époque et mes collègues défenseurs veillent sur nous pour éviter tout débordement, d'affection, bien sûr !

Chronique 28

Stella est devenue une coordinatrice de haut vol. De celles qui squatte au 7^{ième} étage la plupart du temps, qui donne beaucoup de cours et qui milite. C'est par son intermédiaire que l'on sait un peu tout ce qui se passe au sommet. Oh, ça n'a rien de secret, tout ce qu'elle nous « divulgue » figure sur le Luminar, c'est un peu comme les sociétés ésotériques⁶² de ton époque, on trouvait très facilement des ouvrages complets révélant en détail leurs rites et pratiques « cachées ». Stella est une authentique coordinatrice et elle l'était avant de venir ici. Elle était enseignante professeur dans une école Montessori⁶³, elle pratiquait l'esperanto, était végétalienne, adepte de yoga, de médecines douces et de taïïisme. Les coordinateurs ont pu apprécier sa solide culture de l'époque préhistorique, une culture très « vivante » ont-ils noté. Evidemment, elle venait juste de quitter cette époque mais ça ils ne le savaient pas. Et puis Stella a tout de suite fait preuve d'une immense soif de connaissance en posant de nombreuses questions sur l'organisation de la cité. Je t'avoue que nous autres, on a quand même sérieusement accusé le coup en arrivant, et il a fallu du temps pour que l'abrutissement cède la place à la curiosité. Stella a fait la transition dans la foulée. C'est ainsi qu'elle nous a parlé du cursus de formation historique commun dispensé à la matrice puisqu'elle a fait le parcours après coup. Les quatre tempéraments suivent ces deux cours d'histoire de la préhistoire suivi d'un cours sur la création et le développement de la cité. Je vais te donner un aperçu de ce survol, parce qu'autant t'y préparer le sort de notre histoire est vite réglé !

La vision sur l'origine de l'homme est Darwinienne, on descend du singe. Ensuite on présente l'histoire classique : découverte du feu, pierres taillées, agriculture, élevage et on avance

⁶¹ Echelle de mesure de la force des piments inventée en 1912 par le pharmacologue Wilbur Scoville.

⁶² Franc-maçonnerie, théosophes, rosicruciens, cabalisme, soufisme, mystique...

⁶³ La pédagogie Montessori est une méthode d'éducation alternative créée par Maria Montessori en 1907.

jusqu'à ce qu'il apparaisse un semblant d'organisation sociale et de hiérarchie. Jusque là rien de nouveau par rapport à nos manuels scolaires. Ensuite le ton est donné. Il y a une « élite » qui prend le pouvoir et s'appuie sur l'esclavagisme pour prospérer. Ainsi les grandes architectures des civilisations antiques sont présentées comme des manifestations de mégalomanie. Les civilisations de l'Égypte, de la pré-Colombie, de la Grèce, de Rome et de Perse sont présentées comme le début de la barbarie. Le phénomène des religions est présenté comme une manière adroite de canaliser le peuple pour servir les desseins d'une élite égocentrique et narcissique assoiffée d'un métal doré appelé Or. De là on fait un saut jusqu'à la révolution française où l'accent est mis principalement sur la conjuration des Egaux⁶⁴. De là nouveau saut jusqu'à la fin du deuxième conflit mondial. On est en 1945. Le premier cours d'histoire est terminé, il a dû durer 4 heures au maximum. Peu de paroles, beaucoup d'images et de films, on est passé du singe herbivore à l'extermination optimisée de l'homme par l'homme. Tout est dit. Libre aux nécrophiles d'aller enfouir leur nez dans ces marécages pestilentiels, pour les autres « circulez, rien à voir ! ».

Deuxième cours d'histoire, l'après 1945 jusqu'à la création du CRU. On y décrit les développements fulgurants de la société de consommation, l'apparition du Marketing, de la publicité, des médias de masse. La consommation étant présentée comme la nouvelle religion. Petit arrêt dans les années 60, avec l'émergence du mouvement hippie jusqu'au Summer of love en 1967. Ce moment est présenté comme l'occasion de revendications dignes d'intérêts, comme le refus de vivre pour consommer, la volonté de profiter des productions de la nature qui ouvrent les sens, la liberté sexuelle, le partage équitable, la préoccupation écologique. C'est le moment où l'humanité a perçu quelque chose de son authentique destination. La vision, cependant, était trop informe, inorganisée. On a marché sur la lune et l'idéologie capitalisme a profité de cette diversion, inespérée, pour reprendre le dessus de plus belle. Beaucoup d'images et de film aussi. L'accent est très largement mis sur l'inégalité et l'injustice sociale. De là on arrive à la crise du COVID 19 et à la création du CRU. Le deuxième cours de 4 heures est terminé. Le tronc commun d'histoire de notre préhistoire a duré 8 heures, questions et débat compris !

Le cours suivant progresse de la création du centre de recherche sur les utopies jusqu'à la cité d'aujourd'hui. Je t'ai parlé de cette période qui englobe la politique de grands travaux aux Etats-Unis (littoral de plage et de falaise, réseau de train sous vide, dirigeables) jusqu'à la vague décisive de COVID 32 qui en quelque sorte précipite les événements. Je te parlerai plus en détail du lancement de l'humanité rationalisée par les gens du CRU, de la construction de la matrice et de l'an 01 du nouveau calendrier. Mais dans une autre chronique car dans celle-ci je vais en rester à approfondir le programme des cours concernant notre histoire, dispensées à la matrice.

En ce qui concerne les défenseurs, jouisseurs et les ingénieurs les cours d'histoire sont terminés. Ils peuvent assister aux autres cours en auditeurs libres, une partie des salles de conférences leur est consacrée afin qu'ils puissent entrer et sortir sans gêner les étudiants coordinateurs pour lesquels le cours est indispensable pour l'exercice de la fonction future. Les ingénieurs quand à eux se voient proposer plus spécifiquement un cours sur l'histoire des sciences qui retrace toutes les inventions et découvertes marquantes et qui constitue une sorte d'introduction aux préoccupations technologiques d'aujourd'hui.

Ceux sont donc principalement des coordinateurs qui assistent aux cours les plus détaillés sur l'histoire de la pensée préhistorique. Il n'y a pas à proprement dit de cours d'histoire de la philosophie. Il s'agit plutôt d'une histoire de la pensée utopique qui commence avec le texte

⁶⁴ 1796 Tentative de renversement du Directoire mené par Gracchus Babeuf. Le but de la conjuration est de poursuivre la révolution et d'aboutir à la collectivisation des terres et des moyens de production, pour obtenir « la parfaite égalité et le bonheur commun ». La doctrine politique de Babeuf, le babouvisme, revendiquant l'égalitarisme, est considérée comme une forme de présocialisme utopique.

de « La République » de Platon et culmine à la création du collectif du renouveau utopique. On aborde entre autres Thomas More, Tommaso Campanella, Saint Simon, Charles Fourier⁶⁵ pour les utopies répertoriées « classiques » à notre époque. Mais on y étudie sur un même plan les utopies de Rabelais, Voltaire, Marivaux, de Swift, Strindberg⁶⁶. On y intègre également sans distinction toutes les utopies qui appartenaient à notre genre dit « science fiction ». Sachant qu'on y mélange utopies et dystopies, l'idée étant de répertorier, sans jugement, la pensée humaine qui a voulu imaginer autre chose que ce qui était. Ainsi on trouve au programme Aldous Huxley, George Orwell, Robert Silverberg, Ira Levin, Barjavel, Pierre Bouille, Philip José Farmer, Isaac Asimov⁶⁷. Des films de notre époque sont projetés. J'ai relevé par exemple : L'âge de Cristal, Soleil vert, Les femmes de Stepford, Demolition man, Bienvenu à Gattaca, Horizons perdus, Mondwest, Equals, THX 1138⁶⁸. Ces projections donnent lieu à des discussions animées. On y rencontre aussi les utopies des grands dictateurs, des grands Gourous de sectes et des grandes figures religieuses. De Babeuf à Karl Marx on épiluche l'idéologie communiste. On étudie les courants anarchistes et nihilistes. En résumé, on balaye durant ces cours, toute la production d'œuvres visant à présenter une nouvelle organisation humaine. Comme je te l'ai dit, ici on mélange tous les genres, il n'y a pas de sous genre. Mais l'accent est mis sur le fait que l'utopie ne concerne pas seulement le cadre de vie de l'homme mais l'homme lui-même. On parle de cité utopique, mais la cité utopique ne peut être que le milieu naturel de vie d'un homme utopique préalablement défini. C'est pour cela que ces cours sont aussi l'occasion de retracer l'histoire de la science de l'homme. La science de l'homme étant présentée aussi comme une utopie. Pour moi en 1970 et pour toi en 2020, l'homme reste un inconnu. On n'a jamais voulu théoriser sur l'homme et si on la fait c'était uniquement sur des composantes. Aucune conclusion générale et définitive n'a été adoptée. La philosophie, la sociologie, la psychologie, l'anthropologie sont autant de disciplines qui ont existé longtemps et qui n'ont jamais pu arriver à poser une quelconque définition exploitable de l'homme. Même avec 2000 ans de recul. C'est en se basant sur les caractéristiques d'un homme clairement défini au préalable que l'on peut, ensuite, déduire le cadre de vie qui lui correspond. Les cours suivis par les coordinateurs retracent donc toutes les tentatives qui ont été faites pour décrire la logique de l'esprit humain. On fouille chez les théoriciens, les créateurs de pédagogies alternatives, ces esprits qui ont osé tenter de donner une définition de l'homme et par la même du sens de la vie. C'est ainsi que l'idéologie capitaliste est présentée comme une utopie comme une autre. Une utopie dans laquelle l'homme utopique est défini comme quelqu'un qui doit « travailler plus, pour gagner plus, pour consommer plus ». Rien ne prouve que cette idéologie capitaliste soit fondée, ce n'est ni plus ni moins une religion de plus qui repose sur un dieu nommé Argent. Rien ne prouve que la réussite ou l'échec d'une vie se mesure en termes de pouvoir d'achat de choses palpables. La société de consommation est une utopie qui repose sur un homme consommateur utopique. C'est sur cet aspect que l'accent est mis dans le cursus des coordinateurs et cela sert à expliquer comment s'est fait le grand renversement. Les périodes de confinements liées au COVID 19 ont été l'occasion d'une grande remise en question. La vision utopique d'un homme consommateur a été remise en cause. Et c'est ainsi qu'est apparu une nouvelle utopie humaine : L'homme jouisseur. De l'utopie d'une organisation humaine tournée vers l'accumulation des richesses avec des classes sociales inégales qui luttent entre elles, on est passé à l'utopie d'une nature qui crée différents types de tempéraments humains

⁶⁵ Œuvres respectives pour les auteurs cités : L'Utopie, La Cité du Soleil, Théorie de l'unité universelle, Mémoire sur la Science de l'Homme.

⁶⁶ Œuvres respectives pour les auteurs cités : L'abbaye de Thélème, Candide, L'île des esclaves, Les voyages de Gulliver, L'île des bienheureux.

⁶⁷ Œuvres respectives dans l'ordre des auteurs cités : Le meilleur des mondes, 1984, Les monades urbaines, Un bonheur insoutenable, Ravage, La planète des singes, Le monde du fleuve, Les Robots.

⁶⁸ Dates de sortie dans l'ordre des films cités : 1976, 1973, 1975, 1993, 1997, 1937, 1973, 2015, 1971.

destinés à contribuer harmonieusement au fonctionnement d'une cité tournée vers la jouissance générale. Bien sûr que l'on s'est appuyé sur l'existence des ruches, des termitières et fourmilières mais on savait très bien que cela ne démontrait rien. On ne descend pas des insectes mais du singe mammifère. C'est un fait. On a simplement créé une nouvelle utopie, une science de l'homme. On est parti de postulats de base : Le but de l'existence est le plaisir des sens. Puis d'un autre : Dans la cité humaine tous les citoyens doivent avoir exactement le même pouvoir de jouissance. Puis d'un autre : La jouissance des citoyens ne doit pas nuire à l'équilibre écologique de la planète sur laquelle ils vivent. Puis d'un autre : l'effort du citoyen n'est justifié que s'il contribue à maintenir ou augmenter le pouvoir de jouissance de l'ensemble des citoyens. Puis d'une autre : Chaque citoyen participe à l'effort général selon le tempérament que la nature lui a donné. Et ainsi de suite.

Les coordinateurs novices sont donc progressivement amenés à une prise de conscience. Il leur faut admettre qu'au départ rien ne prouvait que cette science de l'homme énoncée par les gens du CRU fût exacte, ce n'était qu'une projection utopique. C'est le concours de circonstances qui a rendu l'expérience possible. COVID 19, Grands travaux d'un côté, création du CRU de l'autre, COVID 32. Ces éléments se sont combinés et l'aventure a commencé. Ce n'est qu'aujourd'hui avec le recul d'une expérience qui se poursuit depuis près de 3000 ans que l'on peut prétendre que cette utopie fonctionne. Car oui après 3000 ans de fonctionnement sans crise notable on peut penser de cette utopie qu'elle correspondait à une réalité. On peut penser que le plan de la nature humaine a été réalisé.

Il y a un autre aspect très important dans le cursus éducatif des coordinateurs et qui est lié à l'étude de la science de l'homme. C'est évidemment le concept de la personnalité individuelle car comme tu l'as bien compris, si cette cité a pu se bâtir c'est bien sur les cendres de ce concept préhistorique. Le « moi » n'a plus cours et ça c'est dur avaler pour nous autres les préhistoriques. Crois moi-même après 50 ans passés ici, je ne me suis pas encore fait à cette idée et je me crois encore quelqu'un. C'est bien mon drame et ce qui m'empêche de jouir en paix. Il n'y a que Janaka et Henry qui ont réussi, chacun à leur manière à passer définitivement de l'autre côté. Casa est absorbé par son addiction au sexe, Stella se drogue au travail. Mais moi je médite et je rumine sur le trimard...je ne suis pas un code génétique ! Je suis un homme libre !⁶⁹

Je te laisse j'ai concours de cerf volant depuis le sommet de la falaise, j'ai hâte d'essayer le nouveau modèle que nous ont concocté les ingénieurs ! A bientôt pour une autre chronique !

⁶⁹ Allusion au « Je ne suis pas un numéro, je suis un homme libre ! » dans la série Le prisonnier avec Patrick McGoohan incarnant le numéro 6 au village.

Chronique 29

Les murs des Bars à modulos, des Antres, des Banquets sont décorés librement par les citoyens qui le souhaitent. Chacun est libre de peindre ce qu'il veut. Dans la pratique il est de coutume d'illustrer le thème de l'endroit. Les créations totalement libres se font d'avantage sur les murs intérieurs de la falaise. Lorsque tous les murs sont recouverts, on repeint tout en blanc et on recommence. Je ne suis pas un spécialiste mais je crois qu'il y a beaucoup d'imitations de notre époque. En tout cas Janaka, du temps de son éloquence, m'a dit que les fresques érotiques des Antres sont pour la plupart des imitations de fresques du Lupanar retrouvés sur le site de Pompéi⁷⁰ et de sculptures des temples indien de Khajurâho⁷¹. En ce qui concerne les Banquets il m'a semblé voir de belles imitations de nos natures mortes avec poisson, fruits et légumes. La plus flagrante contrefaçon dans les Banquets est celle des œuvres de Giuseppe Arcimboldo⁷². C'est dans les Bars à Modulos je crois que l'on trouve réellement une création originale. Evidemment on y trouve surtout nombre de reproductions de cactus Peyotl, de feuilles de coca et de marijuana, de capsules de pavot suintant l'opium. Outre l'aspect décoratif, qui rappelle nos planches botaniques à l'ancienne, il n'y a pas matière à s'extasier. C'est lorsque que certains s'essayent à retranscrire par la peinture les effets des modulos que cela devient intéressant. D'autant plus lorsqu'ils essayent d'illustrer l'effet rajas, tamas et sattva.

Les gens du CRU ont beaucoup puisé dans la philosophie indienne, c'est Janaka qui en est spécialiste qui me l'a dit. Et cette influence s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui dans les termes employés. Je crois qu'aucun citoyen actuel ne sait réellement ce qu'est l'Inde. Je ne sais même pas si réellement ils se font une idée de ce qu'est une carte de la planète. Très rapidement, lorsqu'ils sont insérés dans le cycle de la jouissance, ils se contentent de la géographie du littoral qui devient leur seul univers. Quoiqu'il en soit, les termes de rajas, tamas et sattva sont, incontestablement, des termes sanskrits. Tous les cours d'art de vivre reposent sur cette conception que la jouissance se décline en lenteur, en dynamique, ou en équilibre entre les deux. C'est une espèce de syncrétisme entre yoga, tantrisme et taôisme. D'un côté c'est le Yin, la Yoni, l'expiration, le tamas et de l'autre le Yang, le lingam, l'inspiration et le rajas. Entre les deux se situe un point d'équilibre où l'esprit est immobile, sattva. C'est dans ce cadre que s'insère la jouissance liée à la consommation de modulateurs. Le modulo rajas de la coca dynamisante, le modulo tamas du pavot somnifère et les modulos sattviques des hallucinogènes qui proposent un effet mixte. Les modulos ne sont pas présentés comme des agents extérieurs à l'esprit l'humain, qui viennent en modifier la perception. Non, le tout est présenté comme un ensemble cohérent. L'inspiration c'est l'idée de dynamisme, l'expiration de calme, entre les deux, équilibre, on reprend son souffle. La Nature s'exprime pareillement au travers des hommes et des plantes. La nature est un tout. Il est donc naturel de retrouver en nous, et, dans ce qui nous entoure, ses différents aspects. La prise de modulos est donc simplement une manière d'accentuer ou de contrebalancer tel ou tel aspect de notre nature. C'est pour cette raison que la consommation est totalement intégrée à la cité et que l'on investit du TTC pour aller cultiver et récolter la coca si loin. Les jouisseurs ne remettraient jamais cela en cause, car ils sentent intérieurement que cet effet est nécessaire à la qualité de leur vie. Ils ne s'y sont pas trompés lorsque le pavot a été mis à leur disposition. Même si à la base ce n'était pas à eux qu'il était destiné en priorité mais aux défenseurs. Je t'en parle dans une autre chronique. Dès qu'ils ont pu apprécier l'effet apaisant de l'opiacé ils ont voulu que la langueur de Morphée fasse partie intégrante de leur menu de jouissance.

⁷⁰ Le Lupanar de Pompéi connu aussi sous le nom de Lupanar Grande est le bordel le plus célèbre des vestiges de la ville romaine de Pompéi. Il est intéressant pour les peintures érotiques qui couvrent ses murs.

⁷¹ Ces temples sont célèbres pour les nombreuses scènes érotiques de couples en pleine action.

⁷² Peintre italien (1527-1593) Célèbre comme auteur de nombreux portraits suggérés par des végétaux.

Comme je te le disais, dans les cours d'art de vivre, tous les plaisirs sont exposés de cette manière, selon ce schéma. La vie même obéit à ce principe, dans la nature sauvage on est prédateurs ou proie, rajas ou tamas et c'est ce jeu entre les mangeurs et les mangés qui a l'effet sattvique de l'équilibre naturel entre les espèces. L'échange sexuel est un coït entre la yoni tamas et le lingam rajas qui procure le sattva. Il y a les aliments rajas et tamas qu'il faut doser. Nos diététiciens appelaient cela l'équilibre acido-basique. Il y a les loisirs rajasiques, ceux qui donnent de l'adrénaline : ski nautique, saut à l'élastique, plongeon de haut vol par exemple. Il y a les loisirs tamasiques : les jeux de réflexion, le sommeil, la bronzette et enfin il y a les loisirs sattvique, les jeux d'adresse et d'équilibre, le vol libre.

En yoga il y a des postures dynamisantes, d'autres apaisantes et des postures d'équilibre. Janaka a dû sérieusement mettre ses connaissances à jour pour enseigner le yoga à la cité. Car il a constaté que si les termes de la philosophie indienne ont subsisté, l'interprétation des concepts auxquels ils renvoyaient n'est plus la même. Il n'y plus de hiérarchie entre tamas, rajas et sattva. A notre époque l'idée était de se libérer des deux écueils que représentaient l'inertie paralysante de tamas et l'activité fébrile de rajas pour atteindre une sorte d'état de pureté et d'éveil dans le sattva. Dans les cours sur l'art de vivre, bien au contraire, l'enseignement porte sur le comment jouir de chaque aspect de la nature humaine. Jouir rajas, jouir tamas, jouir sattva. Aucun de ces guna n'est présenté comme supérieur à l'autre. Chaque jouissance ayant son intérêt, il n'est donc en aucun cas préconisé de rechercher activement le troisième état et encore moins, de chercher mordicus à s'y maintenir. Il est présenté comme une disposition d'esprit qui viendra naturellement avec l'âge mais d'une certaine manière comme quelque chose qui retire plus qu'il n'apporte à l'intensité de la jouissance. Dans le yoga de notre époque, non seulement l'état sattva était considéré comme un objectif à atteindre mais en plus la libération authentique était présentée comme étant au dessus des guna, c'est dire au dessus du sattva même ! La libération qui était recherchée par les yogis comme Janaka n'a plus aucun sens ici. Dans le même registre l'idée d'extinction de l'égo a perdu toute signification, un citoyen se définit par son sexe, son tempérament et son code génétique. Il ne peut être réduit à moins, c'est toute sa personnalité et elle ne s'exprime qu'au travers de sa capacité à jouir. Dans une autre chronique je t'ai retranscrit une discussion animée entre Janaka et Stella, tu t'en souviens peut être ? En tout cas, il faut retenir que Janaka a eu beaucoup de mal avec cette réinterprétation de la mystique indienne qui ne correspondait pas à ses vues. Au final, Janaka s'est pourtant bien libéré ce veinard ! J'ai cru pendant longtemps que cet envol avait été dû à l'effet combiné des hallucinogènes, et, de la spectaculaire, et dans un certain sens effroyable, mise en scène de la cérémonie du renouvellement. En fait j'ai découvert récemment que ce n'était pas aussi simple. Stella m'a avoué, lors de notre dernière rencontre en Floride, qu'elle avait enregistré certains des monologues qu'il tenait à voix haute, peu de temps avant notre première participation à la cérémonie. Elle avait par la suite totalement oublié ces enregistrements et ce n'est que récemment qu'elle est tombée dessus en cherchant quelque chose dans la mémoire de son bracelet. A l'écoute de ce long soliloque elle avait réalisé que Janaka était parvenu à un stade critique où seule la libération ou la mort pouvaient le sauver de la folie. Elle m'a promis de me faire parvenir cet enregistrement, je t'en ferai part si elle pense à le faire. Si elle oublie, il faudrait que je pense à le lui rappeler. Fais- moi y penser, si tu y pense !

Chronique 30

Le concept préhistorique le plus hermétique à aborder pour les coordinateurs est celui de ce que l'on appelait « L'individualité ». Ils sont les seuls à s'y risquer. Pour les autres, l'histoire de la préhistoire est présentée comme une période injuste et cruelle reposant sur des fausses valeurs et qui privilégiait une certaine jouissance d'une certaine population. Je t'en parle dans une autre chronique, ceux sont les deux premiers cours d'histoire du tronc commun. Le seul point positif

qui se dégage de cette période c'est le surpassement qu'à engendré la compétition. Il n'est fait aucun mystère sur le fait que c'est grâce à cette situation de mise en concurrence que l'humanité a pu accoucher de la technologie dont profite la cité. D'une certaine manière c'est sur cette sueur et ce sang qu'aujourd'hui les hommes peuvent jouir le maximum au moindre effort. C'est quelque chose qui est su mais ce n'est pas pour autant qu'ils vont ériger des monuments à notre mémoire. Ils y songent comme toi tu songes aux pionniers qui ont fait les Etats- Unis en massacrant ses occupants légitimes, les indiens. On y songe un bref instant et on passe à autre chose, sentant que le coup de chapeau est superflu.

Les coordinateurs vont plus loin et on les initie au phénomène de création d'un MOI. Les professeurs qui donnent ses cours sont de vieux citoyens et sont présentés un peu comme des sorciers qui auraient visité le côté obscur de la force. Depuis 3000 ans la relève est pourtant assurée. Il se trouve toujours des disciples qui reprennent le flambeau une fois le maître renouvelé. Cette connaissance se transmet comme une connaissance ésotérique dans les sociétés secrètes, sous le manteau de la combinaison. Et pourtant il est primordial que cet enseignement se poursuive parce que d'une certaine manière tout l'équilibre de la cité repose sur ce savoir occulte.

Pour expliquer le processus de la formation du MOI, on explique tout d'abord le processus de formation du ON. C'est-à-dire que l'on retrace le parcours de l'esprit d'un citoyen depuis la page blanche de la naissance jusqu'à l'incarnation du novice par un ancien, à 15 ans. Comme je te l'ai expliqué, jusqu'à la cérémonie, le novice est considéré comme un simple corps doté d'un sexe et d'un tempérament. Il n'est réellement habité que lorsque l'ancien prend possession du corps. Et encore, une fois dans son nouveau corps l'esprit de l'ancien n'est pas en mesure d'effectuer immédiatement le lien avec sa dernière existence. Il faut que l'esprit se ressaisisse, qu'il prenne possession de sa nouvelle enveloppe. D'où le délai de 100 jours pendant lesquels les novices portent un marque temporaire sur le front, ceux sont des novices-citoyens, un stade intermédiaire.

Une fois le processus de développement d'un citoyen ON déroulé, en passant naturellement par la théorie des tempéraments, le maître et ses assistants déroulent le processus de développement d'un MOI préhistorique. Cela commence également à la naissance et de là on décrit les conséquences du système archaïque de la famille. L'enfant possède un « mon papa à moi » et une « ma maman à moi » qui déjà dans le contexte préhistorique sont des MOI et non pas des ON. L'enfant reçoit des cadeaux qui deviennent des « mes jouets à moi » qu'il apprend rapidement à défendre jalousement. Il rencontre d'autres adultes et enfants qui lui sont présentés comme faisant partie de « ma famille à moi ». On lui a donné un prénom et un nom de famille. Quand il arrive à l'école où il est confronté avec les autres futurs citoyens il a déjà la conviction qu'il est une personne à part entière. Ce sentiment s'accroît avec un système scolaire qui met les enfants en concurrence en leur attribuant des notes. Ainsi la conscience du MOI se colore d'un sentiment de MOI+ ou de MOI- . Très rapidement dès le cours préparatoire le MOI développe un déséquilibre dans l'estime de soi. Ce déséquilibre est appelé complexe, qui peut être d'infériorité (en lien avec Tamas) ou de supériorité (en lien avec Rajas). A chaque début de classe le professeur préhistorique procède à l'appel. Ce rituel consiste à rappeler à chaque MOI qu'il est bien un MOI distinct du ON de la classe. Le professeur énonce le nom et le prénom de chaque MOI dans l'ordre alphabétique et chaque MOI confirme qu'il adhère bien à cette croyance et qu'il est bien ce MOI bien précis en disant « Présent ».

Le sentiment de complexe s'accroît au fur et à mesure que l'enfant progresse dans le système scolaire préhistorique. Certains sont dits « réussir » et d'autres « échouer » selon qu'ils obtiennent tel ou tel diplôme, dans telle ou telle spécialité avec telle ou telle mention. Une notion difficile à appréhender dans l'esprit des coordinateurs. Car pour l'humanité réformée cela revient à hiérarchiser les tempéraments. Ce qui n'a aucun sens pour eux car ils admettent que c'est la nature qui les répartit selon des proportions précises afin que la cité fonctionne

harmonieusement. Il est donc très difficile d'expliquer à un coordinateur qu'il est perçu comme un échec d'être orienté vers les filières techniques dites professionnelles et de quitter l'enseignement général considéré et qualifié de « supérieur ». Pour les coordinateurs cela revient à dire que dans l'idéal il ne devrait y avoir que des coordinateurs ou des ingénieurs. Ce qui est un non sens absolu car dans ce cas qui pourraient-ils bien coordonner et à quoi pourraient t'ils s'ingénier ?

Avant même que ce MOI ai quitté l'école, il s'est déjà fait une idée positive ou négative de son MOI intellectuel et à cela vient s'ajouter un deuxième paramètre très occulte, le MOI matériel. Dans la période préhistorique on évaluait l'individu en fonction de ce qu'il pesait en métal OR. Très rapidement le jeune MOI prend conscience de sa valeur dans le système dit capitaliste où on parle de pouvoir d'achat. A cela vient s'ajouter un autre paramètre nébuleux le MOI physique. Dans l'humanité préhistorique le MOI physique est évalué en fonction de « canons » de la beauté, qu'il est difficile de définir car ils évoluent dans le temps. Par exemple vers la fin de cette utopie capitaliste il était valorisant pour un mâle d'avoir la peau claire, d'être grand, de posséder une musculature très saillante, d'avoir des traits de visages fins. Avoir un pénis de grande dimension était un bonus non négligeable dans l'estimation du MOI physique. Ainsi dès son entrée dans la cité, le MOI a une certaine image de lui-même qui dépend de sa valeur intellectuelle, matérielle et physique. Sachant que dans un monde capitaliste il existe une magie. Le matériel agit comme un as dans le jeu de carte. C'est-à-dire qu'un MOI matériel très fort peut compenser un MOI intellectuel et physique très faible.

Le MOI arrive donc en société déjà fortement chargé de complexes. Si le complexe est négatif c'est-à-dire que le MOI s'estime sans valeur, il adopte des comportements nuisibles. Il vole des choses, dégrade des choses. Lorsque ce sentiment de dévalorisation s'aggrave il viole des MOI, casse des MOI, tue des MOI. Dans l'humanité préhistorique il existe un manque d'activité sexuelle. C'est-à-dire qu'il n'y pas de libre échange. Le MOI accepte ou refuse des échanges sexuels en fonction de la valeur du MOI demandeur. Ainsi un MOI peut être privé d'échanges sexuels si il n'a pas assez de valeur aux yeux des autres MOI. Encore une fois la magie capitaliste peut opérer si on possède une valeur matérielle qui permet d'acheter des échanges. Ainsi le MOI entre dans un engrenage de souffrance et peut entrer dans différents processus. L'autodestruction, le suicide, La croyance en des promesses de renouvellement dans un autre monde où les derniers seront les premiers, la dépression.

Le complexe peut être positif et dans ce cas le MOI a une très haute idée de lui-même. Généralement le complexe est positif car le MOI possède une valeur globale positive entre l'intellectuel, le matériel et le physique. Ce MOI a donc une position haute dans la cité préhistorique et son pouvoir de jouissance dit d'achats est élevé. Ce MOI va essayer de maintenir sa position et voir même de l'accroître. Pour cela il peut développer d'autres aspects du MOI, le MOI puissance et le MOI notoriété. Le MOI s'active dans des disciplines où son MOI est susceptible de « percer ». La politique, le cinéma, la musique sont des domaines où on peut accéder au rang de super-MOI. Ces super-MOI ne produiront rien qui contribuera réellement, efficacement et durablement à la jouissance commune. Parfois le MOI cherche à percer dans le domaine de la science. C'est sur le travail scientifique de ces super-MOI que la jouissance de la cité repose. A noter que les MOI qui ont à la base un complexe négatif peuvent devenir des super-MOI aussi, c'est beaucoup plus rare mais si ils y parviennent dans le domaine de la science cela peut donner lieu à des avancées globales car généralement du fait de leur origines modestes et de leur complexe négatifs ils vont chercher le statut de super-MOI, bienfaiteurs de l'humanité.

A l'issue de ces exposés qui sont bien entendu beaucoup plus développés, les coordinateurs se sont donc fait une idée du processus de création du MOI de notre préhistoire et ont pu faire la part de l'utile et du nuisible. Le MOI a donc produit ce qu'il avait à produire et dans le plan de la nature, il a dû disparaître au profit du ON. Si le ON prospère depuis 3000 ans c'est parce

que le MOI a disparu. La mission principale des coordinateurs est de veiller à ne laisser aucune chance de résurrection à ce MOI. C'est ainsi que la matrice est organisée pour ne lui laisser aucune chance de se redévelopper. Par delà les querelles entre coordinateurs progressistes et conservateurs, c'est cette politique du NON MOI qui prédomine. Les conservateurs ont bien conscience que si on veut faire progresser la majorité écrasante constituée par les jouisseurs, c'est au risque de voir se reformer des MOI. Vu sous cet angle le comportement naturellement minimaliste des jouisseurs est un atout de taille. En effet le MOI a besoin de différenciation pour se développer or la différenciation coûte cher en TTC. L'uniformisation est incomparablement plus économique. L'exemple, dont je t'ai parlé, du vote de l'épilation totale est bien représentatif de ce phénomène. Les citoyens ont préféré renoncer à la possibilité d'avoir des apparences différentes car cela représentait du travail supplémentaire.

D'un autre côté le discours des progressistes, comme Stella, n'est pas non plus dénué de sens. Aujourd'hui les jouisseurs renoncent à leur cheveux mais demain à quoi voudront ils renoncer pour travailler moins ? A porter une combinaison ? A se laver ? A avoir une alimentation équilibrée ? Il faut bien fixer des limites à cette nature qui tend vers le moindre effort. C'est effectivement le rôle des coordinateurs de veiller à ce que l'humanité ne régresse pas dans des proportions intolérables. Le débat politique est donc très délicat. Si on conserve trop, le ON régresse mais si on progresse trop c'est le MOI qui risque de progresser. Mais une chose est sûre, l'humanité rationalisée devrait elle décliner jusqu'à ce que les hommes redeviennent des bêtes, la démocratie directe ne sera jamais remise en question. Cela fait partie des impératifs catégoriques fixés par les gens du CRU. Libre aux progressistes d'être assez fins pour agir au niveau de la matrice et de réussir à faire voter par ces citoyens, rendus plus ambitieux, des projets progressistes, mais ce sera un combat long et difficile. Car lorsque un million de novices arrivent à la cité ils sont influencés par quelque 60 millions de jouisseurs adultes bien décidés à défendre le meilleur rapport jouissance/effort.

D'une certaine manière ce combat est toujours le même. A nos époques on parlait de rapport salaire/travail, de lutte pour l'augmentation du pouvoir d'achat et d'élévation du niveau de vie. Quelques 3000 ans plus tard les jouisseurs poursuivent cet éternel combat du peuple et continuent de lutter pour le maximum de jouissance et le minimum d'effort. La seule différence et elle est de taille, c'est qu'ils ne sont plus des quémandeurs mais les décideurs. Reste à espérer qu'ils sauront faire la part entre la jouissance nécessaire et la jouissance superflue et que leur propension à l'inertie tamasiqne ne les mènera pas trop loin dans leur recherche de la jouissance d'oisiveté ...Affaire à suivre !

Epilogue

Voilà mon cher fils, je crois qu'avec ces quelques chroniques je t'ai donné les éléments pour te faire une idée de l'endroit où je me trouve. J'espère reprendre cette communication par la suite. D'ailleurs maintenant que j'ai planté le décor et que tu es affranchi, ce sera beaucoup plus simple et plus fluide. Entre Casa, Stella et moi on a beaucoup d'enregistrements sur nos bracelets. Des enregistrements de discussions que nous avons eues en arrivant ici. A l'époque où on découvrait tout d'un œil neuf et que l'on polémiquait ferme. Avant que l'on soit happé par la jouissance ambiante. D'ailleurs, cela me fait penser qu'il faudra aussi que l'on voit ce que le fantôme de Janaka a en mémoire sur son bracelet...

J'ai été content de m'exprimer à ton attention, cela me donne l'impression de participer encore à mon temps. Je ressens cependant, désormais, le besoin de me ré-immerger sans recul dans la jouissance à l'état pur. Je vais donc m'absenter quelques temps, trimarder sur le littoral, échanger, me moduler et faire le sous marin en capsule avec le casque luminar. Peut être faire de la voile avec Casa, du yoga avec Janaka. J'attends avec impatience ma prochaine affectation sur la côte du Golf et je me forme aux techniques de combat contre les crocodiliens. Ce sera avec la même torpille- requin, c'est déjà une bonne chose ! Je serai plus près de Stella et je compte bien que Janaka et Casa déménagent aussi ! Je te fais donc le geste qui signifie ici, chacun de son côté, en croisant les bras et en éloignant mes deux pouces dans deux directions opposées. Ce n'est pas un geste définitif, rien n'est définitif ici, même pas la mort...

Fais attention à toi, protèges toi bien du COVID 19, sois vigilant le renouveau utopiste est sûrement déjà en marche quelque part, ne rates pas le coche de t'y associer ! C'est à vous de construire le nouvel homme, à vous de construire... nous...on, le ON, bref, tu vois ce que je veux dire, non ? A bientôt !

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Donner votre avis



Les auteurs comptent sur vous